BnF Gallica

Le Quart livre des faicts et dicts heéroiques du bon Pantagruel. Composé par M. François Rabelais docteur en medicine.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Rabelais, François (1494?-1553). Auteur du texte. Le Quart livre des faicts et dicts heéroiques du bon Pantagruel. Composé par M. François Rabelais docteur en medicine.. 1552.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Réserve.

Y. 828.
2.

Y. 3855.
4.

C.

2164

LE

QVART LIVRE

DES FAICTS ET

dicts Heroiques du bon

Pantagruel.

Composé par M. François Rabelais
docteur en Medicine.



NE LA MORT,

E VENIM.

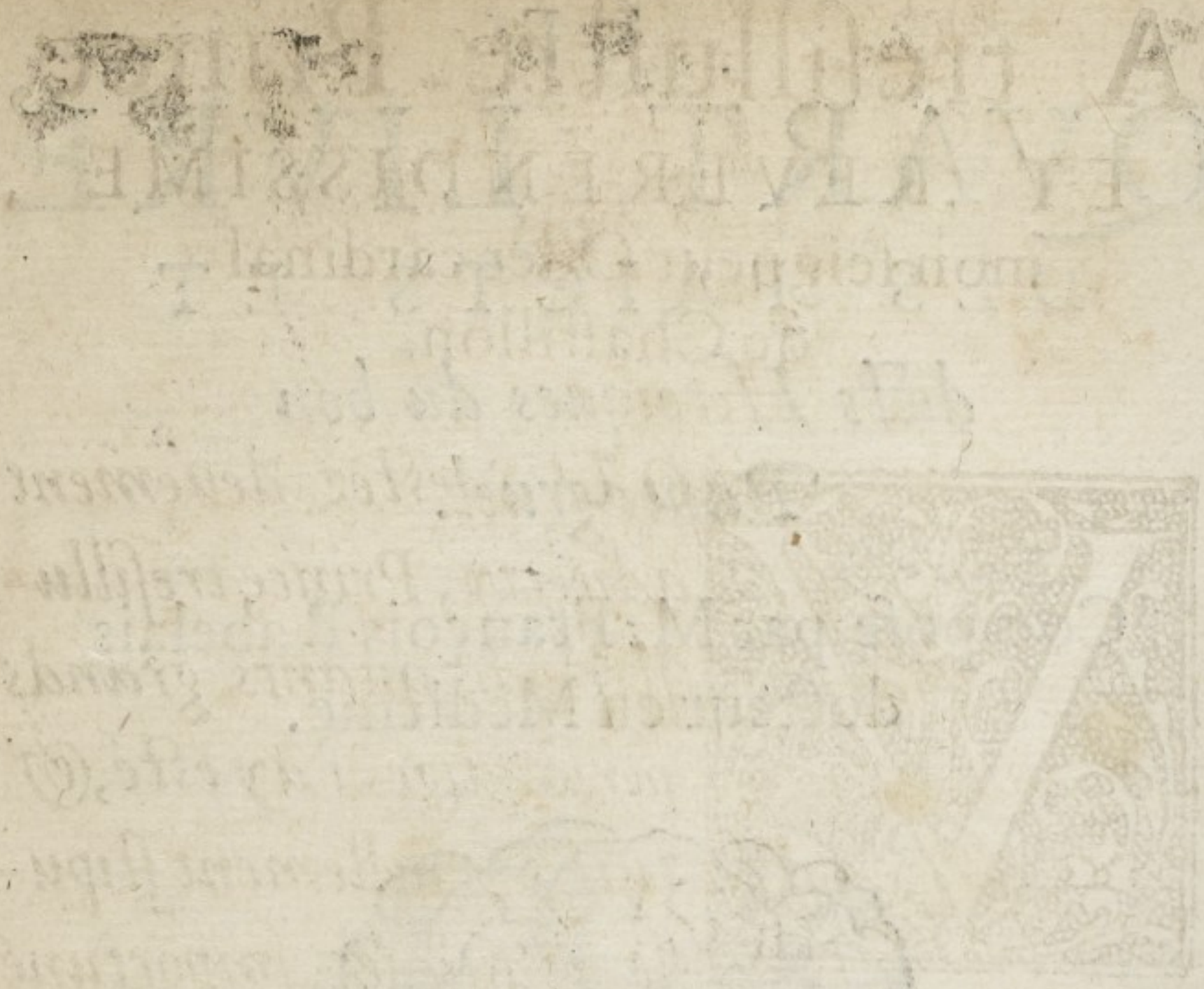
BIBLIOTHECA REGIA

A PARIS,

De l'imprimerie de Michel Fezandat, au mont S. Hilaire, a l'hostel d'Albret.

1552.

Auec priuilege du Roy.



A tresillustre Prince,
ET REVERENDISSIME
mon seigneur Odet cardinal de Chastillon.

VOVS estez deuement aduerty, Prince tresillustre, de quants grands personaiges i'ay esté, & suis iournellement stipulé, requis, & importuné pour la continuation des mythologies Pantagruelicques: alleguans que plusieurs gens languoureux, malades, ou autrement faschez & desolez auoient a la lecture d'icelles trompé leurs ennuictz, temps ioyeusement paßé, & repceu alaigresse & consolation nouuelle. Es quelz ie suis coustumier de respondre, que icelles par esbat composant ne pretendois gloire ne louange aulcune: seulement auois esguard & intention par escript donner ce peu de soulaigement que pouois es affligez & malades absens, lequel voluntiers, quand besoing est, ie fays

es presens qui soy aident de mon art & ser-
uice. Quelques fois ie leur expose par long
discours, commẽt Hippocrates en plusieurs
lieux, mesmemẽt on sixiesme liure des Epi-
demies, descriuant l'institution du medicin
son disciple: Soranus Ephesien, Oribasius,
Cl. Galen, Hali Abbas, autres autheurs
consequens pareillement, l'ont composé en
gestes, maintien, reguard, touchement, con-
tenence, grace, honesteté, netteté de face,
vestemens, barbe, cheueulx, mains, bou-
che, voire iusques a particulariz er les on-
gles, comme s'il deust iouer le rolle de quel-
que Amoureux ou Poursuyuant en quel-
que insigne comœdie, ou descendre en camp
clos pour combatre quelque puissant enne-
my. Defaict la practique de Medicine
bien proprement est par Hippocrates com-
parée a vn combat, & farce iouee a trois
personnages: le malade, le medicin, la ma-
ladie. Laquelle composition lisant quelque
fois m'est soubuenu d'vne parolle de Iulia
a Octauian Auguste son pere. Vn iour elle

s'estoit deuant luy presentee en habiz pom peux, dissoluz, & lascifz: & luy auoit grandement despleu, quoy qu'il n'en sonnast mot. Au lendemain elle changea de vestemens, & modestement se habilla comme lors estoit la coustume des chastes dames Romaines. Ainsi vestue se presenta deuant luy. Il qui le iour precedent n'auoit par parolles declaré le desplaisir qu'il auoit eu la voiãt en habitz impudicques, ne peut celer le plaisir qu'il prenoit la voiãt ainsi changee, & luy dist. O combien cestuy vestement plus est seant & louable en la fille de Auguste. Elle eut son excuse prompte, & luy respondit. Huy me suis ie vestue pour les œilz de mõ pere. Hier ie l'estois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le medicin ainsi desguisé en face & habitz, mesmement reuestu de riche & plaisante robbe a quatre manches, comme iadis estoit l'estat, & estoit appellee Philonium, cõme dict Petrus Alexandrinus in 6. Epid. respondre a ceulx qui trouueroient

la prosopopée estrange. Ainsi me suis ie acoustré, non pour me guorgiaser & pomper: mais pour le gré du malade, lequel ie visite: auquel seul ie veulx entierement cõplaire: en rien ne l'offenser ne fascher.

Plus y a. Sus vn passaige du pere Hippocrates on liure cy dessus allegué nous suõs disputans & recherchans non si le minois du medicin chagrin, tetrique, reubarbatif, Catonian, mal plaisant, mal cõtent, seuere, rechigné contriste le malade: & du medicin la face ioyeuse, seraine, gratieuse, ouuerte, plaisante resiouist le malade. Cela est tout esprouué & tresceriain. Mais si telles cõtristations & esiouissemẽs prouiẽnẽt par apprehẽsion du malade cõtẽplant ces qualitez en son medicin, & par icelles coniecturant l'issue & catastrophe de son mal ensuiuir: sçauoir est par les ioyeuses ioyeuse et desiree, par les fascheuses fascheuse & abhorrente. Ou par trãsfusion des esperitz serains ou tenebreux: aërez ou terrestres, ioyeulx ou melancholicques du medicin en

la perſone du malade. Comme eſt l'opinion de Platon, & Auerroïs.

Sus toutes choſes les autheurs ſuſdictz ont au medicin baillé aduertiſſement particulier des parolles, propous, abouchemens, & confabulations, qu'il doibt tenir auecques les malades, de la part des quelz ſeroit appellé. Leſquelles toutes doibuent a vn but tirer, & tendre a vne fin, ceſt le reſiouir ſans offenſe de Dieu, & ne le contriſter en façon quelconques. Comme grandement eſt par Herophilus blaſmé Calliax medicin, qui a vn patient l'interrogeant & demandant, mourray ie? impudentement reſpondit.

Et Patroclus a mort ſuccumba bien:
Qui plus eſtoit que ne es homme de bien.

A vn aultre voulent entendre l'eſtat de ſa maladie, & l'interrogeant a la mode du noble Patelin. Et mon vrine
Vous dict elle poinct que ie meure?
il follement reſpondit. Non. ſi t'euſt Latona mere des beaulx enfans Phœbus, &

Diane, engendré. Pareillement est de Cl. Galen lib. 4. comment. in 6. Epidemi. grandement vituperé Quintus son præcepteur en medicine, lequel a certain malade en Rome, homme honorable, luy disant: vous auez desieuné nostre maistre, vostre haleine me sent le vin: arroguammẽt respondit. La tienne me sent la fiebure: duquel est le flair & l'odeur plus delicieux, de la fiebure ou du vin?

Mais la calumnie de certains Canibales, misantropes, agelastes, auoit tant cõtre moy esté atroce & desraisonnee, qu'elle auoit vaincu ma patience: & plus n'estois deliberé en escrire vn Iota. Car l'vne des moindres contumelies dont ilz vsoient, estoit, que telz liures tous estoient farciz d'heresies diuerses: n'en pouoient toutes fois vne seulle exhiber en endroict aulcun: de folastries ioyeuses hors l'offence de Dieu, & du Roy, prou (cest le subiect & theme vnicque d'iceulx liures) d'heresies poinct: sinon peruersement & cõtre tout vsaige de

raiſon & de languaige commun, interpretans ce que a poine de mille fois mourir, ſi autant poßible eſtoit, ne vouldrois auoir penſé: comme qui pain, interpretroit pierre: poiſſon, ſerpent: œuf, ſcorpion. Dont quelque fois me complaignant en voſtre præſence vous dis libremẽt, que ſi meilleur Chriſtian ie ne m'eſtimois, qu'ilz me monſtrent eſtre en leur part: & que ſi en ma vie, eſcriptz, parolles, voire certes penſees, ie recongnoiſſois ſcintille aulcune d'hereſie, ilz ne tomberoient tant deteſtablemẽt es lacs de l'eſprit Calũniateur, ceſt Διάβολος qui par leur miniſtere me ſuſcite tel crime. Par moymeſmes a l'exẽple du Phœnix, ſeroit le bois ſec amaßé, & le feu allumé, pour en icelluy me bruſler.

Allors me dictes que de telles calumnies auoit eſté le defunct roy Frãçois d'eterne memoire, aduerty: & curieuſement aiant par la voix & pronũciation du plus docte & fidele Anagnoſte de ce royaulme ouy & entendu lecture diſtincte d'iceulx liures 5

miens(ie le diz,par ce que meſchantement lon m'en a aulcuns ſupposé faulx & infames)n'auoit trouué paſſaige aulcũ ſuſpect. Et auoit eu en horreur quelque mangeur de ſerpens,qui fondoit mortelle hæreſie ſus vn N.mis pour vn M.par la faulte & negligẽce des imprimeurs. Auſsi auoit ſon filz noſtre tãt bon,tãt vertueux,et des cieulx beniſt roy Henry:lequel Dieu nous vueille longuement conſeruer,de maniere que pour moy il vous auoit octroyé priuilege et particuliere protection contre les calũniateurs: ceſtuy euangile depuys m'auez de voſtre benignité reiteré a Paris,et d'abondant lors que nagueres viſitaſtez monſeigneur le cardinal du Bellay: qui pour recouurement de ſanté apres longue et faſcheuſe maladie,s'eſtoit retire a ſainct Maur: lieu,ou (pour mieulx et plus proprement dire) paradis de ſalubrité,amenité,ſerenité,commodité,delices,& tous honeſtes plaiſirs de agriculture,et vie ruſticque. Ceſt la cauſe,Monſeigneur,pourquoy præ-

ſentemẽt, horstoute intimidatiõ, ie mectz la plume au vẽt: eſperãt que par voſtre benigne faueur me ſerez cõtre les calũniateurs cõme vn ſecond hercules Gaulloys, en ſçauoir, prudence, & eloquẽce: Alexicacos, en vertuz, puiſsãce, & auctorité, duquel veritablement dire ie peuz ce que de Moſes le grand prophete & capitaine en Iſrael dict le ſaige roy Solomon Eccleſiaſtici 45. hõme craignant & aymant Dieu: agreable a tous humains: de Dieu & des hõmes bien aymé: duquel heureuſe eſt la memoire. Dieu en louange l'a comparé aux Preux: l'a faict grand en terreur des ennemis. En ſa faueur a faict choſes prodigieuſes & eſpouentables: En præſence des Roys l'a honorê, Au peuple par luy a ſon vouloir declaré, et par luy ſa lumiere a monſtré, Il l'a en foy & debonnarieté conſacré, & eſleu entre tous humains. Par luy a voulu eſtre ſa voix ouye, et a ceulx qui eſtoient en tenebres eſtre la loy de viuifícque ſcience annoncee.

Au ſurplus vous promettãt, que ceulx qui par moy ſeront rencontrez cõgratulans de ces ioieulx eſcriptz, tous ie adiureray, vous en ſçauoir gré total: vnicquement vous en remercier, & prier noſtre ſeigneur pour conſeruation & accroiſſement de ceſte voſtre grandeur. A moy rien ne attribuer, fors humble ſubiection & obeiſſance volũtaire a voz bons commandemens. Car par voſtre exhortation tant honorable m'auez donné et) couraige & inuention: & ſans vous m'eſtoit le cueur failly, & reſtoit tarie la fontaine de mes eſprits anymaulx. Noſtre ſeigneur vous maintienne en ſa ſaincte grace. De Paris ce 28. de Ianuier. 1552.

Voſtre treshumble & treſobeiſſant
ſeruiteur Franç. Rabelais medicin.

Priuilege du Roy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, au Preuoſt de Paris, Bailly de Rouen, Seneſchaulx de Lyon, Tholouze, Bordeaux, Daulphiné, Poictou, et à to⁹ nos autres iuſticiers et officiers, ou à leurs lieutenants, & à chaſcun d'eulx ſicomme à luy appartiẽdra, ſalut & dilection. De la partie de nre cher & bien aymé M. Frãçois Rabelais docteur en medecine, nous a eſté expoſé que icelluy ſuppliãt ayant par cy deuant baillé à imprimer pluſieurs liures: en Grec, Latin, Frãçois, & Thuſcan, meſmemẽt certains volumes des faictz & dictz heroiques de Pãtagruel, nõ moins vtiles que delectables: les Imprimeurs auroiẽt iceulx liures corrumpuz, deprauez, & peruertiz en pluſieurs endroictz. Auroient d'auãtaige imprimez pluſieurs autres liures ſcandaleux, ou nom dudict ſuppliant, à ſon grand deſplaiſir, preiudice, & ignominie par luy totalement deſaduouez cõme faulx & ſuppoſez: leſquelz il deſireroit ſoubz noſtre bon plaiſir & volõté ſupprimer. Enſemble les autres ſiens aduouez, mais deprauez & deſguiſez, cõme dict eſt, reueoir & corriger

& de nouueau reimprimer. Pareillement mettre en lumiere & vente la ſuitte des faictz & dictz Heroiques de Pantagruel. Nous humblement requerant ſurce, luy octroyer noz lettres à ce neceſſaires & cõuenables. Pource eſt il que nous enclinãs liberalement à la ſupplication & requeſte dudict M. François Rabelais, expoſant & deſirans le bien & fauorablement traicter en ceſt endroict. A icelluy pour ces cauſes & autres bonnes conſiderations à ce nous mouuants, auons permis accordé & octroyé. Et de noſtre certaine ſcience plaine puiſſance & auctorité Royal, permettons accordons & octroyons par ces preſentes, qu'il puiſſe & luy ſoit loiſible par telz imprimeurs qu'il aduiſera faire imprimer, & de nouueau mettre & expoſer en vẽte tous & chaſcuns leſdicts liures & ſuitte de Pantagruel par luy cõpoſez & entreprins, tant ceulx qui ont ia eſté imprimez, qui ſeront pour ceſt effect par luy reueuz & corrigez. Que auſsi ceulx qu'il delibere de nouuel mettre en lumiere. Pareillement ſupprimer ceulx qui faulcement luy ſont attribuez. Et affin qu'il ayt moyen de ſupporter les fraiz neceſſaires à l'ouuerture de ladicte impreſsion: auõs par ces preſen-

tes treſexpreſſemẽt inhibé & deffendu, inhibons & deffendons à tous autres libraires & imprimeurs de ceſtuy noſtre Royaulme, & autres noz terres & ſeigneuries, qu'ilz n'ayent à imprimer ne faire imprimer mettre & expoſer en vente aucuns des deſſuſdicts liures, tant vieux que nouueaux durãt le temps & terme de dix ans enſuiuans & conſecutifz, commençans au iour & dacte de l'impreſsion deſdictz liures ſans le vouloir & conſentement dudict expoſant, & ce ſur peine de confiſcation des liures qui ſe trouuerrõt auoir eſté imprimez au preiudice de ceſte noſtre preſente permiſsion & d'amende arbitraire.

Si voulons & vous mandons & à chaſcun de vous endroict ſoy & ſicõme a luy appartiẽdra, que noz preſens congé licence & permiſsion, inhibitions & deffenſes, vous entretenez gardez & obſeruez. Et ſi aucuns eſtoient trouuez y auoir contreuenu, procedez & faictes proceder à l'encontre d'eulx, par les peines ſuſdictes & autrement. Et du contenu cy deſſus faictes, ledict ſuppliant ioyr & vſer plainement & paiſiblement durant ledict temps à commẽcer & tout ainſi que deſſus eſt dict. Ceſſans & faiſans ceſſer tous troubles & em-

peſchemens au contraire: car tel eſt noſtre plaiſir. Nonobſtant quelzconques ordonnances, reſtrinctions, mandemens, ou deffenſes à ce cõtraires. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux, Nous voulons que au vidimus d'icelles, faict ſoubz ſeel Royal, foy ſoit adiouſtée comme à ce preſent original. Donné à ſainct Germain en laye le ſixieſme iour d'Aouſt, L'an de grace mil cinq cens cinquante, Et de noſtre regne le quatreieſme.

Par le Roy, le cardinal de Chaſtillon preſent. Signé Du Thier.

Prologue de l'autheur.

M. FRANCOIS RABELAIS

pour le quatrieme liure des faicts & dicts Heroiques de Pantagruel.

Aux lecteurs beneuoles.

GENS de bien, Dieu vo⁹ saulue & guard. Ou estez vous? Ie ne vous peuz veoir. Attendez que ie chausse mes lunettes. Ha, ha. Bien & beau s'en va Quaresme, ie vous voy. Et doncques? Vous auez eu bonne vinee? a ce que lon ma dict. Ie n'en serois en piece marry. Vous auez remede trouué infallable cõtre toutes alterations? Cest vertueusement operé. Vous, vos femmes, enfans, parens, & familles estez en santé desiree. Cela va bien, cela est bon: cela me plaist. Dieu, le bon Dieu, en soit eternellement loué: & (si telle est sa sacre volunté) y soiez longuement maintenuz. Quant est de moy, par sa saincte benignité, i'en suys la, & me recommande. Ie suys, moiennant

vn peu de Pantagrueliſme (vous entendez que ceſt certaine gayeté d'eſprit cõfiɛte en meſpris des choſes fortuites) ſain & degourt: preſt a boire, ſi voulez . Me demandez vous pourquoy, Gens de biẽ ? Reſponſe irrefragable . Tel eſt le vouloir du treſbõ treſgrãd Dieu: on quel ie acquieſce : au quel ie obtempere : duquel ie reuere la ſacroſainɛte parolle de bõnes nouuelles, ceſt l'Euangile, on quel eſt diɛt Luc. 4. en horrible ſarcaſme & ſanglãte deriſion au medicin negligent de ſa propre ſanté . Medicin O, gueriz toymeſmes.

Cl. Gal. non pour telle reuerence en ſanté ſoyt maintenoit , quoy q̃ quelque ſentimẽt il euſt des ſacres bibles: & euſt cõgneu & frequenté les ſainɛts Chriſtians de ſon temps, cõme appert lib. 11. de vſu partium, lib. 2. de differentiis pulſuum cap. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2. & lib. de rerum affeɛtibus (s'il eſt de Galen) mais par crainɛte de tomber en ceſte vulgaire & Satyrique mocquerie. ἰητρὸς ἄλλων αὐτὸς ἕλκεσι βρύων.
Medicin eſt des aultres en effeɛt:
Toutesfois eſt d'vlceres tout infeɛt.
De mode qu'en grãde braueté il ſe vẽte, & neveult eſtre medicin eſtimé, ſi depuys l'an de ſon aage vingt & huiɛtieme iuſques en

ſa haulte vieilleſſe il n'a veſcu en ſanté entiere, exceptez quelques fiebures Ephemeres de peu de duree : combien que de ſon naturel il ne feuſt des plus ſains, & euſt l'eſtomach euidentement dyſcraſié. Car (dict il libr. 5. de ſanit. tuenda) difficilement ſera creu le medicin auoir ſoing de la ſanté d'aultruy, qui de la ſienne propre eſt negligent. Encores plus brauement ſe vantoit Aſclepiades medicin auoir auecques Fortune conuenu en ceſte paction, que medicin reputé ne feuſt, ſi malade auoit eſté depuys le temps qu'il commença practiquer en l'art, iuſques a ſa derniere vieilleſſe. A laquelle entier il paruint & viguoureux en tous ſes membres, & de Fortune triũphant. Finablement ſans maladie aulcune præcedente feiſt de vie a mort eſchange, tombant par male guarde du hault de certains degrez mal emmortaiſez & pourriz.

Si par quelque deſaſtre s'eſt ſanté de vos ſeigneuries emancipee: quelque part, deſſus deſſoubz, dauant darriere, a dextre a ſeneſtre, dedãs dehors, loing ou pres vos territoires qu'elle ſoit, la puiſsiez vous incontinẽt auecques l'ayde du benoiſt Seruateur rencontree. En bonne heure de vous rencontree, ſus l'inſtant ſoit par vous aſſeree,

ſoit par vous vendiquee, ſoit par vous ſaiſie & mancipee. Les loigs vous le permettent: le Roy l'entend : ie le vous conſeille. Ne plus ne moins que les Legiſlateurs antiques authoriſoient le ſeigneur vendiquer ſon ſerf fugitif, la part qu'il ſeroit trouué. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'eſt il eſcript & practiqué par les anciẽnes couſtumes de ce tant noble, tant antique, tant beau, tant floriſſant, tant riche royaulme de France, que le mort ſaiſiſt le vif? Voiez ce qu'en a recentemẽt expoſé le bon, le docte, le ſaige, le tant humain, tant debonnaire, & equitable. And. Tiraqueau, cõſeillier du grand, victorieux, & triũphant roy Henry ſecõd de ce nom, en ſa treſredoubtee court de parlement a Paris. Santé eſt noſtre vie, comme tresbien declare Ariphron Sicyonien. Sans ſanté n'eſt la vie vie, n'eſt la vie viuable, Ἄβιος βίος, βίος ἀβίωτος. Sans ſanté n'eſt la vie que langueur : la vie n'eſt que ſimulachre de mort. Ainſi donques vous eſtans de ſanté priuez, ceſt a dire mors, ſaiſiſſez vous du vif : ſaiſiſſez vous de vie, ceſt ſanté.

I'ay ceſtuy eſpoir en Dieu qu'il oyra nos prieres, veue la ferme foy en laquelle nous les faiſons: & accõplira ceſtuy noſtre ſoubhayt, attẽdu qu'il eſt mediocre. Mediocrité

a eſté

a eſté par les ſaiges anciẽs dicte auree, ceſt a dire precieuſe, de tous louee, en tous endroictz agreable. Diſcourez par les ſacres bibles: vo⁹ trouuerez que de ceulx les prieres n'õt iamais eſté eſcõduites, qui ont mediocrité requis. Exemple on petit Zachee, duquel les Muſaphiz de S. Ayl pres Orleãs ſe ventent auoir le corps & reliques, & le nõment ſainct Syluain. Il ſoubhaitoit, rien plus, veoir noſtre benoiſt Seruateur au tour de Hieruſalem. C'eſtoit choſe mediocre & expoſee a vn chaſcũ. Mais il eſtoit trop petit, & parmy le peuple ne pouuoit. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'eſcarte, il monte ſus vn Sycomore. Le tresbon Dieu congneut ſa ſyncere & mediocre affectation. Se præſenta a ſa veue: & feut nõ ſeulement de luy veu, mais oultre ce feut ouy, viſita ſa maiſon, & beniſt ſa famile.

A vn filz de Prophete en Iſrael fendant du bois pres le fleuue Iordan, le fer de ſa coingnee eſchappa (cõme eſt eſcript 4. Reg. 6.) & tomba dedãs icelluy fleuue. Il pria Dieu le luy vouloir rẽdre. C'eſtoit choſe mediocre. Et en ferme foy & confiance iecta non la coingnee apres le mãche, cõme en ſcandaleux ſolœciſme chãtent les diables Cenſorins: mais le manche apres la coingnee,

comme proprement vous dictes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer se leua du profond de leaue, & se adapta au manche. S'il euſt ſoubhaité monter es cieulx dedans vn charriot flamboiant, comme Helie: multiplier en lignee, comme Abraham: eſtre autant riche que Iob, autãt fort que Sanſon, auſsi beau que Abſalon: l'euſt il impetré? Ceſt vne queſtion.

A propos de ſoubhaictz mediocres en matiere de coingnee (aduiſez quand ſera tẽps de boire) ie vous racõteray ce qu'eſt eſcript parmy les apologues du ſaige Æſope le François. I'entens Phrygien & Troian, cõme afferme Max. Planudes: duquel peuple ſelõ les plus veridiques chroniqueurs, ſont les nobles Frãçois deſcẽduz. Ælian eſcript qu'il feut Thraciã: Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien. Ce m'eſt tout vn.

De ſon tẽps eſtoit vn paouure hõme villageois natif de Grauot nommé Couillatris, abateur & fẽdeur de boys, & en ceſtuy bas eſtat & guaĩgnãt cahin caha ſa paouure vie. Aduint qu'il perdit ſa coingnee. Qui feut bien faſché & marry ce fut il. Car de ſa coingnee dependoit ſon bien & ſa vie: par ſa coingnee viuoit en hõneur & reputatiõ entre to⁹ riches buſcheteurs: ſans coingnee

mouroit de faim. La mort ſix iours apres le rẽcõtrãt ſás coĩgnee, auecques ſõ dail l'euſt fauſché & cerclé de ce mõde. En ceſtuy eſtrif cõmença crier, prier, implorer, inuocquer Iuppiter par oraiſõs moult diſertes (cõme vo⁹ ſçauez que Neceſsité feut inuẽtrice d'Eloquẽce) leuãt la face vers les cieulx, les genoilz en terre, la teſte nue, les bras haulx en l'air, les doigts des mains eſquarquillez, diſãt a chaſcũ refraĩ de ſes ſuffrages a haulte voix infatiguablamẽt. Ma coĩgnee Iuppiter, ma coingnee, ma coingnee. Riẽ pl⁹, ô Iuppiter, q̃ ma coïgnee, ou deniers pour en achapter vne autre. Helas, ma paouure coĩgnee. Iuppiter tenoit cõſeil ſus certains vrgẽs affaires: & lors opinoit la vieille Cybele, ou biẽ le ieune & clair Phœb⁹, ſi voulez. Mais tant grãde feut l'exclamatiõ de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy ouye on plein conſeil & conſiſtoire des Dieux.

Quel diable (demãda Iuppiter) eſt la bas, qui hurle ſi horrifiquement? Vertuz de Styx, ne auons nous par cy deuãt eſté, præſentement, ne ſommes nous aſſez icy a la deciſion empeſchez de tant d'affaires controuers & d'importãce. Nous auõs vuidé le debat de Preſthã roy des Perſes, & de Sultan Solyman empereur de Cõſtantinople.

Nous auons clos le paſſaige entre les Tartres & les Moſcouites. Nous auons reſpondu a la requeſte du Cheriph. Auſsi auons no⁹ a la deuotiõ de Guolgotz Rays. L'eſtat de Parme eſt expediẽ: auſsi eſt celluy de Maydenbourg, de la Mirãdole, & de Afrique. Ainſi nommẽt les mortelz, ce que ſus la mer mediterranee nous appellõs Aphrodiſiũ. Tripoli a changé de maiſtre, par male guarde. Son periode eſtoit venu. Icy ſont les Guaſcons renians, & demandans reſtabliſſemẽt de leurs cloches. En ce coing ſont les Saxõs, Eſtrelins, Oſtrogotz, & Alemãs, peuple iadis inuincible, maintenant aberkeids, & ſubiuguez par vn petit hõme tout eſtropié. Ilz nous demãdent vengeance, ſecours, reſtitutiõ de leurs premier bon ſens, & liberté antique. Mais que ferons nous de ce Rameau & de ce Galland, qui cappa raſſonnez de leurs marmitons, ſuppous, & aſtipulateurs brouillẽt toute ceſte Academie de Paris? I'en ſuys en grãde perplexité. Et n'ay ẽcores reſolu quelle part ie doibue encliner. To⁹ deux me ſemblent autremẽt bons cõpaignons, & bien couilluz. L'vn a des eſcuz au Soleil, ie diz beaulx & tresbuchãs: l'autre en vouldroit biẽ auoir. L'vn a quelque ſçauoir: l'autre n'eſt ignorãt. L'vn

aime les gens de bien: l'autre eſt des gens de bien aimé. L'un eſt vn fin & cauld Renard: l'aultre meſdiſant, meſeſcriuãt & abayant contre les antiques Philoſophes & Orateurs cõme vn chien. Que t'en ſemble diz grãd Vietdaze Priapus? I'ay maintes fois trouué ton conſeil & aduis equitable & pertinent: *& habet tua mentula mentem*. Roy Iuppiter (reſpondit Priapus defleublant ſon capuſsion, la teſte leuée, rouge, flamboyante, & aſſeuree) puis que l'un vous comparez a vn chien abayant, l'aultre a vn fin freté Renard, ie ſuis d'aduis, que ſans plus vous faſcher ne alterer, d'eulx faciez ce que iadis feiſtez d'un chiẽ, & d'vn Renard. Quoy? demanda Iuppiter. Quãd? Qui eſtoient ilz? Ou feut ce? O belle memoire, reſpondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voyez cy a face cramoiſie, auoit pour ſoy venger des Thebains vn Renard feé, de mode que quelque mal & dommaige qu'il feiſt, de beſte du monde ne ſeroit prins ne offensé. Ce noble Vulcan auoit d'Ærain Moneſian faict vn chien, & a force de ſouffler l'auoit rendu viuant & animé. Il le vous donna: vous le donnaſtes a Europe voſtre mignonne. Elle le donna a Minos: Minos a

Procris, Pocris en fin le donna a Cephalus. Il estoit pareillement feé, de mode que a l'exẽple des aduocatz de maintenant il prendroit toute beste rencontree, rien ne luy eschapperoit. Aduint qu'ilz se rencontrerent. Que feirent ilz? Le chien par son destin fatal doibuoit prendre le Renard: le Renard par son destin ne doibuoit estre prins. Le cas fut rapporté a vostre conseil. Vous protestates non contreuenir aux Destins. Les Destins estoient cõtradictoires. La verité, la fin, l'effect de deux contradictions ensemble feut declaree impossible en nature. Vous en suastez dahan. De vostre sueur tombant en terre nasquirent les chous cabutz. Tout ce noble consistoire par default de resolution Categorique encourut alteration mirifique: & feut en icelluy conseil beu plus de soixante & dixhuict bussars de Nectar. Par mon aduis vous les cõuertissez en pierres. Soubdain feustes hors toute perplexité: soubdain feurent tresues de soif criees par tout ce grãd Olympe. Ce feut l'annee des couilles molles, pres Teumesse, entre Thebes & Chalcide. A cestuy exemple ie suis d'opiniõ que petrifiez ces Chiẽ & renard. La Metamorphose n'est incongnue. Tous

deux portent nom de Pierre. Et par ce que ſcelon le prouerbe des Limoſins, a faire la gueule d'un four ſont trois pierres neceſſaires, vo⁹ les aſſocierez a maiſtre Pierre du coĩgnet, par vo⁹ iadis pour meſmes cauſez petrifié. Et ſerõt en figure trigone equilatérale on grand tẽple de Paris, ou on my lieu du Peruis poſees ces trois pierres mortes en office de extaindre auecques le nez, cõme au ieu de Fouquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaux allumez: leſquelles viuentes allumoient couillonniquemẽt le feu de faction, ſimulte, ſectes couillonniques & partialté entre les ocieux eſcholiers. A perpetuele memoire, que ces petites philauties couillonnifor-mes plus toſt dauant vous contẽpnees feurent que condamnees, I'ay dict.

Vous leurs fauoriſez (diſt Iuppiter) a ce que ie voy bel meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes a tous fauorable. Car veu que tant ilz couuoiſẽt ꝑpetuer leur nõ & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur eſtre ainſi aps leur vie en pierres dures & marbrines cõuertiz, que retourner en terre & pourriture. Icy darriere vers ceſte mer Tyrrhene & lieux circũuoiſins de l'Appẽnĩ voyez vo⁹ q̃lles tragedies ſont excitees ꝑ certaĩs Paſtophores.

Ceſte furie durera ſon temps, comme les fours des Limoſins: puis finira: mais non ſi toſt. Nous y aurons du paſſetemps beaucoup. Ie y voy vn inconuenient. C'eſt que nous auons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mõ oultroy particulier en iectiez ſans eſpargne, pour vos esbatz ſus Antioche la neufue. Cõme depuis a voſtre exemple les gorgias, champions, qui entreprindrent guarder la fortereſſe de Dindenaroys cõtre tous venens, conſommerent leurs munitions a force de tirer aux moineaux. Puis n'eurent dequoy en temps de neceſsité ſoy deffendre: & vaillammẽt cederent la place, et ſe rendirent a l'ennemy, qui ia leuoit ſon ſiege, comme tout forcené & deſeſperé: & n'auoit penſee plus vrgente que de ſa retraicte acompagnee de courte honte. Donnez y ordre filz Vulcan; eſueiglez vos endormiz Cyclopes, Aſteropes, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon: mettez les en beſoigne: & les faictes boire d'autant. A gens de feu ne fault vin eſpargner. Or depeſchõs ce criart la bas. Voyez Mercure qui c'eſt? & ſachez qu'il demande.

Mercure reguarde par la trappe des

Cieulx, par laquelle ce que lon dict ça bas en terre ilz escoutent: & semble propremẽt a vn escoutillon de nauire. Icaromenippe disoit qu'elle semble a la gueule d'un puiz. Et veoid que c'est Couillatris, qui demande sa coingnee perdue: & en faict le rapport au conseil. Vrayement (dist Iuppiter) nous en sommes bien. Nous a ceste heure n'auons aultre faciende, que rendre coingnees perdues? Si fault il luy rendre. Cela est escript es Destins, entendez vous? aussi bien comme si elle valust la duché de Milan. A la verité sa coingnee luy est en tel pris & estimation, que seroit a vn Roy son Royaulme. Cza, ça, que ceste coingnee soit rendue. Qu'il n'en soit plus parlé. Resoulons le different du clergé & de la Taulpeterie de Landerousse. Ou en estions nous?

Priapus restoit debout au coing de la cheminee. Il entendent le rapport de Mercure, dist en toute courtoysie & Iouiale honesteté. Roy Iuppiter, on temps que par vostre ordonnance & particulier benefice i'estois guardian desiardins en terre, ie notay que ceste diction Coingnee est equiuocque a plusieurs choses. Elle signifie vn certain instrumẽt, par le seruice duquel est fendu & couppé boys. Signifie aussi (au

moins iadis ſignifioit) la femelle bien a poinct & ſouuent gimbretiletolletee. Et veidz que tout bon compaignon appelloit ſa guarſe fille de ioye, ma Coingnee. Car auecques ceſtuy ferremẽt(cela diſoit exhibent ſon coingnouoir dodrental) ilz leurs coingnent ſi fierement & d'audace leurs emmanchouoirs,qu'elles reſtent exemptes d'une paour epidemiale entre le ſexe feminin: c'eſt que du bas ventre ilz leurs tombaſſent ſus les talons, par default de telles agraphes. Et me ſoubuient (car i'ay mentule, voyre diz ie memoire, bien belle, & grande aſſez pour emplir vn pot beurrier) auoir vn iour du Tubiluſtre, es feries de ce bon Vulcan en may, ouy iadis en vn beau parterre Ioſquin des prez, Ollzegan, Hobrethz,Agricola, Brumel,Camelin,Vigoris,de la fage, Bruyer, Prioris, Seguin, De la rue,Midy,Moulu,Mouton,Guaſcoigne, Loyſet,compere,Penet,Feuin,Rouzee,Richardfort Rouſſeau, Conſilion, Conſtantio feſti,Iacquet bercan,chantans melodieuſement.

Grand Tibault ſe voulent coucher
Auecques ſa femme nouuelle,
S'en vint tout bellement cacher
Vn gros maillet en la ruelle.

O mon

O mon doulx amy (ce dict elle)
Quel maillet vous voy ie empoingner ?
Ceſt(diſt il)pour mieulx vous coingner.
Maillet ? diſt elle,il ny fault nul.
Quand gros Ian me vient beſoingner,
Il ne me coingne que du cul.

Neuf Olympiades,& vn an intercalare apres(ô belle mẽtule,voire diz ie, memoire.Ie ſolœciſe ſouuent en la ſymbolization & colliguãce de ces deux motz) ie ouy Adrian villart,Gõbert, Ianequin, Arcadelt, Claudin,Certon, Manchicourt, Auxerre, Villiers,Sandrin,Sohier,Heſdin,Morales, Paſſereau, Maille,Maillart,Iacotin,Heurteur,Verdelot, Carpentras,Lheritier,Cadeac,Doublet,Vermont,Bouteiller,Lupi, Pagnier, Millet, Du mollin , Alaire, Marault,Morpain, Gendre, & autres ioyeulx muſiciens en vn iardin ſecret ſoubz belle feuillade au tour d'un rampart de flaccons iãbons,paſtez,& diuerſes Cailles coypheès mignonnement chantans.
S'il eſt ainſi que coingnee ſans manche
Ne ſert de rien,ne houſtil ſans poingnee.
Affin que l'vn dedans l'autre s'emmanche
Prẽs que ſoys manche,& tu ſeras coĩgnee.
Ores ſeroit a ſcauoir quelle eſpece de coingnee demande ce criart Couillatris.

A ces motz tous les venerables Dieux & Deesses s'eclaterent de rire, comme vn microcosme de mouches. Vulcan auecques sa iãbe torte en feist pour l'amour de s'amye troys ou quatre beaulx petitz saulx en plate forme. Cza, ça, (dist Iuppiter a Mercure) descendez presentement la bas, & iectez es pieds de Couillatris troys coignees: la siẽne, vne aultre d'or, & vne tierce d'argent massiues toutes d'un qualibre. Luy ayant baillé l'option de choisir, s'il prẽd la sienne & s'en contente, dõnez luy les deux autres. S'il en prend aultre que la sienne, couppez luy la teste auecques la sienne propre. Et desormais ainsi faictes a ces perdeurs de coingnees. Ces parolles acheuees Iuppiter contournant la teste cõme vn cinge qui aualle pillules, feist vne morgue tant espouuantable, que tout le grãd Olympe trembla.

Mercure auecques son chappeau poinctu, sa capeline, talonnieres & caducee se iecte par la trappe des Cieulx, fend le vuyde de l'air, descend legierement en terre: & iecte es pieds de Couillatris les trois coingnees: Puis luy dict. Tu as assez crié pour boire. Tes prieres sont exaulsees de Iuppiter. Reguarde laquelle de ces troys est ta coĩgnee,

&c

& l'emporte. Couillatris foublieue la coin gnee d'or : il la reguarde:& la trouue bien poiſante:puis dict a Mercure . Marmes ceſte cy n'eſt mie la mienne , Ie n'en veulx grain. Autant faict de la coingnee d'argẽt: & dict:Non eſt ceſte cy.Ie la vous quitte. Puis prend en main la coingnee de boys: il reguarde au bout du manche: en icelluy recongnoiſt ſa marque: & treſſaillant tout de ioye,comme vn Renard qui rencontre poulles eſguarees,& ſoubriant du bout du nez dict.Merdigues ceſte cy eſtoit miẽne. Si me la voulez laiſſer , ie vous ſacrifiray vn bon & grand pot de laict tout fin cou uert de belles frayres aux Ides(c'eſt le quĩzieme iour)de May.Bon homme,diſt Mercure,ie te la laiſſe, prens la. Et pource que as opté & ſoubhaité mediocrité en matiere de coingnee, par le vueil de Iuppiter ie te donne ces deux aultres . Tu as dequoy dorenauant te faire riche.Soys homme de bien.

Couillatris courtoiſemẽt remercie Mercure:reuere le grand Iuppiter:ſa coingnee antique atache a ſa ceincture de cuyr : & s'en ceinct ſus le cul , comme Martin de Cambray.Les deux aultres plus poiſantes il charge a ſon coul . Ainſi s'en va prelaſ-

ſant par le pays,faiſant bõne troigne parmy ſes paroeciens & voyſins : & leurs diſant le petit mot de Patelin. En ay ie? Au lendemain veſtu d'une ſequenie blanche, charge ſus ſon dours les deux precieuſes coingnees, ſe tranſporte a Chinon ville inſigne, ville noble, ville antique, voyre premiere du monde, ſcelon le iugement & aſſertion des plus doctes Maſſorethz. En Chinon il change ſa coingnee d'argent en beaulx teſtons & aultre monnoye blanche:ſa coingnee d'Or,en beaulx Salutz, beaulx moutons a la grande laine, belles Riddes, beaulx Royaulx, beaulx eſcutz au Soleil. Il en achapte force meſtairies, force granges, force cenſes, force mas, force bordes & bordieux, forces caſsines: prez, vignes,boys, terres labourables, paſtis, eſtangs, moulins, iardins, ſaulſayes: beufz, vaches, brebis, moutons, cheures, truyes, pourceaulx, aſnes, cheuaulx, poulles, cocqs, chappons, poulletz, oyes, iars, canes, canars, & du menu. Et en peu de temps feut le plus riche homme du pays: voyre plus que Mauleurier le boyteux.

Les francs gontiers & Iacques bons homs du voyſinage voyants ceſte heureu

ſe rencontre de Couillatris, feurent bien eſtonnez : & feut en leurs eſpritz la pitié & commiſeration, que au parauant auoient du paouure Couillatris, en enuie chan gee de ſes richeſſes tant grandes & inopinees. Si commencerent courir, s'enquerir, guementer, informer par quel moyen, en quel lieu, en quel iour, a quelle heure, comment, & a quel propous luy eſtoit ce grand theſaur aduenu. Entendens que c'eſtoit par auoir perdu ſa coīgnee, Hen, hen, dirent ilʃ, ne tenoit il qu'a la perte d'une coingnee, que riches ne feuſsions ? Le moyen eſt facile, & de couſt bien petit. Et doncques telle eſt on tēps præſent la reuolution des Cieulx, la conſtellation des Aſtres, & aſpect des Planettes, que quiconques coingnee perdera ſoubdain deuiendra ainſi riche ? Hen, hen. Ha, par Dieu, coingnee vous ſerez perdue, & ne vous en deſplaiſe. Adoncques tous perdirent leurs coingnees. Au diable l'vn a qui demoura coingnee. Il n'eſtoit filz de bonne mere, qui ne perdiſt ſa coingnee. Plus n'eſtoit abbatu, plus n'eſtoit fendu boys on pays en ce default de coingnees. Encores dict l'Apologue Æſopicque, que certains petitz

Ianſpill' hommes de bas relief, qui a Couil
latris auoient le petit pré, & le petit mou-
lin vendu pour ſoy gourgiaſer a la mon-
ſtre, aduertiz que ce theſaur luy eſtoit ainſi
& par ce moyen ſeul aduenu, vẽdirẽt leurs
eſpees pour achapter coingnees, affin de
les perdre : comme faiſoiẽt les payſans, &
par icelle perte recouurir montioye d'Or,
& d'Argent. Vous euſsiez propremẽt dict,
que feuſſent petitz Romipetes vendens le
leur, empruntans l'aultruy pour achapter
Mãdatz a tas d'un pape nouuellemẽt creé.
Et de crier, & de prier, & de lamenter &
inuocquer Iuppiter. Ma coingnee, ma coin
gnee Iuppiter. Ma coingnee decza, ma coĩ
gnee dela, ma coingnee ho. ho. ho. ho. Iup-
piter ma coingnee. L'air tout au tour retẽ-
tiſſoit au cris & hurlemẽs de ces perdeurs
de coingnees. Mercure feut prõpt a leurs
apporter coingnees, a vn chaſcun offrant
la ſienne perdue, vne aultre d'Or, & vne
tierce d'Argent. Tous choiſiſſoient celle
qui eſtoit d'Or, & l'amaſſoient remercians
le grand donateur Iuppiter. Mais ſus l'in-
ſtant qu'ilz la leuoient de terre courbez &
enclins, Mercure leurs tranchoit les teſtes,
comme eſtoit l'edict de Iuppiter : Et feut
des teſtes couppees le nõbre equal & cor-

respondent aux coingnees perdues. Voyla que c'est. Voyla qu'aduient a ceulx qui en simplicité soubhaitent & optes choses mediocres. Prenez y tous exemple vous aultres gualliers de plat pays, qui dictez que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos soubhaitz. Et desormais ne parlez ainsi impudentement, cõme quelque foys ie vous ay ouy soubhaitans. Pleust a Dieu que i'eusse presentement cent soixante & dixhuict millions d'Or. Ho, comment ie triũpheroys. Vous males mules. Que soubhaiteroit vn Roy, vn Empereur, vn pape d'aduantaige? Aussi voyez vous par experience, que ayants faict telz oultrez soubhayts, ne vous en aduient que le tac & la clauelee: en bourse pas maille: nõ plus que aux deux belistrandiers soubhaiteux a l'vsaige de Paris. Desquelz l'vn soubhaytoit auoir en beaulx escuz au Soleil autant que a esté en Paris despendu, vẽdu, & achapté, depuys que pour l'edifier on y iecta les premiers fondements iusques a l'heure præsente: le tout estimé au taux, vente, & valeur de la plus chere annee, qui ayt passé en ce laps de temps. Cestuy en vostre aduis estoit il desgousté? Auoit il mangé prunes aigres sans peler? Auoit il les dens es-

guaſſees? L'aultre ſoubhaitoit le temple de noſtte Dame tout plein d'aiguilles aſſerees, depuys le paué iuſques au plᵒ hault des voultes : & auoir autant d'eſcuz au Soleil, qu'il en pourroit entrer en autãt de ſacs q̃ l'on pourroit couldre de toutes & vne chaſcune aiguille, iuſques a ce q̃ toutes feuſſent creuees ou eſpoĩctees. C'eſt ſoubhayté cela. Que vous en ſemble ? Qu'en aduint il ? Au ſoir vn chaſcun d'eulx eut les mules au talon, le petit cancre au menton, la male toux au poulmon, le catarrhe au gauiõ, le gros froncle au cropion : & au diable le bouſsin de pain pour s'eſcurer les dents.

Soubhaitez doncques mediocrité, elle vous aduiendra, & encores mieulx, deument ce pendent labourans & trauaillans. Voire mais (dictes vous) Dieu m'en euſt auſsi touſt donné ſoixante & dixhuict mille, comme la trezieſme partie d'un demy. Car il eſt tout puiſſant. Vn million d'Or luy eſt auſsi peu qu'un obole. Hay, hay, hay. Et de qui eſtez voᵒ apprins ainſi diſcourir & parler de la puiſſance & prædeſtination de Dieu, paouures gẽs ? Paix. St, St, St. Humiliez vous dauant ſa ſacree face, & recongnoiſſez vos imperfections.

Ceſt Goutteux, ſus quoy ie fonde mon

eſperance,& croy fermemẽt,que(s'il plaiſt au bon Dieu) vous obtiendrez ſanté: veu que rien plus que ſanté pour le preſent ne demandez. Attẽdez encores vn peu,auecques demie once de patiẽce. Ainſi ne font les Geneuoys,quand au matin auoir dedãs leurs eſcriptoires & cabinetz diſcouru, propenſé,& reſolu, de qui & de quelz celluy iour ilz pourront tirer denares: & qui par leurs aſtuce ſera beliné,corbiné, trõpé & affiné,ilz ſortẽt en place,& s'entreſaluant diſẽt. Sanita & guadain meſſer. Il ne ſe cõtẽtent de ſanté: d'abondant ilz ſoubhaytent guaing,voire les eſcuz de Guadaigne. Dõt aduient qu'ilz ſouuent n'obtienent l'un ne l'autre. Or en bonne ſanté touſſez vn bon coup,beuuez en trois, ſecouez dehait vos aureilles,& vous oyrez dire merueilles du noble & bon Pantagruel.

Comment Pantagruel monta sus mer, pour visiter l'Oracle de la diue bacbuc.

Chapitre premier



N moys de Iuin, au iour des festes Vestales : celluy propre on quel Brutus cõquesta Hespaigne, & subiugua les Hespaignolz, on quel aussi Crass sus l'auaricieux feut vaincu & deffaict par les Parthes, Pantagruel prenent congé du bon Gargantua son pere, icelluy bien priant (comme en l'Egliſe primitiue estoit louable coustume entre les saincts Christians) pour le prospere nauiguaige de son filz, & toute sa compaignie, monta sus mer au port de Thalasse, acompaigné de Panurge, frere Ian des entomeures, Epistemon, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim, & aultres siens seruiteurs & domestiques anciens : ensemble de Xenomanes le grand voyageur & trauerseur des voyes perilleuses, lequel certains iours par auant estoit arriué au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes causes auoit a Gargantua

laiſſé & ſigné en ſa grande & vniuerſelle Hydrographie la routte qu'ilz tiendroient viſitans l'oracle de la diue Bouteille Bacbuc.

Le nõbre des nauires feut tel que vous ay expoſé on tiers liure, en conſerue de Tri remes, Ramberges, Gallions, & Liburnicques nombre pareil : bien equippees, bien calfatees, bien munies, auecques abondance de Pantagruelion. L'aſſemblee de tous officiers, truchemẽs, pilotz, capitaines, nauchiers, fadrins, heſpailliers, & matelotz feut en la Thalamege. Ainſi eſtoit nõmee la grãde & maiſtreſſe nauf de Pantagruel: ayant en pouppe pour enſeigne vne grande & ample bouteille á moytié d'argent bien liz & polly : l'autre moytié eſtoit d'or eſmaillé de couleur incarnat. En quoy facile eſtoit iuger, que blanc & clairet eſtoiẽt les couleurs des nobles voyagiers: & qu'ilz alloient pour auoir le mot de la Bouteille.

Sus la pouppe de la ſeconde eſtoit hault enleuee vne lanterne antiquaire faicte induſtrieuſement de pierre ſphengítide & ſpeculaire: denotant qu'ilz paſſeroient par Lanternoys. La tierce pour diuiſe auoit vn beau & profond hanat de Porcelaine. La quarte vn potet d'or á deux anſes, comme

ſi feuſt vnevrne antique. La quīte vn brocq inſigne de ſperme d'Emeraulde. La ſizieme vn Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx enſemble. La ſeptieme vn entonnoir de Ebene tout requamé d'or a ouuraige de Tauchie. La huictieme vn guoubelet de Lierre bien precieux battu d'or a la Damaſquine. La neufieme vne brinde de fin or obrize. La dizieme vne breuſſe de odorant Agalloche (vous l'appellez boys d'Aloes) porfilee d'or de Cypre a ouuraige d'Azemine. L'vnzieme vne portouoire d'or faicte a la Moſaicque. La douzieme vn barrault d'or terny couuert d'vne vignette de groſſes perles Indicques en ouuraige Topiaire. De mode que perſonne n'eſtoit tant triſte, faſché, rechigné, ou melancholicque feuſt, voyre y feuſt Heraclitus le pleurart, qui n'entraſt en ioye nouuelle, & de bonne ratte ne ſoubriſt, voyant ce noble conuoy de nauires en leurs deuiſes: ne diſt que les voyagiers eſtoient tous beuueurs gens de bien: & ne iugeaſt en prognoſtic aſceuré, que le voyage tant de l'aller que du retour ſeroit en alaigreſſe & ſanté perfaict.

En la Thalamege doncques feut l'aſſemblee de tous. La Pantagruel leurs feiſt

vne briefue & ſaincte exhortatiõ toute auctoriſee des propous extraictz de la ſaincte eſcripture, ſus l'argument de nauiguation. Laquelle finie feut hault & clair faicte priere a Dieu, oyans & entendens tous les bourgeoys & citadins de Thalaſſe, qui eſtoient ſus le mole accourruz pour veoir l'embarquement.

Apres l'oraiſon feut melodieuſement chanté le pſaulme du ſainct roy Dauid, lequel commence. Quand Iſrael hors d'Ægypte ſortit. Le pſeaulme parachemé feurent ſus le tillac les tables dreſſees, & viandes promptement apportees. Les Thalaſsiens qui pareillement auoient le pſeaulme ſuſdict chanté, feirent de leurs maiſons force viures & vinage apporter. Tous beurent a eulx. Ilz beurent a tous. Ce feut la cauſe pourquoy perſonne de l'aſſemblee oncques par la marine ne rendit ſa guorge, & n'eut perturbation d'eſtomach ne de teſte. Au quelz inconueniens ne euſſent tant commodement obuié, beuuans par quelques iours parauant de leaue marine, ou pure, ou miſtiõnee auecques le vin, ou vſans de chair de Coings, de eſcorce de Citron, de ius de Gre-

nades aigresdoulces:ou tenens longue diete:ou se couurans l'estomach de papier: ou autrement faisans ce que les folz medicins ordonnent a ceulx qui montent sus mer.

Leurs beuuettes souuent reiterees, chascun se retira en sa nauf: & en bonne heure feirent voile au vent Grec leuant selon lequel le pilot principal nommé Iamet Brayer, auoit designé la routte, & dressé la Calamite de toutes les Boussoles. Car l'aduis sien, & de Xenomanes aussi feut, veu que l'oracle de la diue Bacbuc estoit pres le Catay en Indie superieure, ne prendre la routte ordinaire des Portugualoys: Les quelz passans la Ceincture ardente, & le cap de Bonasperanza sus la poincte Meridionale d'Africque, oultre l'Æquinoctial, & perdens la veue & guyde de l'aisseuil Septentrional, font nauigation enorme. Ains suyure au plus pres le parallele de ladicte Indie: & gyrer au tour d'icelluy pole par Occidēt: de maniere que tournoyās soubs Septentrion l'eussent en pareille eleuation comme il est au port de Olone, sans plus en approcher, de paour d'ētrer & estre retenuz en la mer Glaciale. Et suyuans ce canonique destour par mesme parallele, l'eussent a dextre vers le Leuant, qui au de

partement leurs estoit a senestre.

Ce que leurs vint a profict incroyable. Car sans naufrage, sans dangier, sans perte de leurs gens, en grande serenité (exceptez vn iour pres l'isle des Macreons) feirent le voyage de Indie superieure en moins de quatre moys: lequel a poine feroient les Portugualoys en troys ans, auecques mille fascheries, & dangiers innumerables. Et suys en ceste opinion, sauf meilleur iugement, que telle routte de Fortune feut suyuie par les Indians, qui nauigerent en Germanie, & feurent honorablement traictez par le Roy des Suedes, on temps que Q. Metellus Celer estoit proconsul en Gaulle: comme descriuent Cor. Nepos, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.

Comment Pantagruel en l'isle de Medamothi achapta plusieurs belles choses.

Chapitre II.

Estuy iour, & les deux subsequēs ne leurs apparut terre ne chose aultre nouuelle. Car aultres foys auoiēt aré ceste routte. Au quatrieme descouurirēt vne isle nommee Medamothi, belle a l'œil

& plaiſante a cauſe du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, des q̄lles tout le circuit eſtoit orné, qui n'eſtoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui en eſtoit dominateur entẽdit, que ceſtoit le roy Philophanes, lors abſent pour le mariage de ſon frere Philotheamon auecques l'Infante du royaulme de Engys. Adoncques deſcendit on haure, contemplant, ce pendent que les chormes des naufz faiſoiẽt aiguade, diuers tableaulx, diuerſes tapiſſeries, diuers animaulx, poiſſons, oizeaulx, & aultres marchãdiſes exotiques & peregrines, qui eſtoient en l'allee du mole, & par les halles du port. Car ceſtoit le tiers iour des grandes & ſolennes foires du lieu: es quelles annuellement conuenoient tous les plus riches & fameux marchans d'Afrique & Aſie. D'entre les quelles frere Ian achapta deux rares & precieux tableaux: en l'vn des quelz eſtoit au vif painct le viſaige d'vn appellant: en l'aultre eſtoit le ꝓtraict d'vn varlet qui cherche maiſtre, en toutes qualitez requiſes, geſtes, maintiẽ, minois, alleures, phyſionomie, & affectiõs: painct & inuẽté par maiſtre Charles Charmois painctre du roy Megiſte: & les paya en monnoie de Cinge.

Panurge achapta vn grand tableau painct & trãſſumpt de l'ouurage iadis faict a l'aiguille par Philomela expoſante & repreſentante a ſa ſœur Progné, comment ſon beaufrere Tereus l'auoit dupucellee : & ſa langue couppee, affin que tel crime ne decelaſt. Ie vous iure par le manche de ce fallot, que c'eſtoit vne paincture gualante & mirifique. Ne penſez, ie vous prie, que ce feuſt le protraict d'vn hõme couplé ſus vne fille. Cela eſt trop ſot, & trop lourd. La paincture eſtoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez veoir en Theleme a main guauſche entrans en la haulte gualerie. Epiſtemon en achapta vne aultre, on quel eſtoient au vif painctes les Idees de Platon, & les Atomes de Epicurus. Rhizotome en achapta vn aultre, on quel eſtoit Echo ſelon le naturel repreſentee.

Pãtagruel par Gymnaſte feiſt achapter la vie & geſtes de Achilles en ſoixante & dixhuict pieces de tapiſſerie a haultes liſſes, lõgues de quatre, larges de trois toiſes, toutes de ſaye Phrygiene, requamee d'or & d'argẽt. Et cõmẽçoit la tapiſſerie au nopces de Peleus & Thetis, continuant la natiuité d'Achilles, ſa ieuneſſe deſcripte par Stace Papinie: ſes geſtes & faicts d'armes celebrez

par Homere : ſa mort & exeques deſcriptz par Ouide, & Quinte Calabrois : finiſſant en l'apparition de ſon vmbre, & ſacrifice de Polyxene deſcript par Euripides. Feiſt auſsi achapter trois beaulx & ieunes Vnicornes: vn maſle de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble vn Tarande, que luy vendit vn Scythien de la contree des Gelones.

Tarande eſt vn animal grand comme vn ieune taureau, portant teſte comme eſt d'vn cerf, peu plus grande : auecques cornes inſignes largement ramees : les piedz forchuz : le poil long comme d'vn grand Ours: la peau peu moins dure, qu'vn corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouué parmy la Scythie : par ce qu'il chãge de couleur ſelon la varieté des lieux es quelz il paiſt & demoure. Et repreſente la couleur des herbes, arbres, arbriſſeaulx, fleurs, lieux, paſtiz, rochiers, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt cõmun auecques le Poulpe marin, ceſt le Polype : auecques les Thoes : auecques les Lycaons de Indie: auecques le Chameleon : qui eſt vne eſpece de Lizart tant admirable, que Democritus a faict vn liure entier de ſa figure, anatomie, vertus, &

proprieté

proprieté en Magie. Si eſt ce que ie l'ay veu couleur chãger non a l'approche ſeulement des choſes colorees, mais de ſoy meſmes, ſelon la paour & affections qu'il auoit. Comme ſus vn tapiz verd, ie l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelque eſpace de temps deuenir iaulne, bleu, tanné, violet par ſucces : en la façon que voiez la creſte des coqs d'Inde couleur ſcelõ leurs paſsiõs chãger. Ce que ſus tout trouuaſmes en ceſtuy Tarande admirable eſt, que nõ ſeulement ſa face & peau, mais auſsi tout ſon poil telle couleur prenoit, quelle eſtoit es choſes voiſines. Pres de Panurge veſtu de ſa toge bure, le poil luy deuenoit gris : pres de Pantagruel veſtu de ſa mante d'eſcarlate, le poil & peau luy rougiſſoit : pres du pilot veſtu a la mode des Iſiaces de Anubis en Ægypte, ſon poil apparut tout blanc. Les quelles deux dernieres couleurs ſont au Chameleon deniees. Quand hors toute paour & affections il eſtoit en ſon naturel, la couleur de ſon poil eſtoit telle que voiez es aſnes de Meung.

Comment Pantagruel repceut letres de ſon pere Gargantua : & de l'eſtrange

maniere de ſçauoir nouuelles bien ſoubdain des pays eſtrangiers & loingtains.

Chapitre III.

PAntagruel occupé en l'achapt de ces animaulx peregrins feurent ouiz du mole dix coups de Verſes & Faulconneaulx: enſemble grande & ioyeuſe acclamation de toutes les naufz. Pantagruel ſe tourne vers le haure, & veoyd que ceſtoit vn des Celoces de ſon pere Gargantua, nommé la Chelidoine: pource quæ ſus la pouppe eſtoit en ſculpture de ęrain Corinthien vne Hirondelle de mer eleuee. Ceſt vn poiſſon grand comme vn dar de Loyre, tout charnu, ſans eſquames, ayant aeſles cartilagineuſes (quelles ſont es Souriz chaulues) fort longues & larges: moyenans les quelles ie l'ay ſouuent veu voler vne toyſe au deſſus l'eau plus d'vn träict d'arc. A Marſeille on le nomme Lendole. Ainſi eſtoit ce vaiſſeau legier

comme vne Hirondelle, de sorte que plus touſt ſembloit ſus mer voler que voguer. En iceluy eſtoit Malicorne eſcuyer tranchant de Gargantua, enuoyé expreſſement de par luy entendre l'eſtat & portement de ſon filz le bon Pantagruel, & luy porter letres de creance.

Pantagruel apres la petite accollade & barretade gracieuſe, auant ouurir les letres ne aultres propous tenir a Malicorne, luy demanda. Auez vous icy le Gozal celeſte meſſaigier? Ouy, reſpondit il. Il eſt en ce panier emmailloté. Ceſtoit vn pigeon prins on colombier de Gargantua, eſclouant ſes petitz ſus l'inſtant que le ſuſdict Celoce departoit. Si fortune aduerſe feuſt a Pantagruel aduenue, il y euſt des iectz noirs attaché es pieds: mais pource que tout luy eſtoit venu a bien & proſperité, l'ayant faict demailloter, luy attacha es pieds vne bandelette de tafetas blanc: & ſans plus differer ſus l'heure le laiſſa en pleine liberté de l'air. Le pigeon ſoubdain s'en vole haſchant en incroyable haſtiueté: comme vous ſçauez qu'il n'eſt vol que de Pigeõ, quãd il a œufz ou petitz, pour l'obſti-

nee ſollicitude en luy par nature poſee de recourir & ſecourir ſes pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'air le long chemin, que auoit le Celoce en extreme diligence par troys iours & troys nuyctz perfaictz, voguant a rames & a veles, & luy continuant vent en pouppe. Et feut veu entrant dedans le colombier on propre nid de ſes petitz. Adoncques entendent le preux Gargantua, qu'il portoit la bandelette blanche reſta en ioye & ſceureté du bon partement de ſon filz.

Telle eſtoit l'vſance des nobles Gargantua & Pantagruel, quand ſçauoir promptement vouloient nouuelles de quelques choſe fort affectee & vehementement deſiree: comme l'iſſue de quelque bataille, tant par mer, comme par terre: la prinze ou defenſe de quelque place forte: l'appoinctement de quelques differens de importance: l'accouchement heureux ou infortuné de quelque royne, ou grande dame: la mort ou conualeſcence de leurs amis & alliez malades: & ainſi des aultres. Ilz prenoient le Gozal, & par les poſtes le faiſoient de main en main iuſques ſus les lieux porter, dont ilz affe-

ſtoient les nouuelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche ſcelon les occurrences & accidens, les houſtoit de penſement a ſon retour, faiſant en vne heure plus de chemin par l'air, que n'auoient faict par terre trente poſtes en vn iour naturel. Cela eſtoit rachapter & guaingner temps. Et croyez comme choſe vrayſemblable, que par les colombiers de leurs caſsines, on trouuoit ſus œufz ou petitz, tous les moys & ſaiſons de l'an, les pigeons a foizon. Ce que eſt facile en meſnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la ſacre herbe Veruaine.

Le Gozal laſché, Pantagruel leugt les miſsiues de ſon pere Gargantua, des quelles la teneur enſuyr.

FILZ TRESCHER, l'affection que naturellement porte le pere a ſon filz bien aymé, eſt en mõ endroict tant acreue, par l'eſguard & reuerence des graces particulieres en toy par election diuine poſſees, que depuys ton partement me a non vne foys tollu tout aultre penſement. Me delaiſſant on cueur ceſte vnicque & ſoingneuſe paour, que voſtre embarquement ayt eſté de quelque meshaing ou faſcherie acompaigné: Comme tu ſçays que a la

bonne & ſyncere amour eſt craincte perpetuellement annexee. Et pource que ſcelon le dict de Heſiode, d'vne chaſcune choſe le commencement eſt la moytié du tout: & ſcelon le prouerbe commun, a l'enfourner on faict les pains cornuz, i'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expreſſement depeſché Malicorne: a ce que par luy ie ſoys acertainé de ton portement ſus les premiers iours de ton voyage. Car s'il eſt proſpere, & tel que ie le ſoubhayte, facile me ſera preueoir, prognoſticquer, & iuger du reſte. I'ay recouuert quelques liures ioyeulx, les quelz te ſeront par le preſent porteur renduz. Tu les liras, quand te vouldras refraiſchir de tes meilleures eſtudes. Ledict porteur te dira pluſamplement toutes nouuelles de ceſte court. La paix de l'Æternel ſoyt auecques toy. Salue Panurge, frere Ian, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte & aultres tes domeſticques mes bons amis. De ta maiſon paternelle, ce trezieme de Iuin.

TON PERE ET
amy Gargantua.

Comment Pantagruel escript a son pere Gargantua, & luy enuoye plusieurs belles & rares choses.

Chapitre IIII.

APres la lecture des letres susdictes Pantagruel tint plusieurs propous auecques l'escuyer Malicorne, & feut auecques luy si long temps, que Panurge interrompant luy dist. Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra monsieur l'escuyer? N'est ce assez sermonné pour boyre? Cest bien dict, respondit Pantagruel. Faictez dresser la collation en ceste prochaine hostellerie, en laquelle pend pour enseigne l'imaige d'un Satyre a cheual. Ce pendent pour la depesche de l'escuyer, il escriuit a Gargantua comme s'ensuyt.

PERE tresdebonnaire, comme a tous accidens en ceste vie trãsitoire non doubtez ne soubsonnez, nos sens & facultez animales patissent plus enormes & impotentes perturbations (voyre iusques a en estre souuent l'ame desemparee du corps,

quoy que telles ſubites nouuelles feuſſent a contentement & ſoubhayt) que ſi euſſent au parauant eſté propenſez & preueuz : ainſi me a grandement eſmeu & perturbé l'inopinee venue de voſtre eſcuyer Malicorne. Car ie n'eſperoys aulcun veoir de vos domeſticques, ne de vous nouuelles ouyr auant la fin de ceſtuy noſtre voyage. Et facilement acquieſçoys en la doulce recordation de voſtre auguſte maieſté, eſcripte, voyre certes inſculpee & engrauee on poſterieur ventricule de mon cerueau : ſouuent au vif me la repreſentant en ſa propre & naïfue figure.

Mais puys que m'auez preuenu par le benefice de vos gratieuſes letres, & par la creance de voſtre eſcuyer mes eſpritz recreé en nouuelles de voſtre proſperité & ſanté, enſemble de toute voſtre royale maiſon, force m'eſt ce que par le paſſé m'eſtoit voluntaire, premierement louer le benoiſt Seruateur: lequel par ſa diuine bonté vous conſerue en ce long teneur de ſanté perfaicte : ſecondement vous remercier ſempiternellement de ceſte feruente & inueteree affection que a moy portez voſtre treshũble filz & ſeruiteur inutile. Iadis vn Romain nommé Furnius diſt a Cæſar Au-

guſte recepuant a grace & pardon ſon pe re, lequel auoit ſuyuy la faction de Antonius. Au iourd'huy me faiſant ce biẽ, tu me as reduict en telle ignominie, que force me ſera viuant mourant eſtre ingrat reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray ie dire que l'exces de voſtre paternelle affection me rãge en ceſte anguſtie & neceſsité, qu'il me conuiendra viure & mourir ingrat. Si non que de tel crime ſoys releué par la ſentence des Stoiciens: leſquelz diſoiẽt troys parties eſtre en benefice. L'vne du donnãt, l'aultre du recepuãt, la tierce du recompẽſant: & le recepuãt tresbien recompenſer le donnant, quand il accepte voluntiers le bienfaict, & le retiẽt en ſoubuenance perpetuelle. Comme au rebours le recepuant eſtre le plus ingrat du mõde, qui m'eſpriſeroit & oubliroit le benefice. Eſtant doncques opprimé d'obligatiõs infinies toutes procrees de voſtre immẽſe benignité, & impotent a la minime partie de recompẽſe, ie me ſaulueray pour le moins de calumnie, en ce que de mes eſpritz n'en ſera + a iamais la memoire abolie: & ma langue ne ceſſera confeſſer & proteſter que vous rendre graces cõdignes eſt choſe trãſcendente ma faculté & puiſſance.

Au reſte i'ay ceſte confiance en la commiſeration & ayde de noſtre Seigneur, que de ceſte noſtre peregrination la fin correſpõdera au cõmẽcemẽt: & ſera le totaige en alaigreſſe & ſanté perfaict. Ie ne fauldray a reduire en commentaires & ephemerides tout le diſcours de nr̃e nauiguaige: affin q̃ a noſtre retour vo⁹ en ayez lecture veridicque. I'ay icy trouué vn Tarãde de Scythie, animal eſtrãge & merueilleux a cauſe des variations de couleur en ſa peau & poil, ſcelon la diſtinction des choſes prochaines. Vous le prendrez en gré. Il eſt autant maniable & facile a nourir qu'un aigneau. Ie vous enuoie pareillement troys ieunes Vnicornes plus domeſticques & appriuoiſees, que ne ſeroient petitz chattõs. I'ay conferé auecques l'eſcuyer, & dict la maniere de les traicter. Elles ne paſturent en terre, obſtant leur longue corne on front. Force eſt que paſture elles prenent es arbres fruictiers, ou en rattelliers idoines, ou en main, leurs offrant herbes, gerbes, pommes, poyres, orge, touzelle: brief toutes eſpeces de fruictz & legumaiges. Ie m'esbahis comment nos eſcriuains antiques les diſent tãt farouches, feroces, & dangereuſes, & oncques viues

n'auoir esté veues. Si bon vous semble ferez esprcuue du contraire : & trouuerez qu'en elles consiste vne mignotize la plus grande du monde, pourueu que malicieusement on ne les offense. Pareillement vous enuoye la vie & gestes de Achilles en tapisserie biẽ belle & industrieuse. Vous asceurãt que les nouueaultez d'animaulx, de plantes, d'oyzeaulx, de pierreries que trouuer pourray, & recouurer en toute nostre peregrination, toutes ie vous porteray, aydant Dieu nostre Seigneur lequel ie prie en sa saincte grace vous conseruer. De Medamothi ce quinzieme de Iuin. Panurge, frere Ian, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le deuot baisemain vous resaluent en vsure centuple.

Vostre humble filz & seruiteur

Pantagruel.

DEndent que Pantagruel escriuoit les letres susdictes, Malicorne feut de tous festoyé, salué, & accollé a double rebraz. Dieu sçayt comment tout alloit & cõment recommendatiõs de toutes pars trotoient en place. Pantagruel auoir paracheué ses letres bancqueta auecques l'escuyer. Et luy donna vne grosse

chaine d'Or poiſante huyct cens eſcuz, en laquelle par les chainõs ſeptenaires eſtoiẽt gros Diamans, Rubiz, Eſmerauldes, Turquoiſes, Vnions, alternatiuement enchaſſez. A vn chaſcun de ſes nauchiers feiſt dõner cinq cens eſcuz au Soleil : A Gargantua ſon pere enuoya le Tarande couuert d'une houſſe de ſatin broché d'Or : auecques la tapiſſerie contenente la vie & geſtes de Achilles: & les troys Vnicornes cap paraſſonnees de drap d'Or frizé. Ainſi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargãtua; Pantagruel pour continuer ſon nauiguaige. Lequel en haulte mer feiſt lire par Epiſtemõ les liures apportez par l'eſcuyer. Deſquelz, pource qu'il les trouua ioyeulx & plaiſans, le trãſſumpt voluntiers vous donneray, ſi deuotement le requerez.

Cõment Pantagruel rencontra vne nauf de voyagers retournans du pays Lanternois Chapitre V.

AV cinquieme iour ia cõmençans tournoyer le pole peu a peu, nous eſloignans de l'Æquinoctial deſcouuriſmes vne nauire marchãde faiſant voile

a horche vers nous. La ioye ne feut petite tant de nous, cõme des marchans: de nous entendens nouuelles de la marine, de eulx entendens nouuelles de terre ferme. Nous rallians auecques eulx cõgneuſmes qu'ilz eſtoient François Xantongeoys. Deuiſant & raiſonnant enſemble Pantagruel enten dit qu'ilz venoient de Lanternoys. Dont eut nouueau accroiſſement d'alaigreſſe, auſsi eut toute l'aſſemblee, meſmement nous enqueſtãs de l'eſtat du pays, & meurs du peuple Lanternier: & ayans aduertiſſement que ſus la fin de Iuillet ſubſequent eſtoit l'aſsignation du chapitre general des Lanternes: & que ſi lors y arriuions (comme facile nous eſtoit) voyrions bel-le, honorable, & ioyeuſe compaignie des Lanternes: & que l'on y faiſoit grands ap-preſtz, comme ſi l'on y deuſt profondemẽt lanterner. Nous feut auſsi dict, que paſſans le grand royaulme de Gebarim nous ſe-rions honorifiquemẽt repceuz & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle ter re. Lequel & tous ſes ſubiectz pareillement parlent languaige François Tourangeau.

Ce pendent que entendions ces nouuel-les, Panurge print debat auecques vn mar-chant de Taillebourg, nõmé Dindenault, L'occaſiõ du debat feut telle. Ce Dĩdenault

voyant Panurge ſans braguette auecques ſes lunettes attachees au bonnet, diſt de luy a ſes compaignons. Voyez la vne belle medaille de Coqu. Panurge a cauſe de ſes lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de couſtume. Doncques entendēt ce propous demanda au marchant. Comment diable ſeroys ie coqu, qui ne ſuys encores marié, comme tu es, ſcelon que iuger ie peuz a ta troigne mal gracieuſe?

Ouy vrayement, reſpondit le marchant, ie le ſuys: & ne vouldrois ne l'eſtre pour toutes les lunettes d'Europe: nō pour toutes les bezicles d'Afrique. Car i'ay vne des plus belles, plus aduenētes, plus honeſtes, plus prudes femmes en mariage, qui ſoit en tout le pays de Xantonge: & n'en deſplaiſe aux aultres. Ie luy porte de mō voyage vne belle & de vnze poulſees longue brāche de Coural rouge, pour ſes eſtrenes. Qu'en as tu a faire? Dequoy te meſlez tu? Qui es tu? Dont es tu? O Lunettier de l'Antichriſt, Reſponds ſi tu es de Dieu.

Ie te demande, diſt Panurge, ſi par conſentement & conuenence de tous les elemens i'auoys ſacſacbezeuezinemaſſé ta tāt belle, tant aduenente, tant honeſte, tant preude femme, de mode q̄ le roy dde Dieu

des iardins Priapus, lequel icy habite en li berté, ſubiection forcluſe de braguettes attachees, luy feuſt on corps demeuré, en tel deſaſtre, que iamais n'en ſortiroit, eternellement y reſteroit, ſinon que tu le tiraſſe auecques les dens, que feroys tu ? Le laiſſeroys tu la ſempiternellemẽt ? ou bien le tireroys tu a belles dents ? Reſponds ô belinier de Mahumet, puys que tu es de tous les diables. Ie te dõneroys (reſpõdit le marchãt) vn coup d'eſpee ſus ceſte aureille lunetiere, & te tueroys cõme vn belier. Ce diſant deſguaĩnoit ſon eſpee. Mais elle tenoit au fourreau. Cõme vo⁹ ſçauez quẽſus mer tous harnoys facilement chargent rouille, a cauſe de l'humidité exceſsiue, & nitreuſe. Panurge recourt vers Pãtagruel a ſecours. Frere Ian miſt la main a ſon bragmard fraiſchement eſmoulu, & euſt felonnemẽt occis le marchant: ne feuſt que le patron de la nauf, & aultres paſſagiers ſupplierent Pantagruel, n'eſtre faict ſcandale en ſon vaiſſeau. Dõt feut appoincté tout leur different: & toucherent les mains enſemble Panurge & le marchant: & beurent d'autant l'un a l'autre dehayt, en ſigne de perfaicte reconciliation.

Comment le debat appaisé Panurge marchande auecques Dindenault vn de ſes moutons.

Chapitre VI.

CE debat du tout appaisé Panurge diſt ſecretement a Epiſtemon & a frere Ian. Retirez vous icy vn peu a l'eſcart, & ioyeuſemẽt paſſez temps a ce que voirez. Il y aura biẽ beau ieu, ſi la chorde ne rompt. Puis ſe addreſſa au marchãt, & de rechef beut à luy plein hanat de bon vin Lanternoys. Le marchant le pleigea guaillard, en toute courtoiſie & honeſteté. Cela faict Panurge deuotement le prioyt luy vouloir de grace vẽdre vn de ſes moutons. Le marchant luy reſpondit. Halas ha las mon amy, noſtre voiſin comment vous ſçauez bien trupher des paouures gens. Vrayement vous eſtez vn gentil chalant. O le vaillant achapteur de moutõs. Vraybis vous portez le minoys non mie d'un achapteur de moutõs, mais bien d'un coupeur de bourſes. Deu Colas, faillõ qu'il feroit bon porter bourſe pleine aupres de vous en la tripperie ſus le degel? Han, han,

qui

qui ne vous cõgnoiſtroyt, vous feriez bien des voſtres. Mais voyez hau bonnes gens, comment il taille de l'hiſtoriographe. Patience (diſt Panurge) Mais a propous de grace ſpeciale vẽdez moy vn de vos moutõs. Cõbien ? Cõmẽt (reſpõdit le marchãt) l'entendez vous, noſtre amy, mõ voiſin. Ce ſont moutõs a la grãde laine. Iaſon y print la toiſon d'Or. L'ordre de la maiſon de Bourguoigne en feut extraict. Moutons de Leuant, moutons de haulte fuſtaye, moutons de haulte greſſe. Soit (diſt Panurge) Mais de grace vẽdez m'en vn, & pour cauſe bien & promptement vous payant en monnoye de Ponant, de taillis, & de baſſe greſſe. Combien ? Noſtre voiſin, mõ amy (reſpondit le marchãt) eſcoutez ça vn peu de l'aultre aureille. P A N. A voſtre cõmãdement. Le M A R C H. vous allez en Lanternoys ? P A N. voire. L E M A R C. veoir le mõde ? P A N. voire. Le M A R C. Ioyeuſement ? P A N. voire. Le M A R C. vous auez ce croy ie nom Robin mouton. P A N. Il vous plaiſt a dire. Le M A R C. Sans vous faſcher. P A N. Ie l'entends ainſi. Le M A R C H. vous eſtez ce croy ie, le ioyeulx du Roy. P A N. voire. Le M A. Fourchez la. Ha. ha. vo⁹ allez veoir le mõ-

de, vous eſtez le ioyeulx du Roy, vo⁹ auez nom Robin moutõ. Voyez ce moutõ la, il a nom Robin cõme vo⁹. Robin, Robin, Robin, Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PA. Bien belle & harmonieuſe. Le MARC. Voicy vn pact, qui ſera entre vous & moy, noſtre voiſin & amy. Vous qui eſtez Robin mouton ſerez en ceſte couppe de balãce, le mien mouton Robin ſera en l'aultre: ie guaige vn cent de huytres de Buſch, que en poix, en valleur, en eſtimation il vous emportera hault & court: en pareille forme que ſerez quelque iour ſuſpendu & pendu. Patience (diſt Panurge) Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voſtre poſterité, ſi me le vouliez vendre, ou quelque aultre du bas cueur. Ie vous en prie ſyre monſieur. Noſtre amy (reſpõdit le Marchant) mõ voiſin, de la toiſon de ces moutons ſeront faictz les fins draps de Rouen, les louſchetz des balles de Limeſtre, au pris d'elle ne ſont que bourre. De la peau ſeront faictz les beaulx marroquins: leſquelz on vendra pour marroquins Turquins ou de Montelimart, ou de Heſpaigne pour le pire. Des boyaulx, on fera chordes de violons & harpes, leſquelles tant cherement on vendra, comme ſi feuſ-

sent chordes de Munican ou Aquileie. Que pensez vous? S'il vous plaist (dist Panurge) m'en vẽdrez vn, i'en seray bien fort tenu au courrail de vostre huys. Voyez cy argent content. Combien? Ce disoit mõstrãt son esquarcelle pleine de nouueaulx Henricus.

Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.

Chapitre VII.

NON amy (respondit le marchãt) nostre voisin ce n'est viande, que pour Roys & Princes. La chair en est tant delicate, tant sauoureuse, & tant friande que c'est basme. Ie les ameine d'un pays, on quel les pourceaulx (Dieu soit auecques nous) ne mangent que Myrobalans. Les truyes en leur gesine (saulue l'hõneur de toute la compaignie) ne font nourriez q̃ de fleurs d'orãgiers. Mais (dist Panurge) vẽdez m'en vn, & ie le vo⁹ payeray en Roy, foy de pieton. Cõbien? Nostre amy (respondit le marchant) mõ voisin, ce sont moutõs extraictz de la propre race de celluy qui porta Phrix⁹ & Helle, p la mer dicte Hellespont e. Cancre (dist Panurge)

vo⁹ eſtez cleric⁹ vel adiſcẽs. Ita, ſont choux (reſpõdit le marchant (vere ce ſont pourreaux. Mais. rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par tous les chãps es quelz il piſſent, le bled y prouient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il ny fault aultre marne, ne fumier. Plus y a. De leur vrine les Quinteſſentiaux tirẽt le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les medicins de nos pays gueriſſent ſoixante & dixhuict eſpeces de maladie. La moindre des quelles eſt le mal ſainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous ſaulue & guard. Que penſez vous noſtre voiſin, mon amy ? Auſsi me couſtent ilz bon. Couſte & vaille (reſpondit Panurge) Seulement vendez m'en vn le payant bien. Noſtre amy (diſt le marchant) mon voiſin conſiderez vn peu les merueilles de nature conſiſtans en ces animaulx que voyez, voire en vn membre que eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes la, & les concaſſez vn peu auecques vn pilon de fer, ou auecques vn landier, ce m'eſt tout vn. Puis les enterrez en veue du Soleil la part que vouldrez & ſouuent les arrouzez. En peu de moys vo⁹ envoirez naiſtre les meil-

leurs Aſperges du monde. Ie n'en daigne-rois excepter ceulx de Rauēne. Allez moy dire que les cornes de vous aultres meſſieurs les coquz ayent vertus telle, & proprieté tant mirifique. Patience (reſpondit Panurge) Ie ne ſçay (diſt le marchant) ſi vous eſtez clerc. I'ay veu prou de clercs, ie diz grands clercs, coquz. Ouy dea. A propous, ſi vous eſtiez clerc, vous ſçauriez que es mẽbres plus inferieurs de ces animaulx diuins, ce ſont les piedz, y a vn os, c'eſt le talon, l'aſtragale, ſi vous voulez, duquel nõ d'aultre animal du mõde, fors de l'aſne Indian, & des Dorcades de Libye, l'on iouoyt antiquement au Royal ieu des tales. auquel l'Empereur Octauian Auguſte vn ſoir guaingna plus de 50000. eſcuz. Vous aultres coquz n'auez guarde d'en guaingner aultant. Patience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand (diſt le marchant) vous auray ie noſtre amy mon voiſin, dignement loué les membres internes? L'eſpaule, les eſclanges, les gigotz, le hault couſté, la poictrine, le fayé, la ratelle, les trippes, la guogue, la veſſye, dont on ioue a la balle. Les couſtelettes dont on faict en Pygmion les beaulx petitz arcs pour tirer des' noyaulx

de cerise contre les Grues. La teste dont auecques vn peu de soulphre on faict vne mirificque decoction pour faire viander les chiens constippez du ventre?

Bren bren (dist le patron de la nauf au marchant) cest trop icy barguigné. Vends luy si tu veulx. si tu ne veulx: ne l'amuse plus. Ie le veulx (respondit le marchãt) pour l'amour devo⁹. Mais il en payera trois liures tournois de la piece en choisissant. C'est beaucoup, dist Panurge. En nos pays i'en auroys bien cinq, voire six pour telle somme de deniers. Aduisez que ne soit trop. Vous n'estez le premier de ma congnoissance, qui trop touſt voulent riche deuenir & paruenir, est a l'enuers tõbé en paouureté: voire quelque foys s'est rõpu le coul. Tes fortes fiebures quartaines (dist le marchant) lourdault sot que tu es. Par le digne veu de Charrous, le moindre de ces moutons vault quatre foys plus que le meilleur de ceulx que iadis les Coraxiẽs en Tuditanie cõtree d'Hespaigne vẽdoient vn talent d'Or la piece. Et que pense tu O sot a la grande paye, q̃ valoit vn talẽt d'or?

Benoist monsieur, dist Panurge, vous eschauffez en vostre harnois, a ce que ie voy & congnois. Bien tenez, voyez la vostre

argent. Panurge ayant payé le marchant choisit de tout le trouppeau vn beau & grand mouton, & le emportoit cryant & bellant, oyans tous les aultres & ensemblement bellans, & reguardans quelle part on menoit leur compaignon.
Ce pendent le marchant disoit a ses moutonniers. O qu'il a bien sceu choisir le challant. Il se y entend le paillard. Vrayement, le bon vrayement, ie le reseruoys pour le seigneur de Cancale, comme bien congnoissant son naturel. Car de sa nature, il est tout ioyeulx & esbaudy, quand il tient vne espaule de mouton en main bien seante & aduenente, comme vne raquette gauschiere, & auecques vn cousteau bien trenchant, Dieu sçait comment il s'en escrime.

Comment Panurge feist en mer noyer le marchant & les moutons.

Chapitre VIII.



Oubdain, ie ne sçay comment, le cas feut subit, ie ne eu loisir le consyderer. Panurge sans aultre chose dire iette en pleine mer son mouton criant & bellant. Tous

les aultres moutons crians & bellans en pareille intonation commencerent soy iecter & saulter en mer apres a la file. La foulle estoit a qui premier y saulteroit apres leur compaignon. Possible n'estoit les en guarder. Comme vous sçauez estre du mouton le naturel, tous iours suyure le premier, quelque part qu'il aille. Aussi le dict Aristoteles lib. 9. de histo. animal, estre le plus sot & inepte animant du mõde. Le marchãt tout effrayé de ce que dauant ses yeulx perir voyoit & noyer ses moutons, s'efforçoit les empescher & retenir tout de son pouoir. Mais c'estoit en vain. Tous a la file saultoiẽt dedãs la mer, & perissoient. Finablement il en print vn grand & fort par la toison sus le tillac de la nauf, cuydant ainsi le retenir, & sauluer le reste aussi consequemment. Le mouton feut si puissant qu'il emporta en mer auecques soy le marchant, & feut noyé, en pareille forme que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emporterent hors la cauerne Vlyxes & ses compaignons. Autant en feirent les aultres bergiers & moutonniers les prenens vns par les cornes, aultres par les iambes, aultres par la toison. Lesquelz tous feu-

rent pareillement en mer portez & noyez miſerablement.

Panurge a couſté du fougon tenent vn auiron en main, non pour ayder aux moutõniers, mais pour les enguarder de grimper ſus la nauf, & euader le naufraige, les preſchoit eloquentement, comme ſi feuſt vn petit frere Oliuier Maillard, ou vn ſecond frere Ian bourgeoys, leurs remonſtrant par lieux de Rhetoricque les miſeres de ce monde, le bien & lheur de l'autre vie, affermant plus heureux eſtre les treſpaſſez, que les viuans en ceſte vallee de miſere, & a vn chaſcun d'eulx promettãt eriger vn beau cenotaphe, & ſepulchre honoraire au plus hault du mõt Cenis, a ſon retour de Lanternoys: leurs optant ce neantmoins, en cas q̃ viure encores entre les humains ne leurs faſchaſt, & noyer ainſi ne leur vint a propous, bõne aduẽture, & rencõtre de quelque Baleine, laquelle au tiers iour ſubſequent les rendiſt ſains & ſaulues en quelque pays de ſatin, a lexemple de Ionas. La nauf vuidee du marchant & des moutons, Reſte il icy (diſt Panurge) vlle ame moutonniere? Ou ſont ceulx de Thibaul l'aignelet? Et ceulx de Regnauld belin, qui dorment quand les aultres paiſ-

ſent ? Ie n'y ſçay rien. Ceſt vn tour de vieil-
le guerre. Que t'en ſemble frere Ian ? Tout
bien de vous (reſpondit frere Ian) Ie n'ay
rien trouué mauluais ſi non qu'il me ſem-
ble que ainſi comme iadis on ſouloyt en
guerre au iour de bataille, ou aſſault, pro-
mettre aux ſoubdars double paye pour
celluy iour : s'ilz guaingnoient la bataille,
lon auoit prou de quoy payer : s'ilz la per-
doient, c'euſt eſte honte la demãder, com-
me feirent les fuyars Gruyers apres la ba-
taille de Serizolles : auſsi qu'en fin vous
doibuiez le payement reſeruer. L'argent
vous demouraſt en bourſe. Ceſt (diſt Pa-
nurge) bien chié pour l'argent. Vertus
Dieu i'ay eu du paſſetemps pour plus de
cinquante mille francs. Retirons nous, le
vent eſt propice. Frere Ian eſcoutte icy.
Iamais hõme ne me feiſt plaiſir ſans recom
penſe, ou recongnoiſſance pour le moins.
Ie ne ſuys point ingrat, & ne le feuz,
ne ſeray. Iamais hõme ne me feiſt deſplai-
ſir ſans repentence, ou en ce monde ou en
l'autre. Ie ne ſuys poinct fat iuſques la. Tu
(diſt frere Ian) te damne comme vn vieil
diable. Il eſt eſcript, Mihi vindictam, & cæ-
tera. Matiere de breuiaire.

Cõment Pantagruel arriua en l'iſle Ennaſin & des eſtranges alliances du pays.

Chapitre IX.

EPhyre nous cõtinuoit en participation d'un peu du Garbin, & auiõs vn iour paſſé ſans terre deſcouurir. Au tiers iour a l'aube des mouſches nous apparut vne iſle triangulaire bien fort reſemblante quant a la forme & aſsiette a Sicile. On l'a nommoit l'iſle des alliances. Les hommes & femmes reſſemblent aux Poicteuins rouges, exceptez que tous homes, femmes, & petitz enfans ont le nez en figure d'un as de treuffles. Pour ceſte cauſe le nom antique de l'iſle eſtoit Ennaſin. Et eſtoient tous parens & alliez enſemble, comme ilz ſe vantoient, & nous diſt librement le Poteſtat du lieu. Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour choſe admirable, q̃ d'une famille Romaine (ceſtoient les Fabiãs) pour vn iour (ce feut le trezieme du moys de Feburier) par vne porte (ce feut la porte Carmẽtale, iadis ſituee au pied du Capitole, entre le roc Tarpeiã & le Tybre, depuys

ſurnommee Scelerate) contre certains ennemis des Romains (ceſtoient les Veiẽtes Hetruſques) ſortirent trois cens ſix hommes de guerre tous parens, auecques cinq mille aultres ſouldars tous leurs vaſſaulx: qui tous feurent occis, ce feut pres le fleuue Cremere, qui ſort du lac de Baccane. De ceſte terre pour vn beſoing ſortiront plus de trois cens mille tous parens & d'une famille.

Leurs parentez & alliances eſtoient de façon bien eſtrange, Car eſtans ainſi tous parens & alliez l'un de l'autre, nous trouuaſmes que perſone d'eulx n'eſtoit pere ne mere, frere ne ſœur, oncle ne tante, couſin ne nepueu, gẽdre ne bruz, parrain ne marraine de l'autre. Sinon vrayement vn grãd vieillard enaſé lequel, comme ie veidz, appella vne petite fille aagee de trois au quatre ans, mon pere: la petite fillette le appelloit ma fille. La parenté & alliance entre eulx, eſtoit que l'un appelloit vne femme, ma maigre: la fẽme le appelloit mon marſouin, Ceulx la (diſoit frere Ian) doiburoiẽt bien ſentir leur maree, quand enſemble ſe ſont frottez leur lard. L'un appelloit vne guorgiaſe bachelette en ſoubriant. Bon iour mon eſtrille. Elle le reſalüa diſant.

Bon estreine mon Fauueau. Hay, hay, hay, s'escria Panurge, venez veoir vne estrille, vne fau, & vn veau, Nest ce Estrille fauueau? Ce fauueau a la raye noire doibt bien souuent estre estrillé. Vn autre salua vne sienne mignonne disant. A dieu mon bureau. Elle luy respondit. Et vous aussi mon proces. Par sainct Treignan (dist Gymnaste) ce proces doibt estre souuent sus ce bureau. L'un appelloit vne autre mõ verd: Elle l'appelloit, son coquin. Il y a, biẽ la, dist Eusthenes, du Verdcoquin. Vn aultre salua vne sienne allice disant. Bon di, ma coingnee. Elle respõdit. Et a vous mon manche. Ventre beuf, s'escria Carpalim, comment ceste coingnee est emmanchee. Comment ce manche est encoingné. Mais feroit ce point la grande manche que demandent les courtisanes Romaines? Ou vn cordelier a la grande manche. Passant oultre ie veids vn auerlant qui saluant son allice, l'appella mon matraz, elle le appelloit mon lodier. De faict il auoit quelques traictz de lodier lourdault. L'un appelloit vne aultre ma mie, elle l'appelloit ma crouste. L'un vne aultre appelloit sa palle, elle l'appelloit son fourgon. L'un vne aultre appelloit ma sauatte, elle le nõmoit

pantophle. L'un vn aultre nõmoit ma bo-
tine, elle l'appelloit ſon eſtiuallet. L'un vne
aultre nommoit ſa mitaine, elle le nom-
moit mon guand. L'un vne aultre nom-
moit ſa couane, elle l'appelloit ſon lard. Et
eſtoit entre eulx, parẽté de couane de lard.
En pareille alliance, l'un appelloit vne ſi-
enne mon homelaicte, elle le nommoit
mon œuf. Et eſtoient alliez comme vne
homelaicte d'œufz. De meſmes vne aultre
appelloit vne ſienne ma trippe, elle l'ap-
pelloit ſon fagot. Et oncques ne peuz ſça-
uoir quelle parenté, alliance, affinité, ou
conſanguinité feuſt entre eulx, la rapor-
tant a noſtre vſaige commun, ſi non qu'on
nous diſt, qu'elle eſtoit trippe de ce fagot.
Vn aultre ſaluant vne ſiene diſoit. Salut
mon eſcalle. Elle reſpondit. Et a vous mon
huytre. Ceſt (diſt Carpalim) vne huytre
en eſcalle. Vn aultre de meſmes ſaluoit vne
ſienne diſant. Bonne vie ma gouſſe. Elle
reſpondit. Longue a vous mon poys. Ceſt
(diſt Gymnaſte) vn poys en gouſſe. Vn
aultre grand villain clacquedens monté
ſus haultes mulles de boys rencõtrant vne
groſſe, graſſe, courte, guarſe luy diſt. Dieu
guard mon ſabbot, ma trombe, ma toup-
pie. Elle luy reſpondit fierement. Guard

pour guard mon fouet. Sang ſainct Gris, diſt Xenomanes, eſt il fouet competent, pour mener ceſte touppie? Vn docteur regent bien peigné & teſtõné auoir quelque temps diuiſé auecques vne haulte damoizelle, prenant d'elle congié luy diſt. Grand mercy Bonne mine. Mais, diſt elle, treſgrand a vous Mauuais ieu. De Bonne mine (diſt Pantagruel) a Mauuais ieu n'eſt alliance impertinẽte. Vn bacchelier en buſche paſſant diſt a vne ieune bachelette. Hay, hay, hay. Tant y a que ne vous veidz Muſe. Ie vous voy (reſpondit elle) Corne voluntiers. Acoupplez les (diſt Panurge) & leur ſoufflez au cul. Ce ſera vne corne-muſe. Vn aultre appella vne ſiẽne matruie, elle l'appella ſon foin. La me vint en penſement, que ceſte truie voluntiers ſe tournoit a ce foin. Ie veidz vn demy guallant boſſu quelque peu pres de nous ſaluer vne ſienne alliee diſant. Adieu mon trou. Elle de meſmes le reſalua diſant. Dieu guard ma cheuille. Frere Ian diſt. Elle ce croy ie eſt toute trou, & il de meſmes tout cheuille. Ores eſt a ſçauoir, ſi ce trou par ceſte cheuille peult entierement eſtre eſtouppé. Vn aultre ſalua vne ſienne diſant. Adieu ma mue. Elle reſpondit.

Bon iour mon oizon . Ie croy (dist Ponocrates) que cestuy oizon est souuent en mue. Vn auerlãt causant auecques vne ieune gualoise luy disoit. Vous en souuieigne vesse. Aussi fera ped, respondit elle. Appellez vous (dist Pantagruel au Potestat) ces deux la parens ? Ie pense qu'ilz soient ennemis, non alliez ensemble: car il l'a appellee Vesse. En nos pays vous ne pourriez plus oultrager vne femme que ainsi l'appellant . Bonnes gens de l'aultre monde (respondit le Potestat) vous auez peu de parens telz & tant proches, comme sont ce Ped & ceste Vesse. Ilz sortirent inuisiblement tous deux ensemble d'un trou en vn instant. Le vent de Galerne (dist Panurge) auoit doncques lanterné leur mere. Quelle mere (dist le Potestat) entendez vous ? Cest parenté de vostre monde . Ilz ne ont pere ne mere . Cest a faire a gens de delà l'eau, a gens bottez de foin. Le bon Pantagruel tout voyoit , & escoutoit : mais a ces propous il cuyda perdre contenence.

Auoir bien curieusement consyderé l'assiette de l'isle & meurs du peuple Ennasé, no⁹ entrasmez en vn cabaret pour quelque peu nous refraischir . La on faisoit nopces a la mode du pays . Au demourant

chere

chere & demye. Nous presens feut faict vn ioyeulx mariage, d'une poyre femme bien gaillarde, comme nous sembloit, toutesfoys ceulx qui en auoient tasté, la disoient estre mollasse, auecques vn ieune fromaige a poil follet vn peu rougeastre. I'en auoys aultres foys ouy la renommee, & ailleurs auoient esté faictz plusieurs telz mariages. Encores dict on en nostre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariage, qu'est de la poyre & du fromaige. En vne aultre salle ie veids qu'on marioit vne vieille botte auecques vn ieune & soupple brodequin. Et feut dict a Pantagruel, que le ieune brodequin prenoit la vieille botte a fẽme, pource quelle estoit bõne robbe, en bõ poinct & grasse aprofict de mesnaige, voyre feust ce pour vn pescheur. En vne aultre salle basse ie veids vn ieune escafignon espouser vne vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'estoit pour la beaulté ou bonne grace d'elle, mais par auarice & couuoitise de auoir les escuz dont elle estoit toute contrepoinctee.

Comment Pantagruel descendit en l'isle de Cheli en laquelle regnoit le Roy sainct Panigon.

Chapitre X.

LE Garbin nous souffloit en pouppe, quand laissans ces mal plaisans Allianciers, auecques leurs nez de as de treuffle mõtasmes en haulte mer. Sus la declination du Soleil feismez scalle en l'isle de Cheli: isle grande, fertile, riche, & populeuse, en laquelle regnoit le roy sainct Panigon. Lequel acompaigné de ses enfans, & princes de sa court s'estoit transporté iusques pres le haure pour recepuoir Pantagruel. Et le mena iusques en son chasteau, sus lentree du dongeon se offrit la royne acõpaignee de ses filles & dames de court. Panigon voullut quelle & toute sa suyte baisassent Pantagruel & ses gens. Telle estoit la courtoisie & coustume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Ian, qui se absenta, & s'escarta par my les officiers

du Roy. Panigon vouloit en toute instance pour ceſtuy iour & au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda ſon excuſe ſus la ſerenité du temps, & oportunité du vent, lequel plus souuent eſt deſiré des voyagiers que rencontré, & le fault emploiter quand il aduient, car il ne aduient toutes & quantes foys qu'on le ſoubhayte. A ceſte remonſtrance apres boyre vingt & cinq ou trent foys par home, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & ne voyant frere Ian, demandoit qu'elle part il eſtoit, & pourquoy n'eſtoit enſemble la compaignie. Panurge ne ſçauoit comment l'excuſer, & vouloit retourner au chaſteau pour le appeller, quand frere Ian accourut tout ioyeulx, & s'eſcria en grande guayeté de coeur diſant. Viue le noble Panigon. Par la mort beuf de boys il rue en cuiſine. I'en viens, tout y va par eſcuelles. I'eſperoys bien y cotonner aproſict & vſaige monachal le moulle de mõ gippon. Ainſi mõ amy (diſt Pantagruel) tous iours a ſes cuiſines. Corpe de galline (reſpondit fere Ian) i'en ſçay mieulx l'uſaige & cerimonies, que de tant

chiabrener auecques ces femmes, magny, magna, chiabrena, reuerence, double, reprinze, l'accollade, la fressurade, baise la main de vostre mercy, de vostre maiesta, vous soyez. Tarabin, tarabas. Bren, c'est merde a Rouan. Tant chiasser, & vrenisler. Dea, ie ne diz pas que ie n'en tirasse quelque traict dessus la lie, a mon lourdois: qui me laissast insinuer ma nomination. Mais ceste brenasserie de reuerences me fasche plus qu'un ieune diable. Ie voulois dire, vn ieusne double. Sainct Benoist n'en mentit iamais.

Vous parlez de baiser damoizelles, par le digne & sacre froc que ie porte, voluntiers ie m'en deporte, craignant que m'aduieigne ce que aduint au seigneur de Guyercharois. Quoy? demanda Pantagruel. Ie le congnois. Il est de mes meilleurs amis. Il estoit, dist frere Ian, inuité a vn sumptueux & magnificque bancquet, que faisoit vn sien parent & voysin: au quel estoient pareillement inuitez tous les gentilz hommes, dames, & damoyselles du voysinage. Icelles attendentes sa venue, desguiserent les paiges de l'assemblee, & les habillerent en damoyselles bien pim-

pantes & atourees. Les paiges endamoyſellez a luy entrant pres le pont leuiz ſe preſenterent. il les baiſa tous en grande courtoyſie, & reuerences magnificques. Sus la fin, les dames qui l'attendoient en la guallerie, s'eſclatterent de rire, & feirent ſignes aux paiges, a ce qu'ilz houſtaſſent leurs atours. Ce que voyant le bon ſeigneur, par honte & deſpit ne daigna baiſer icelles dames & damoyſelles naïfues. Alleguant veu qu'on luy auoit ainſi deſguyſé les paiges, que par la mort beuf de boys ce doibuoient la eſtre les varletz encores plus finement deſguyſez.

Vertus Dieu, da iurandi, pourquoy plus touſt ne trãſportons no⁹ nos humanitez en belle cuiſine de Dieu? Et la ne cõſyderons le branlement des broches, l'harmonie des contrehaſtiers, la poſition des lardons, la temperature des potaiges, les preparatifz du deſſert, lordre du ſeruice du vin? Beati immaculati in via. Ceſt matiere de breuiaire,

Pourquoy les moines ſont voluntiers en cuiſine.

Chapitre XI.

EſT diſt Epiſtemon, naïfuement parlé en moine. Ie diz moine moinant, ie ne diz pas, moine moiné. Vrayement vous me reduiſez en memoire, ce que ie veidz & ouy en Florence, il y a enuiron vingt ans. Nous eſtions bien bonne cõpaignie de gens ſtudieux, amateurs de peregrinité, & couuoyteux de viſiter les gens doctes, antiquitez, & ſingularitez d'Italie. Et lors curieuſement contemplions l'aſsiete & beaulté de Florẽce, la ſtructure du dome, la ſumptuoſité des temples, & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par louanges condignes: quand vn moine d'Amiens, nommé Bernard lardon, comme tout faſché & monopolé nous diſt. Ie ne ſçay que diantre vous trouuez icy tant a louer. I'ay auſsi bien contemplé comme vous, & ne ſuys aueuigle plus que vous. Et puys? Qu'eſt ce? Ce ſont belles maiſons. Ceſt tout. Mais Dieu, & monſieur ſainct Bernard noſtre bon pa-

tron ſoit auecques nous, en toute ceſte vil-
le encores n'ay ie veu vne ſeulle rouſtiſſe-
rie, & y ay curieuſement reguardé & con-
ſyderé. Voire ie vous diz comme eſpiant,
& preſt a compter & nombrer tant a dex-
tre comme a ſeneſtre combien & de quel
couſté plus nous rencontrerions de rou-
ſtiſſeries rouſtiſſantes. Dedans Amiens en
moins de chemin quatre foys voire troys
qu'auons faict en nos contemplations, ie
vous pourrois monſtrer plus de quatorze
rouſtiſſeries antiques & aromatizantes. Ie
ne ſçay quel plaiſir auez prins voyans les
Liõs, & Afriquanes (ainſi nommiez vous,
ce me ſemble, ce qu'ilz appellent Tygres)
pres le beffroy: pareillement voyans les
Porczeſpicz & Auſtruches on palais du
ſeigneur Philippes Stroſſy. Par foy nos fi-
eulx i'aymerois mieulx veoir vn bon &
gras oyzon en broche. Ces Porphyres, ces
marbres ſont beaulx. Ie n'en diz poinct de
mal. Mais les Darioles d'Amiẽs ſont meil-
leures a mon guouſt. Ces ſtatues antiques
ſont bien faictes, Ie le veulx croire. Mais
par ſainct Ferreol d'Abbeuille, les ieunes
bachelettes de nos pays ſõt mille foys plus
aduenentes.

Que ſignifie (demanda frere Ian) &

que veult dire, que touſiours vous trouuez moines en cuyſines, iamais n'y trouuez Roys, Papes, ne Empereurs? Eſt ce, reſpondit Rhizotome, quelque vertus latente, & proprieté ſpecificque abſconſe dedans les marmites & cõtrehaſtiers, qui les moines y attire, comme l'Aymant a ſoy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou ceſt vne induction & inclination naturelle aux frocz & cagoulles adherente, laquelle de ſoy mene & pouſſe les bons religieux en cuiſine, encores qu'ilz n'euſſent election ne deliberation d'y aller? Il veult dire, reſpondit Epiſtemon, formes ſuyuantes la matiere. Ainſi les nomme Auerrois. Voyre, voyre, diſt frere Ian.

Ie vous diray, reſpondit Pantagruel, ſans au probleme propouſé reſpondre. Car il eſt vn peu chatouilleux: & a peine y toucheriez vous, ſans vous eſpiner. Me ſouuient auoir leu, que Antigonus roy de Macedonie vn iour entrant en la cuiſine de ſes tentes, & y rencontrant le poete Antagoras, lequel fricaſſoit vn Cõgre, & luy meſmes tenoit la paille, luy demanda en toute alaigreſſe. Homere fricaſſoit il Cõgres, lors qu'il deſcriuoit les proueſſes de Agamenmon? Mais, reſpõdit Antagoras, a Roy eſti-

me tu que Agamẽnon, lors q̃ telles prouesses faisoit, feust curieux de sçauoir si personne en son cãp fricassoit Cõgres? Au Roy sembloit indecẽt que en sa cuisine le poete faisoit telle fricassee. Le Poete luy remonstroit, que chose trop plus abhorrẽte estoit rencontrer le Roy en cuisine.

Ie dameray ceste cy, dist Panurge, voꝰracõtant ce que Breton Villãdry respõdit vn iour au seigneur duc de Guyse. Leur propoꝰestoit de quelq̃ bataille du Roy Frãçois contre l'Empereur Charles cinquieme: en laquelle Breton estoit guorgiasement armé, mesmement de grefues, & solleretz asserez, monté aussi a l'aduentaige, n'auoit toutes foys estéveu au combat. Par ma foy respõdit Breton, ie y ay esté, facile me sera le prouuer, voyre en lïeu on quel vous n'eussiez auséé vous trouuer. Le seigneur duc prenant en mal ceste parolle, comme trop braue & temerairement proferee, & se haulsant de propous, Breton facilement en grande risee lappaisa, disant, I'estois auecques le baguaige. On quel lieu vostre honneur n'eust porter soy cacher, comme ie faisois. En ces menuz deuis arriuerent en leurs nauires. Et plus lõg seiour ne feirent en icelle isle de Cheli.

Comment Pantaguel passa procuration, & de lestrange maniere de viure entre les Chicquanous.

Chapitre XII.

CONtinuant nostre routte au iour subsequent passasmes Procuration, qui est vn pays tout chaffourré & barbouillé. Ie n'y congneu rien. La veismes des Procultous & Chiquanous gẽs a tout le poil. Ilz ne no⁹ inuiterẽt a boyre ne a mãger. Seulemẽt en lõgue multiplicatiõ de doctes reuerẽces no⁹ dirent, qu'ilz estoiẽt tous a nr̃e cõmendement en payãt. Vn de nos truchemens racontoit a Pantagruel cõment ce peuple guaignoient leur vie en façon bien estrãge: & en plein Diametre contraire aux Romicoles. A Rome gẽs infiniz guaingnẽt leur vie a empoisonner, a batre, & a tuer. Les Chiquanous la guaingnẽt a estre battuz. De mode q̃ si par lõg temps demouroient sans estre battuz, ilz mourroiẽt de male faim, eulx, leurs femmes & enfans. C'est, disoit Panurge, cõme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal, ne peuuẽt le nerf cauerneux vers le cercle æquateur dresser, s'ilz ne sont tresbien fouettez. Par saĩct Thibault qui ainsi me fouetteroit

me feroit bien au rebours desarsonner de par tous les diables.

La maniere, dist le truchement, est telle. Quand vn moine, prebstre, vsurier, ou aduocat veult mal a quelque gentilhome de son pays, il enuoye vers luy vn de ces Chiquanous. Chiquanous le citera, l'adiournera, le oultragera, le iniurira impudentement, suyuant son record & instruction: tant que le gentilhome, s'il n'est paralytique de sens, & plus stupide qu'une Rane Gyrine, sera constrainct luy donner bastõnades, & coups d'espee sus la teste, ou la belle iarretade, ou mieulx le iecter par les creneaulx & fenestres de son chasteau. Cela faict, voyla Chiquanous riche pour quatre moys. Cõme si coups de bastõ feussent ses naïfues moissons. Car il aura du moine, de l'ysurier, ou aduocat salaire bien bon: & reparation du gentilhome aulcunefois si grande & excessiue, que le gentilhome y perdra tout son auoir: auecques dangier de miserablement pourrir en prison: comme s'il eust frappé le Roy.

Contre tel inconuenient, dist Panurge, ie sçay vn remede tresbon, duquel vsoit le seigneur de Baschée. Quel? demanda Pantagruel. Le seigueur de Baschée dist

Panurge, eſtoit homme couraigeux, vertueux, managnime, cheualereux. Il retournant de certaine longue guerre, en laquelle le duc de Ferrare par l'ayde des François vaillãment ſe defendit cõtre les furies du pape Iules ſecõd, par chaſcun iour eſtoit adiourné, cité, chiquané, a l'appetit & paſſetemps du gras prieur de ſainct Louant. Vn iour deſieunant auecques ſes gens (cõme il eſtoit humain & debonnaire) manda querir ſon boulangier nommé Loyre, & ſa femme, enſemble le curé de ſa paroœce nõmé Oudart, qui le ſeruoit de ſommellier, comme lors eſtoit la couſtume en France, & leurs diſt en preſence de ſes gentilhommes & aultres domeſticques. Enfans vous voyez en quelle faſcherie me iectent iournellement ces maraulx Chiquanous. I'en ſuys la reſolu, que ſi ne me y aydez, ie delibere abandonner le pays, & prãdre le party du Soubdan a tous les diables. Deſormais quãd ceans ilz viendrõt, ſoyez preſtz vous Loyre & voſtre femme pour vous preſenter en ma grande ſalle auecques vos belles robbes nuptiales, cõme ſi l'on vous fianſoit, & comme premierement feuſtez fianſez. Tenez. Voyla cent eſcuz d'Or, leſquelz ie vous donne, pour entretenir vos

beaulx acouſtremens. Vous meſsire Oudart ne faillez y comparoiſtre en voſtre beau ſupellis & eſtolle, auecques l'eaue beniſte, comme pour les fianſer. Vous pareillement Trudon (ainſi eſtoit nõmé ſon tabourineur) ſoyez y auecques voſtre fluute & tabour. Les parolles dictes, & la mariee baiſee, au ſon du tabour vo⁹ tous bailerez l'un a l'autre du ſouuenir des nopces, ce ſont petitz coups de poing. Ce faiſans vo⁹ n'en ſoupperez que mieulx. Mais quãd ce viendra au Chiquanous, frappez deſſus cõme ſus ſeigle verde ne l'eſpargnez. Tappez, daubez, frappez, ie vous en prie. Tenez preſentement ie vous donne ces ieunes guanteletz de iouſte, couuers de cheurotin. Donnez luy coups ſans compter a tors & a trauers. Celluy qui mieulx le daubera, ie recongnoiſtray pour mieulx affectionné. N'ayez paour d'en eſtre reprins en iuſtice. Ie ſeray guarant pour tous. Telz coups ſeront donnez en riant, ſcelon la couſtume obſeruee en toutes fianſailles.

Voyre mais, demanda Oudart, a quoy congnoiſtrons nous le Chiquanous? Car en ceſte voſtre maiſõ iournellemẽt abourdent gens de toutes pars. Ie y ay donné ordre, reſpondit Baſché. Quand a la porte de

ceans viẽdra q̃lque home ou a pied, ou aſſez mal monté, ayant vn anneau d'argent gros & large on poulce, il ſera Chiquano⁹. Le portier l'ayant introduict courtoiſemẽt ſonnera la cãpanelle. Allors ſoyez preſtz, & venez en ſalle iouer la Tragicque comedie, que vous ay expouſé.

Ce propre iour, comme Dieu le voulut, arriua vn viel, gros, & rouge Chiquanous. Sonnant a la porte, feut par le portier recõgnu a ſes gros & gras ouzeaulx, a ſa meſchãte iument, a vn ſac de toille plein d'informations, attaché a ſa ceincture: ſignamment au gros anneau d'argent qu'il auoit on poulce guauſche. Le portier luy feut courtoys, le introduict honeſtement ioyeuſemẽt: ſonne la cãpanelle. Au ſon d'icelle Loyre & ſa femme ſe veſtirent de leurs beaulx habillemens, cõparurent en la ſalle faiſans bõne morgue. Oudart ſe reueſtit de ſupellis & d'eſtolle: ſortãt de ſon office rẽcontre Chiquanous: le mene boyre en ſon office lõguemẽt, ce pẽdent qu'on chauſſoit guanteletz de to⁹ couſtez: & luy diſt. Vous ne pouiez a heure venir pl⁹ oportune. Noſtre maiſtre eſt en ſes bõnes: nous ferõs tãtouſt bõne chere: tout ira par eſcuelles: no⁹ ſõmes ceãs de nopces: tenez, beuuez, ſoyez

ioyeulx. Pẽdent que Chiquanous beuuoit Baſché voyãt en la ſalle tous ſes gens en equippage requis, mãde querir Oudart. Oudart viẽt portãt l'eaue beniſte. Chiquano⁹ le ſuyt. Il entrant en la ſalle n'oublia faire nõbre de hũbles reuerẽces, cita Baſché, Baſché luy feiſt la plus grãde chareſſe du mõde, luy dõna vn Angelot, le priant aſsiſter au cõtract & fianſailles. Ce q̃ feut faict. Sus la fin coups de poing cõmẽcerent ſortir en place. Mais quand ce vint au tour de Chiquanous, ilz le feſtoierẽt a grãds coups de guãteletz ſi bien, qu'il reſta tout eſlourdy & meutry : vn œil poché au beurre noir, huict couſtes freuſſees, le brechet enfondré les omoplates en quatre quartiers, la maſchouere inferieure en trois loppins : & le tout en riãt. Dieu ſçayt commẽt Oudart y operoit, couurãt de la mãche de ſon ſuppel lis le grosguãtelet aſſeré fourré d'hermines car il eſtoit puiſſãt ribault. Ainſi retourne a l'iſle Bouchard Chiquano⁹ acouſtré a la Tigreſque: bien toutesfois ſatiſfaict & cõtent du ſeigneur de Baſché : & moyennãt le ſecours des bõs chirurgiens du pays veſquit tant q̃ vouldrez. Depuis n'en feut parlé. La memoire en expira auecq̃s le ſon des cloches, leſq̃lles quarrilõnerẽt a ſõ ẽterremẽt.

Comment a lexemple de maiſtre Francois Villon le ſeigneur de Baſché loue ſes gens.

Chapitre XIII.

CHiquanous iſſu du chaſteau, & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit il ſa iument borgne) Baſché ſoubs la treille de ſon iardin ſecret mãda querir ſa femme, ſes damoiſelles, tous ſes gens: feiſt apporter vin de collation aſſocié d'un nombre de paſtez, de iãbons, de fruictz, & fromaiges, beut auecques eulx en grãde alaigreſſe: puys leurs diſt. Maiſtre Frãçois Villõ ſus ſes vieulx iours ſe retira a S. Maixẽt en Poictou, ſoubs la faueur d'un home de bien, abbé du dict lieu. La pour dõner paſſetemps au peuple entreprint faire iouer la paſsion en geſtes & lãguaige Poicteuin. Les rolles diſtribuez, les ioueurs recollez, le theatre preparé, diſt au Maire & eſcheuins, que le myſtere pourroit eſtre preſt a l'iſſue des foires de Niort: reſtoit ſeulemẽt trouuer habillemens aptes aux perſonnaiges. Les Maire & eſcheuins y donnerent ordre. Il pour vn vieil paiſant habiller qui iouoyt Dieu le pere, requiſt frere Eſtienne

Tappecoue

Tappecoue ſecretain des Cordeliers du lieu, luy preſter vne chappe & eſtolle. Tappecoue le refuſa, alleguant q̃ par leurs ſtatutz prouinciaulx eſtoit rigoureuſemẽt defendu rien bailler ou preſter pour les iouãs. Villon replicquoit que le ſtatut ſeulement cõcernoit farces, mõmeries, & ieuz diſſoluz: & qu'ainſi l'auoit veu practiquer a Bruxelles & ailleurs. Tappecoue ce nõ obſtãt luy diſt perẽptoirement, qu'ailleurs ſe pourueuſt, ſi bon luy ſembloit, rien n'eſperaſt de ſa ſacriſtie. Car rien n'en auroit ſans faulte. Villon feiſt aux ioueurs le rapport en grande abhomination, adiouſtant que de Tappecoue Dieu feroit vengẽce & punition exemplaire bien touſt.

Au Sabmedy ſubſequent Villon eut aduertiſſement que Tappecoue ſus la poultre du conuent (ainſi nomment ilz vne iumẽt non encores iaillie) eſtoit allé en queſte a ſainct Ligaire, & qu'il ſeroit de retour ſus les deux heures aps midy. Adoncques feiſt la monſtre de la diablerie parmy la ville & le marché. Ses diables eſtoient tous capparaſſonnez de peaulx de loups, de veaulx, & de beliers, paſſementees de teſtes de mouton, de cornes de bœufz, & de grands hauetz de cuiſine: ceĩctz de groſſes courraies

es quelles pendoient groſſes cymbales de vaches,& ſõnettes de muletz a bruyt horrificque. Tenoient en main aulcũs baſtons noirs pleins de fuzees, aultres portoient longs tizons allumez, ſus les quelz a chaſcun carrefou iectoient plenes poingnees de paraſine en pouldre, dont ſortoit feu & fumee terrible. Les auoir ainſi conduictz auecques contentement du peuple & grãde frayeur des petitz enfans, finablement les mena bancqueter en vne caſsine hors la porte en laquelle eſt le chemin de ſainct Ligaire. Arriuãs a la caſsine de loing il apperceut Tappecoue, qui retournoit de queſte, & leurs diſt en vers Macaronicques.

Hic eſt de patria, natus de gente beliſtra,
Qui ſolet antiquo bribas portare biſacco.

Par la mort diene (dirent adoncques les Diables) il n'a voulu preſter a Dieu le pere vne paouure chappe: faiſons luy paour. Ceſt bien dict (reſpond Villon) Mais cachons nous iuſques a ce qu'il paſſe, & chargez vos fuzees & tizons. Tappecoue arriué au lieu, tous ſortirent on chemin au dauant de luy en grand effroy iectans feu de tous couſtez ſus luy & ſa poultre: ſonnans de leurs cymbales, & hurlans

en Diable. Hho, hho, hho, hho : brrrou-
rrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, hou,
hou, Hho, hho, hho: frere Eſtienne fai-
ſons nous pas bien les Diables ?

La poultre toute effrayee ſe miſt au trot,
a petz, a bonds, & au gualot: a ruades, freſ-
ſurades, doubles pedales, & petarrades:
tant qu'elle rua bas Tappecoue, quoy
qu'il ſe tint a l'aube du baſt de toutes ſes
forces. Ses eſtriuieres eſtoient de chordes:
du couſté hors le mõtouoir ſon ſoulier fe-
neſtré eſtoit ſi fort entortillé qu'il ne le
peut oncques tirer. Ainſi eſtoit traĩné a eſ-
corchecul par la poultre touſiours multi-
pliante en ruades contre luy, & fouruoy-
ante de paour par les hayes, buiſſons, &
foſſez. De mode qu'elle luy cobbit toute
la teſte, ſi que la ceruelle en tomba pres
la croix Oſanniere, puys les bras en pie-
ces, l'un ça, l'aultre la, les iambes de meſ-
mes, puys des boyaulx feiſt vn long car-
naige, en ſorte que la poultre au con-
uent arriuante, de luy ne portoit que le
pied droict, & ſoulier entortillé. Villon
voyant aduenu ce qu'il auoit pourpenſé,
diſt a ſes Diables. Vous iourrez bien, meſ-
ſieurs les Diables, vous iourrez bien, ie
vous affie. O que vous iourrez bien.

Ie deſpite la diablerie de Saulmur, de Doué, de Mommorrillon, de Langés, de ſainct Eſpain, de Angiers: voire, par Dieu, de Poictiers auecques leur parlouoire, en cas qu'ilz puiſſent eſtre a vous parragonnez. O que vous iourrez bien.

Ainſi (diſt Baſché) preuoy ie mes bons amys, que vous dorenauãt iouerez bien ceſte tragicque farce : veu que a la premiere monſtre & eſſay, par vous a eſté Chiquanous tant diſertement daubbé, tappé, & chatouillé. Præſentemẽt ie double a vous tous vos guaiges. Vous mamie (diſoit il a ſa femme) faictez vos hõneurs, cõme vouldrez. Vous auez en vos mains & conſerue tous mes theſaurs. Quant eſt de moy, premierement ie boy a vous tous mes bons amys. Orça, il eſt bon & frays. Secondemẽt vous maiſtre d'hoſtel, prenez ce baſsin d'argent. Il le vous donne. Vous eſcuiers prenez ces deux couppes d'argent d'oré. Vos pages de troys moys ne ſoient fouettez. M'amye donnez leurs mes beaulx plumailz blancs auecques les pampillettes d'or. Meſsire Oudart ie vous donne ce flacon d'argent : ceſtuy aultre ie donne aux cuiſiniers: aux varletz de chambre ie donne ceſte corbeille d'argent : aux palefre-

niers ie donne ceſte naſſelle d'argent doré : aux portiers ie donne ces deux aſsietes: aux muletiers , ces dix happeſouppes. Trudon prenez toutes ces cuilleres d'argent,& ce drageouir : Vous lacquais prenez ceſte grande ſalliere. Seruez moy bien amys, ie le recongnoiſtray : croyans fermemẽt que i'aymeroys mieulx,par la vertus Dieu , endurer en guerre cent coups de maſſe ſus le heaulme au ſeruice de noſtre tant bon Roy , qu'eſtre vne foys cité par ces maſtins Chiquanous,pour le paſſetemps d'un tel gras Prieur.

Continuation des Chiquanous daubbez en la maiſon de Baſché.

Chapitre XIIII.

VAtre iours apres vn aultre ieune,hault,& maigre Chiquanous alla citer Baſché a la requeſte du gras Prieur. A ſon arriuee feut ſoubdain par le portier recongneu, & la campanelle ſonnee. Au ſon d'icelle tout le peuple du chaſteau entendit le myſtere . Loyre poitriſſoit ſa paſte, ſa femme belutoit la fari-

ne. Oudart tenoit ſon bureau, les gentilz-homes iouoient a la paulme. Le ſeigneur Baſché iouoit aux troys cens troys auecques ſa femme. Les damoiſelles iouoient aux pingres, les officiers iouoiẽt a l'imperiale, les paiges iouoiẽt a la mourre a belles chinquenauldes. Soubdain feut de tousentendu, que Chiquanous eſtoient en pays. Lors Oudart ſe reueſtir. Loyre & ſa femme prẽdre leurs beaulx acouſtremẽs. Trudõ ſõner de ſa flutte, batre ſon tabourin, chaſcun rire, tous ſe preparer, & guanteletz en auant. Baſché deſcend en la baſſe court. La Chiquanous le rencontrant, ſe meiſt a genoilz dauãt luy, le pria ne prẽdre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le citoit: remõſtra par harãgue diſerte comment il eſtoit perſone publicque, ſeruiteur de Moinerie, appariteur de la mitre Abbatiale: preſta en faire autãt pour luy, voyre pour le moĩdre de ſa maiſon, la part qu'il luy plairoyt l'ẽploicter & commender. Vrayement, diſt le ſeigneur, ia ne me citerez, que p̃mier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenays, & n'ayez aſsiſté aux nopces que ie foys præſentement. Meſsire Oudart faictez le boyre tresbien, & refraiſchir: puys l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu.

Chiquanous bien repeu & abbreué entre auecques Oudart en ſalle, en laq̃lle eſtoient tous les perſonaiges de la farce en ordre, &bien deliberez. A ſon entree chaſcun cõmẽça ſoubrire. Chiquanous rioit par cõpaignie, quãd par Oudart feurẽt ſus les fiãſez dictz motz myſterieux, touchees les mains, la mariee baiſee, to⁹ aſperſez d'eaue beniſte. Pẽdent qu'on apportoit vin & eſpices, coups de poing cõmẽcerent trotter. Chiquanous en dõna nõbre a Oudart. Oudart ſoubs ſon ſupellis auoit ſon guantelet caché: il s'en chauſſe cõme d'une mitaine. Et de daubber Chiquanous, & de drapper Chiquano⁹: & coups des ieunes guanteletz de to⁹ couſtez pleuuoir ſus chiquano⁹. Des nopces, diſoiẽt ilz, des nopces, des nopces: vo⁹ en ſoubuieine. Il feut ſi biẽ acouſtré q̃ le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les œilz. Au demourãt courbatu, eſpaultré, & froiſſé teſte, nucque, dours, poictrine, braz, & tout. Croyez qu'en Auignon on temps de Carneual les bacheliers oncques ne iouerent a la Raphe plus melodieuſement, que feut ioué ſus Chiquanous. En fin il tombe par terre. On luy iecta force vin ſus la face: on luy atacha a la manche de ſon pourpoinct

belle liuree de iaulne & verd : & le miſt on ſus ſon cheual morueulx. Entrant en l'iſle Bouchard, ne ſçay s'il feut bien penſé & traicté tant de ſa femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé.

Au lendemain cas pareil aduint, pource qu'on ſac & gibbeſsiere du maigre Chiquanous n'auoit eſté trouué ſon exploict. De par le gras Prieur feut nouueau Chiquanous enuoyé citer le Seigneur de Baſché, auecques deux Records pour ſa ſceureté. Le Portier ſonnant la campanelle, reſiouyt toute la famile, entendens que Chiquanous eſtoit la. Baſché eſtoit a table, dipnant auecques ſa femme & gentilzhomes. Il mande querir Chiquanous: le feiſt aſſeoir pres de ſoy: les Records pres les damoiſelles, & dipnerent treſbien & ioyeuſement. Sus le deſſert Chiquanous ſe leue de table: præſens & oyãs les Records cite Baſché : Baſché gracieuſement luy demande copie de ſa commiſsion. Elle eſtoit ia preſte. Il prend acte de ſon exploict : a Chiquanous & ſes Records feurent quatre eſcuz Soleil donnez : chaſcun s'eſtoit retiré pour la farce. Trudon commence ſonner du tabourin. Baſché prie Chiquanous aſsiſter

aux fianſailles d'un ſien officier, & en recepuoir le contract, bien le payant & contentent. Chiquanous feut courtoys. Deſguainna ſon eſcriptoire, eut papier promptement, ſes Records pres de luy. Loyre entre en ſalle par vne porte: ſa femme auecques les damoiſelles par aultre, en acouſtremens nuptiaulx. Oudart reueſtu ſacerdotalement les prend par les mains: les interrogé de leurs vouloirs: leurs donne ſa benediction ſans eſpargne d'eaue beniſte. Le contract eſt paſſé & minuté. D'un couſté ſõt apportez vin & eſpices: de l'aultre, liuree a tas blanc & tanné, de l'aultre ſont produictz guanteletz ſecrement.

Comment par Chiquanous ſont renouuelees les antiques couſtumes des fianſailles.

Chapitre XV.

CHiquanous auoir degouzillé vne grande taſſe de vin Breton, diſt au ſeigneur. Monſieur comment l'entendez vous? Lon ne baille poinct icy des nopces? Sainſambreguoy toutes bonnes couſtumes ſe perdent. Auſsi ne trouue lon

plus de lieures au giſte. Il n'eſt plus d'amys. Voyez comment en pluſieurs eccliſes lon a deſemparé les antiques beuuettes des benoiſts ſainctz O O, de Noel. Le monde ne faict plus que reſuer. Il approche de ſa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce diſant frappoit ſus Baſché & ſa femme, apres ſus les damoiſelles, & ſus Oudart : Adoncques feirent guanteletz leur exploict, ſi que a Chiquanous feut rompue la teſte en neuf endroictz : a vn des Records feut le bras droict defaucillé, a l'aultre feut demanchee la mandibule ſuperieure, de mode qu'elle luy couuroit le menton a demy, auecques denudation de la luette, & perte inſigne des dens molares, maſticatoires, & canines. Au ſon du tabourin changeant ſon intonation feurent les guanteletz muſſez, ſans eſtre aulcunement apperceuz, & confictures multipliees de nouueau, auecques lieſſe nouuelle. Beuuans les bons compaignons vns aux aultres, & tous a Chiquanous & ſes Records, Oudart renioit & deſpitoit les nopces, alleguant qu'un des Records luy auoit deſincornifiſtibulé toute l'aultre eſpaule. Ce non obſtant beuuoit a luy ioyeuſement. Le Records

demandibulé ioingnoit les mains, & tacitement luy demandoit pardon. Car parler ne pouoit il.

Loyre se plaignoit de ce que le Records debradé luy auoit donné si grand coup de poing sus l'aultre coubte, qu'il en estoit deuenu tout esperruquanclu-zelubelouzerirelu du talon. Mais (disoit Trudon cachant l'œil guausche auecques son mouschouoir, & monstrant son tabourin defoncé d'un cousté) quel mal leurs auoys ie faict? Il ne leurs a suffis m'auoir ainsi lourdement morrambouzeuezengouzequoquemorguatasacbacgueuezinemaffressé mon paouure œil: d'abondant ilz m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins a nopces sont ordinairement battuz: tabourineurs bien festoyez, battuz iamais. Le Diable s'en puisse coyffer. Frere (luy dist Chiquanous manchot) ie te donneray vnes belles, grandes, vieilles letres Royaulx, que i'ay icy en mon baudrier, pour repetasser ton tabourin: & pour Dieu pardonne nous. Par nostre dame de Riuiere, la belle dame, ie n'y pensoys en mal.

Vn des escuyers chopant & boytant contrefaisoit le bon & noble seigneur de

la roche Posay. Il s'adressa au Records embauieré de machoueres, & luy dist. Estez vous des Frappins, des frappeurs, ou des Frappars? Ne vous suffisoit nous auoir ainsi morcrocassebezasseuezassegrigueliguoscopapopondrillé tous les membres superieurs a grands coups de bobelins, sans nous donner telz morderegrippipiotabirofreluchamburelurecoquelurintimpanemens sus les gresues a belles poinctes de houzeaulx? Appellez vous cela ieu de ieuneesse? Par Dieu, ieu n'est ce. Le Records ioingnãt les mains sembloit luy en requerir pardon, marmõnant de la langue, mon, mon, mon, vrelon, von, von: comme vn Marmot.

La nouuelle mariee pleurante rioyt, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'estoit cõtenté la daubbãt sans choys ne election des mẽbres: mais l'auoir lourdemẽt descheuelee d'abondãt luy auoit trepignemãpenillorifrizonoufressuré les parties hõteuses en trahison. Le diable (dist Basché) y ayt part. Il estoit bien necessaire, que mõsieur le Roy (ainsi se nomment Chiquanous) me daubbast ainsi ma bonne femme d'eschine. Ie ne luy en veulx mal toutesfoys. Ce sont petites chareſſes nuptiales.

Mais ie apperçoy cleremẽt qu'il m'a cité en Ange, & daubbé en Diable. Il tient ie ne ſçay quoy du frere frappart. Ie boy a luy de bien bõ coeur, & a vous auſsi meſsieurs les Records. Mais diſoit ſa femme, a quel propous, & ſus quelle querelle, m'a il tant & treſtãt feſtoyee a grãds coups de poing? Le Diantre l'emport, ſi ie le veulx. Ie ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais ie diray cela de luy, qu'il a les plus dures oinces, qu'oncques ie ſenty ſus mes eſpaulles.

Le maiſtre d'hoſtel tenoit ſõ braz guauſche en eſcharpe, cõme tout morquaquoquaſſé: le Diable, diſt il, me feiſt bien aſsiſter a ces nopces. I'en ay, par la vertus Dieu, tous les braz enguouleuezinemaſſez. Appellez vous cecy fianſailles. Ie les appelle fiãtailles de merde. Ceſt, par Dieu, le naïf bancquet des Lapithes, deſcript par le philoſophe Samoſatoys. Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excuſerent, qu'en daubbant ainſi n'auoient eu maligne volunté: & que pour l'amour de Dieu on leurs pardonnaſt. Ainſi departent. A demye lieue de la Chiquanous ſe trouua vn peu mal. Les Records arriuent a l'iſle Bouchard, diſans publicquement que iamais n'auoient veu plus home de bien que

le ſeigneur de Baſché, ne maiſon plus honorable que la ſienne. Enſemble que iamais n'auoient eſté a telles nopces. Mais toute la faulte venoit d'eulx, qui auoient commencé la frapperie. Et veſquirent encores ne ſçay quants iours apres. De la en hors feut tenu comme choſe certaine, que l'argent de Baſché plus eſtoit aux Chiquanous & Records peſtilent, mortel, & pernicieux, que n'eſtoit iadis l'or de Tholoſe, & le cheual Seian, a ceulx qui le poſſederent. Depuys feut ledict Seigneur en repous, & les nopces de Baſché en prouerbe commun.

Comment par frere Ian eſt faict eſſay du naturel des Chicquanous.

Chapitre XVI.

CEſte narration, diſt Pantagruel, ſembleroit ioyeuſe, ne feuſt que dauãt nos œilz fault la craincte de Dieu continuellement auoir. Meilleure, diſt Epiſtemon, ſeroit, ſi la pluie de ces ieunes guanteletz feuſt ſus le gras Prieur tombee. Il dependoit pour ſon paſſetemps argent,

part a faſcher Baſché, part a veoir ſes Chiquanous daubbez. Coups de poing euſſent aptement atouré ſa teſte raſe: attendue l'enorme concuſsion que voyons huy entre ces iuges pedanees ſoubs l'orme. En quoy offenſoient ces paouures Diables Chiquanous? Il me ſoubuient, diſt Pantagruel, a ce propous d'un antique gẽtilhome Romain, nõmé L. Neratius. Il eſtoit de noble famile & riche en ſon temps. Mais en luy eſtoit ceſte tyrãnique complexion, que iſſant de ſon palais il faiſoit emplir les gibbeſsieres de ſes varletz d'or & d'argent monnoyé: & rencõtrant par les rues quelques mignons braguars & mieulx en poinct, ſans d'iceulx eſtre aulcunement offenſé, par guayeté de coeur leurs donnoit de grands coups de poing en face. Soubdain apres pour les appaiſer & empeſcher de non ſoy cõplaindre en iuſtice, leurs departoit de ſon argẽt. Tant qu'il les rendoit cõtens & ſatisfaictz, ſcelon lordõnance d'une loig des douze tables. Ainſi deſpendoit ſon reuenu battant les gens au pris de ſon argent.

Par la ſacre botte de ſainct Benoiſt, diſt frere Ian, preſentemẽt i'en ſçauray la verité. Adõcques deſcẽd en terre, miſt la main a ſon eſcarſelle, & en tira vingt eſcuz au

Soleil . Puys dist a haulte voix en presence & audience d'une grande tourbe du peuple Chiquanourroys. Qui veult guaingner vingt escuz d'or , pour estre battu en Diable? Io,io,io,respondirent tous. Vous nous affollerez de coups, mõsieur: cela est sceur. Mais il y a beau guaing. Et tous accouroiẽt a la foulle , a qui seroit premier en date, pour estre tant precieusement battu. Frere Ian de toute la trouppe choysit vn Chiquanous a rouge muzeau: lequel on poulse de la main dextre portoit vn gros & large anneau d'argent : en la palle du quel estoit enchassee vne bien grande Crapauldine.

L'ayãt choysi ie veidz que tout ce peuple murmuroit, & entendiz vn grand, ieune, & maisgre Chiquanous habile & bon clerc, & (comme estoit le bruyt commun) honeste home en court d'ecclise, soy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leurs oustoit toutes practicques: & que si en tout le territoire n'estoiẽt que trente coups de baston a guaingner, il en embourssoit tous iours vingt huict & demy . Mais tous ces complainctz & murmures ne procedoient que d'enuie . Frere Ian daubba tant & trestãt Rouge muzeau, dours & ventre, braz & iãbes, teste & tout,

a grands

a grands coups de baſton, que ie le cuydois mort aſſommé. Puys luy bailla les vingt eſcuz. Et mon villain debout, ayſe comme vn Roy ou deux. Les aultres diſoient a Frere Ian. Monſieur frere Diable, s'il vous plaiſt encores quelques vns batre pour moins d'argent, nous ſommes tous a vous, monſieur le Diable. Nous ſommes treſtous a vous, facs, papiers, plumes, & tout.

Rouge muzeau s'eſcria contre eulx, diſant a haulte voix. Feſton diene Guallefretiers, venez vous ſus mon marché? Me voulez vous houſter & ſeduyre mes chalans? Ie vous cite par dauant l'Official a huyctaine Mirelaridaine. Ie vous chiquaneray en Diable de Vauuerd. Puys ſe tournant vers frere Ian, a face riante & ioyeuſe luy diſt. Reuerend pere en Diable Monſieur, ſi m'auez trouué bõne robbe, & vous plaiſt encores en me battant vous esbatre, ie me cõtenteray de la moitié de iuſte pris. Ne m'eſpargnez ie vous en prie. Ie ſuys tout & treſtout a vous Monſieur le Diable: teſte, poulmon, boyaulx, & tout. Ie le vous diz a bonne chere. Frere Ian interrompit ſon propous, & ſe deſtourna aultre part. Les aultres Chiquanous ſe re-

tiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte, & aultres : les ſupplians deuotement eſtre par eulx a quelque petit pris battuz : aultrement eſtoient en dangier de bien longuement ieuſner. Mais nul n'y voulut entendre.

Depuys cherchans eaue fraiſche pour la chorme des naufz, rencontraſmes deux vieilles Chiquanourres du lieu : les quelles enſemble miſerablement pleuroient & lamentoient. Pantagruel eſtoit reſté en ſa nauf, & ia faiſoit ſonner la retraicte : Nous doubtans qu'elles feuſſent parentes du Chiquanous, qui auoit eu baſtonnades, interrogions les cauſes de telle doleance. Elles reſpondirent, que de plourer auoient cauſe bien equitable, veu qu'a heure preſente l'on auoit au gibbet baillé le moine par le coul aux deux plus gens de bien, qui feuſſent en tout Chiquanourroys. Mes Paiges, diſt Gymnaſte, baillent le moine par les pieds a leurs compaignons dormars. Bailler le moine par le coul, ſeroit pendre & eſtrangler la perſone. Voire, voire, diſt frere Ian. Vous en parlez comme ſainct Ian de la Paliſſe. Interrogees ſus les cauſes de ceſtuy pendaige, reſpondirent qu'ilz auoient

defrobé les ferremens de la messe: & les auoient mussez soubs le manche de la parœce. Voy la, dist Epistemon, parlé en terrible Allegorie.

Comment Pantagruel passa les isles de Thohu & Bohu: & de l'estrange mort de Bringuenarilles aualleur de moulins a vent.

Chapitre XVII.

LE mesmes iour passa Pantagruel les deux isles de Thohu & Bohu: es quelles ne trouuasmes que frire. Bringuenarilles le grand geant auoit toutes les paelles, paellons, chauldrons, coquasses, lichefretes, & marmites du pays auallé, en faulte de moulins a vent, des quelz ordinairement il se paissoit. Dont estoit aduenu, que peu dauãt le iour sus l'heure de sa digestiõ il estoit en griefue maladie tombé, par certaine crudité d'estomach, causee de ce (cõme di-

ſoient les Medicins) que la vertus concoctrice de ſon eſtomach apte naturellement a moulins a vent tous brandifz digerer, n'auoit peu a perfection conſommer les paelles & coquaſſes : les chauldrons & marmites auoit aſſez bien digeré. Comme diſoient congnoiſtre aux hypoſtaſes & eneoremes de quatre buſſars de vrine, qu'il auoit a ce matin en deux foys rendue.

Pour le ſecourir vſerent de diuers remedes ſcelon l'art. Mais le mal feut plus fort que les remedes. Et eſtoit le noble Bringuenarilles a ceſtuy matin treſpaſſé, en façon tant eſtrange, que plus esbahir ne vous fault de la mort de Æſchylus. Lequel comme luy euſt fatalement eſté par les vaticinateurs predict, qu'en certain iour il mourroit par ruine de quelque choſe qui tomberoit ſus luy : iceluy iour deſtiné, s'eſtoit de la ville, de toutes maiſons, arbres, rochiers, & aultres choſes eſloingné, qui tomber peuuent, & nuyre par leur ruine. Et demoura on mylieu d'une grande praerie, ſoy commettant en la foy du ciel libre & patent, en ſceureté bien aſſeuree, comme luy ſembloit. Si non vrayement que le ciel tombaſt. Ce que croyoit eſtre impoſſible. Toutes foys on dict que les Allouet-

tes grandement redoubtent la ruine des cieulx. Car les cieulx tombans, toutes seroient prinses. Aussi la redoubtoient iadis les Celtes voisins du Rin : ce sont les nobles, vaillans, cheualereux, bellicqueux, & triumphans François : les quelz interrogez par Alexandre le grand, quelle chose plus en ce monde craignoient, esperant bien que de luy seul feroient exception, en contemplation de ses grandes prouesses, victoires, conquestes, & triumphes: respondirent rien ne craindre, si non que le ciel tombast. Non toutes foys faire refus d'entrer en ligue, confederation, & amitié auecques vn si preux & magnanime Roy. Si vous croyez Strabo lib. 7. & Arrian lib. 1. Plutarche aussi on liure qu'il a faict de la face qui apparoist on corps de la Lune, allegue vn nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune rombast en terre : & auoit commiseration & pitié de ceulx qui habitent soubs icelle, comme sont les Æthiopiens & Taprobaniens : si vne tant grande masse tomboit sus eulx. Du ciel & de la terre auoit paour semblable, s'ilz n'estoient deuement fulciz & appuyez sus les columnes de Atlas, comme estoit l'opinion des anciens, sce-

lon le teſmoingnage de Ariſtoteles lib.5. Meta ta phyſ.

Æſchilus ce non oſtant par ruine feut tué, & cheute d'une caquerolle de Tortue : laquelle d'ẽtre les gryphes d'une Aigle haulte en l'air tombant ſus ſa teſte luy fendit la ceruelle.

Plus de Anacreon poete : lequel mourut eſtranglé d'un pepin de raiſin. Plus de Fabius preteur Romain, lequel mourut ſuffoqué d'un poil de chieure, mangeant vne eſculee de laict. Plus de celluy honteux lequel par retenir ſon vent, & default de peter vn meſchant coup, ſubitement mourut en la preſence de Claudius empereur Romain. Plus de celluy qui a Rome eſt en la voye Flaminie enterré, lequel en ſon epitaphe ſe complainct eſtre mort par eſtre mords d'une chatte on petit doig. Plus de Q. Lecanius Baſſus, qui ſubitemẽt mourut d'une tant petite poincture de aiguille on poulſe de la main guauſche, qu'a poine la pouoit on veoir. Plus de Quenelault medicin Normant, lequel ſubitement a Monſpellier treſpaſſa, par de bies s'eſtre auecques vn tranche-plume tiré vn Ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel ſon varlet pour l'en-

tree de dipner ayant apresté des figues nouuelles pendent le temps qu'il alla au vin, vn asne couillart esguaré estoit entré on logis, & les figues appoſees mangeoit religieusement. Philomenes suruenent, & curieusement contemplant la grace de l'asne Sycophage, dist au varlet qui estoit de retour. Raison veult, puys qu'a ce deuot asne as les figues abandonné, que pour boire tu luy produise de ce bon vin que as apporté. Ces parolles dictes entra en si excesiue guayeté d'esprit, & s'esclata de rire tant enormement, continuement, que l'exercice de la Ratelle luy tollut toute respiration, & subitement mourut.

Plus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant vn œuf mollet a l'issue du baing.

Plus de celluy lequel dict Bocace estre soubdainement mort par s'escurer les dens d'un brin de Saulge. Plus de Philippot placut lequel estant sain & dru, subitement mourut en payant vne vieille debte sans aultre precedente maladie. Plus de Zeusis le paincstre, lequel subitement mourut a force de rire, considerant le minoys & portraict d'une vieille par luy representee en paincture.

Plus de mil aultre qu'on vous die, feust

Verrius, feuſt Pline, feuſt Valere, feuſt Baptiſte Fulgoſe, feuſt Bacabery l'aiſné. Le bon Bringuenarilles (helas) mourut eſtrãglé mangeant vn coing de beurre frays a la gueule d'un four chauld, par l'ordonnance des medicins.

La d'abondant nous feut dict que le Roy de Cullan en Bohu auoit deffaict les Satrapes du roy Mechloth, & mis a ſac les fortereſſes de Belima. Depuys paſſaſmes les iſles de Nargues & Zargues. Auſsi les iſles de Teleniabin & Geneliabin, bien belles & fructueuſes en matiere de clyſteres. Les iſles auſsi de Œnig & Œuig: desquelles par auant eſtoit aduenue l'eſtafillade au Langrauff d'Eſſe.

Comment Pantagruel euada vne forte tempeſte en mer.

Chapitre XVIII.

AV lendemain rencontraſmes a poge neuf Orques chargees de moines, Iacobins, Ieſuites, Cappuſsins, Hermites, Auguſtins, Bernardins, Celeſtins, Theatins, Egnatins, Amadeans, Corde-

liers, Carmes, Minimes, & aultres ſainctz religieux les quelz alloient au concile de Cheſil, pour grabeler les articles de la foy cõtre les nouueaulx hæreticques. Les voyant Panurge entra en exces de ioye, comme aſceuré d'auoir toute bonne fortune pour celluy iour & aultres ſubſequens en long ordre. Et ayant courtoiſement ſaluë les beatz peres & recommendé le ſalut de ſon ame a leurs deuotes prieres & menuz ſuffraiges, feiſt iecter en leurs naufz ſoixante & dixhuict douzaines de iãbons, nõbre de Cauiatz, dizaines de Ceruelatz, cẽtaines de Bourtargues, & deux mille beaulx Angelotz pour les ames des treſpaſſez. Pantagruel reſtoit tout penſif & melãcholicque. Frere Ian l'apperceut, & demãdoit dont luy venoit telle faſcherie non acouſtumee: quand le pilot conſyderant les voltigemens du peneau ſus la pouppe, & preuoiant vn tyrannicque grain & fortunal nouueau commenda tous eſtre a lherte tant nauchiers, fadrins, & mouſſes, que nous aultres voyagiers: feiſt mettre voiles bas, meiane, cõtremeiane, Triou, Maiſtralle, Epagon. Ciuadiere: feiſt caller les Boulingues, Trinquet de prore, & trinquet de gabie, deſcendre le grand Artemon, & de

toutes les antemnes ne reſter que les grizelles & couſtieres.

Soubdain la mer commença s'enfler & tumultuer du bas abyſme, les fortes vagues batre les flans de nos vaiſſeaulx, le Maiſtral acõpaigné d'ũ cole effrené, de noires Grup pades de terribles Siõs, de mortelles Bourraſques, ſiffler a trauers nos antemnes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, eſclairer, pluuoir, greſler, l'air perdre ſa tranſparence, deuenir opacque, tenebreux & obſcurcy, ſi que aultre lumiere ne nous apparoiſſoit que des fouldres, eſclaires, & infractiõs des flãbantes nuees: les categides, thielles, lelapes & preſteres enflamber tout au tour de nous par les pſoloentes, arges, elicies, & aultres eiaculations etherees, nos aſpectz tous eſtre diſsipez & perturbez, les horrifícques Typhones ſuſpendre les montueuſes vagues du courrãt. Croyez que ce nous ſembloit eſtre l'antique Cahos on quel eſtoient feu, air, mer, terre, tous les elemens en refraictaire confuſion.

Panurge ayant du contenu en ſon eſtomach bien repeu les poiſſons ſcatophages, reſtoit acropy ſus le tillac tout affligé, tout meshaigné, & a demy mort, ĩuocqua tous les benoiſtz ſaïncts & ſaïnctes a ſon ayde,

proteſta de ſoy confeſſer en temps & lieu, puys s'eſcria en grand effroy diſant. Maigor dome hau, mon amy, mon pere, mon oncle, produiſez vn peu de ſallé. Nous ne boirons tantouſt que trop, a ce que ie voy. A petit manger bien boire, ſera deſormais ma deuiſe. Pleuſt a Dieu & a la benoiſte, digne, & ſacree Vierge que maintenant, ie diz tout a ceſte heure, ie feuſſe en terre ferme bien a mon aiſe. O que troys & quatre foys heureulx ſont ceulx qui plantent chous. O Parces que ne me fillaſtez vous pour planteur de Chous? O que petit eſt le nombre de ceulx a qui Iuppiter a telle faueur porté, qu'il les a deſtinez a planter chous. Car ilz ont touſiours en terre vn pied : l'aultre n'en eſt pas loing. Diſpute de felicité & bien ſouuerain qui vouldra, mais quiconques plãte Chous eſt præſentemẽt par mõ decret declairé bien heureux, a trop meilleure raiſon que Pyrrhon eſtant en pareil dangier que nous ſommes, & voyant vn pourceau pres le riuaige qui mangeoit de l'orge eſpãdu, le declaira bien heureux en deux qualitez, ſçauoir eſt qu'il auoit orge a foiſon, & d'abõdãt eſtoit en terre. Ha pour manoir deificque & ſeigneurial il n'eſt que

le plancher des vaches. Ceſte vague nous emportera Dieu ſeruateur. O mes amys vn peu de vinaigre. Ie treſſue de grand ha-
l han. Zalas les veſtes ſont rompues, le Pro-
denou eſt en pieces, les Coſſes eſclattent, l'arbre du hault de la guatte plõge en mer:
e la carine eſt au Soleil, nos Gumenes ſont pres que tous rouptz. Zalas, Zalas, ou ſont nos boulingues? Tout eſt frelore bigoth. Noſtre trinquet eſt auau l'eau Zalas a qui appartiendra ce briz? Amis preſtez moy icy darriere vne de ces rambades. Enfans, voſtre Landriuel eſt tombé. Helas ne abãdonnez lorgeau, ne auſsi le Tirados. Ie oy Laigneuillot fremir. Eſt il caſſe? Pour dieu ſauluons la brague. du fernel ne vous ſouciez. Bebebe bous bous, bous. Voyez a la calamité de voſtre bouſſole de grace maiſtre Aſtrophile dont nous vient ce fortunal. Par ma foy i'ay belle paour. Bou bou, bou bous bous. Ceſt faict de moy. Ie me conchie de male raige de paour. Bou bou, bou bou. Otto to to to ti. Otto to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Ie naye. Ie naye. Ie meurs. Bonnes gens ie naye.

Quelles contenences eurent Panurge & frere Ian durant la tempeſte.

Chapitre XIX.

PAntagruel prealablemẽt auoir imploré l'ayde du grand Dieu Seruateur & faicte oraiſon publicq̃ en feruente deuotion par l'aduis du pilot tenoit larbre fort & ferme, frere Ian s'eſtoit mis en pourpoinct pour ſecourir les nauchiers. Auſsi eſtoient Epiſtemon, Ponocrates & les aultres. Panurge reſtoit de cul ſus le tillac pleurant & lamentant. Frere Ian l'apperceut paſſant ſus la Courſie & luy diſt. Par Dieu Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu feroys beaucoup mieulx nous aydant icy, que la pleurãt comme vne vache, aſsis ſus tes couillons, comme vn magot. Be be be bous, bous, bous (reſpondit Panurge) frere Ian mon amy, mõ bon pere, ie naye, ie naye mon amy, ie naye. Ceſt faict de moy, mon pere ſpirituel, mõ amy c'en eſt faict. Voſtre bragmart ne m'en ſçauroit ſauluer. Zalas, Zalas, no⁹ ſõmes au deſſus de Ela. hors toute la gamme. Bebe be bous bous. Zalas a ceſte heure ſommes

nous au deſſoubs de Gama vt. Ie naye. Ha mon pere, mon oncle, mon tout. L'eau eſt entree en mes ſouliers par le collet. Bous, bous, bous, paiſch. hu, hu. hu, ha ha. ha. ha. ha. Ie naye. Zalas, Zalas, hu, hu. hu, hu, hu, hu. Bebe bous, bous bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, Zalas, A ceſte heure foys bien apoinct l'arbre forchu, les pieds a mont, la teſte en bas. Pleuſt a Dieu que præſentement ie feuſſe dedans la Orque des bons & beatz peres Concilipetes les quelz ce matin nous rencontraſmes, tant deuot, tant gras, tant ioyeulx, tant douilletz, & de bonne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceſte vague de tous les Diables (mea culpa Deus,) ie diz ceſte vague de Dieu enfondrera noſtre nauf. Zalas frere Ian mon pere, mon amy, confeſsion. Me voyez cy a genoulx. Confiteor, voſtre ſaincte benediction.

Vien pendu au Diable (diſt frere Ian) icy nous ayder, de par trente Legions de Diables, vien. viendra il? Ne iurons poinct (diſt Panurge) mon pere, mon amy, pour ceſte heure. Demain tant que vouldrez. Holos, holos. Zalas, noſtre nauf prẽt eau, Ie naye, Zalas, Zalas. Be be be be

be bous, bous, bous, bous. Or ſommes nous au fond. Zalas, Zalas. Ie donne dixhuict cẽt mille eſcuz de intrade a qui me mettra en terre, tout foireux & tout breneux cõme ie ſuys, ſi oncques home feut en ma patrie de bren. Confiteor. Zalas, vn petit mot de teſtament, ou Codicille pour le moins. Mille Diables (diſt frere Ian) ſaultent on corps de ce coqu. Vertus Dieu parle tu de teſtament a ceſte heure que ſommes en dãgier, & qu'il nous conuient euertuer, ou iamais plus. Viendras tu ho Diable? Comite mon mignon: O le gentil Algouſan, deça Gymnaſte, icy ſus leſtanterol. Nous ſommes par la vertus Dieu trouſſez a ce coup. Voyla noſtre Phanal extainct. Cecy s'en va a tous les millions de Diables. Zalas, Zalas (diſt Panurge) Zalas, Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas. Eſtoit ce icy que de perir nous eſtoit prædeſtiné? Holos bonnes gens ie naye, ie meurs. Conſummatum eſt. Ceſt faict de moy. Magna, gna, gna (diſt frere Ian) Fy qu'il eſt laid le pleurart de merde. Mouſſe ho de par tous les Diables, guarde leſcantoula. T'es tu bleſſé? Vertus Dieu. Atache a l'un des Bitous. icy, dela, de par le Diable hay. Ainſi mon enfant.

Ha frere Ian(dist Panurge)mon pere spi rituel mon amy ne iurons poinct. Vous pechez. Zalas,Zalas. Bebebebous, bous bous, ie naye, ie meurs mes amys. Ie pardonne a tout le monde. Adieu,In manus. Bous, bous, bouououous. Sainct Michel D'aure.Saīct Nicolas a ceste foys &iamais plus.Ie vous foys icy bon veu & a nostre Seigneur, que si a ce coup m'estez aydant,i'entēds que me mettez en terre hors ce dangier icy, ie vous edifieray vne belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monssoreau, & n'y paistra vache neveau.Zalas,Zalas,Il m'ē est entré en la bouche plº de dixhuict seillaux ou deux. Bous,bous,bous,bous.Quelle est amere & sallee.Par la vertus(dist frere Ian)du sang, de la chair,du ventre,de la teste, si encores ie te oy pioller Coqu au diable, ie te gualleray en loup marin:vertus Dieu que ne le iectons nous au fond de la mer? Hespaillier ho gentil compaignon, ainsi mō amy. Tenez bien lassus.Vrayement voicy bien esclairé,& bien tonné.Ie croy que tous les Diables sont deschainez au iourdhuy, ou que Proserpine est en trauail d'ēfant. Tous les Diables dansent aux sonnettes.

Comment

Comment les nauchiers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte.

Chapitre XX.

A (diſt Panurge) vous pechez frere Ian mõ amy ancien. Ancien dis ie, car de preſẽt ie ſuys nul, vo⁹ eſtes nul. Il me faſche le vous dire. Car ie croy que ainſi iurer vous face grãd bien a la ratelle: cõme a vn fendeur de boys faict grãd foulaigement celluy qui a chaſcun coup pres de luy crie Han, a haulte voix: & cõme vn ioueur de quilles eſt mirificquent ſoulaigé quand il n'a iecté la boulle droict, ſi quelque home d'eſprit pres de luy panche & contourne la teſte & le corps a demy du couſté auquel la boulle aultremẽt bien iectee euſt faict rencontre de quilles. Toutes foys vous pechez mon amy doulx. Mais ſi præſentement nous mangeons quelque eſpece de Cabirotades, ſerõis nous en ſceureté de ceſtuy oraige? I'ay leu que ſus mer en temps de tẽpeſte iamais n'auoiẽt paour, tous iours eſtoiẽt en ſceureté les miniſtres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphee, Apolloni⁹. Pherecydes, Strabo, Pauſanias, Herodote.

Il radote, dist frere Ian, le paouure Diable. A mille & millions, & centaines de millions de Diables soyt le Coqu cornard au Diable. Ayde nous icy hau Tigre Viendra il? Icy a orche. Teste Dieu plene de reliques, quelle patenostre de Cinge est ce que tu marmottez la entre les dens? Ce Diable de fol marin est cause de la tempeste, & il seul ne ayde a la chorme. Par Dieu si ie voys la, ie vous chastieray en Diable tempestatif. Icy Fadrin mon mignon : tiens bien, que ie y face vn nou Gregeoys, O le gentil mousse. Pleust a Dieu que tu feussez abbé de Talemouze, & celluy qui de præsent l'est feust guardian du Croullay. Ponocrates mon frere vous blesserez la. Epistemon guardez vous de la Ialousie, ie y ay veu tomber vn coup de fouldre. Inse. C'est bien dict. Inse, inse, inse. Vieigne esquif. Inse. Vertus Dieu qu'est ce la? Le cap est en pieces. Tonnez Diables, petez, rottez, fiantez. Bren pour la vague. Elle a, par la vertus Dieu, failly a m'emporter soubs le courant. Ie croy que tous les millions de Diables tiẽnent icy leur chapitre prouincial, ou briguent pour election de nouueau Recteur. Orche. C'est

bien dict. Guare la caueche hau mouſſe, de par le Diable hay. Orche. Orche.
Bebebebous, boᵒboᵒ, (diſt Panurge) bous, bous, bebe be bou bous. ie naye. Ie ne voy ne Ciel, ne Terre. Zalas, Zalas. De quatre elemens ne nous reſte icy que feu & eau. Bouboubous, bous, bous. Pleuſt a la digne vertus de Dieu que a heure præſente ie feuſſe dedans le clos de Seuillé, ou ches Innocent le paſtiſsier dauant la caue paincte a Chinon, ſus poine de me mettre en pourpoīct pour cuyre les petitz paſtez. Noſtre home ſçauriez vous me iecter en terre? Vous ſçauez tant de bien, comme l'on ma dict. Ie vous dōne tout Salmiguōdinoys, & ma grande cacquerolliere, ſi par voſtre induſtrie ie trouue vnes foys terre ferme. Zalas, Zalas, ie naye. Dea, beaulx amys puys que ſurgir ne pouons a bon port, mettons nous a la rade, ie ne ſçay ou. Plōgez toutes vos ancres. Soyons hors ce dangier, ie vous en prie. Noſtre ame plongez le ſcandal, & les bolides de grace. Sçaichons la haulteur du profond. Sondez noſtre ame mon amy de par noſtre Seigneur. Sçaichons ſi l'on boyroit icy aiſement debout, ſans ſoy beſſer. I'en croy quelque choſe.

Vretacque hau(cria le pilot) Vretacque. La main a linſail. Ame ne Vretacque. Breſſine. Vretacque. Guare la pane . Hau amure, amure bas, Hau Vretacq̃, Cap en houle. Deſmanche le heaulme . Acappaye. En ſommes nous la ? diſt Pantagruel . Le bon Dieu ſeruateur nous ſoyt en ayde. Acappaye hau, s'eſcria Iamet Brahier maiſtre pilot , acappaye . Chaſcun penſe de ſon ame , & ſe mette en deuotion , n'eſperans ayde que par miracle des Cieulx . Faiſons , diſt Panurge , quelque bon & beau veu. Zalas , Zalas , Zalas . Bou bou bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, faiſons vn pelerin. Cza, ça, chaſcun bourſille a beaulx liards. Cza.

Deça hau (diſt frere Ian) de par tous les Diables . A poge . Acappaye on nom de Dieu. Deſmanche le heaulme hau . Acappaye. Acappaye . Beuuons hau. Ie diz du meilleur , & plus ſtomachal . Entendez vous hault maiour dome. Produiſez, exhibez. Auſsi bien s'en va cecy a to⁹ les millions de Diables . Apporte cy hau page mon tirouoir (Ainſi nommoit il ſon breuiaire.) Attendez tyre mon amy ainſi vertuy Dieu voicy bien greſlé & fouldroié vrayement. Tenez bien la hault, ie vous en prie.

Quãd aurõs no⁹ la feſte de tous ſainctz ? Ie croy q̃ au iourdhuy eſt l'infeſte feſte de to⁹ les millions de Diables. Helas (diſt Panurge) frere Ian ſe damne bien a credit. O que ie y perds vn bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis que antan. Nous allõs de Scylle en Caryde, holos ie naye. Cõfiteor. vn petit mot de teſtament frere Ian, mon pere, mõſieur l'abſtracteur mõ amy, mõ Achates. Xenomanes mõ tout. Helas ie naye, deux motz de teſtament. Tenez icy ſus ce trãſpontin.

Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faictz ſus mer.

Chapitre XXI.

FAire teſtamẽt (diſt Epiſtemõ) a ceſte heure qu'il nous conuient euertuer & ſecourir noſtre chorme ſuſpoine de faire naufraige, me ſembleacte autãt importun & mal a propous cõme celluy des Lances peſades & mignõs de Cæſar entrãt en Gaule, les quelz ſe amuſoiẽt a faire teſtamẽs & codicilles, lamẽtoiẽt leurs fortune, plouroiẽt l'abſence de leurs fẽmes & amys Romains, lors q̃ par neceſsité leurs cõuenoit courir aux armes, & ſoy euertuer contre Ariouiſtus leur ennemy. C'eſt ſot-

tize telle que du charretier lequel ſa charrette verſee par vn retouble, a genoilz imploroit l'ayde de Hercules, & ne aiguillõnoit ſes bœufz & ne mettoit la main pour ſoubleuer les roues. Dequoy vous ſeruira icy faire teſtament? Car ou nous euaderons ce dangier, ou nous ſerons nayez. Si euadons il ne vous ſeruira de rien. Teſtamens ne ſont valables ne auctorizez ſi non par mort des teſtateurs. Si ſommes nayez, ne nayera il pas cõme nous? Qui le portera aux executeurs?

Quelque bõne vague (reſpõdit Panurge) le iectera a bourt, comme feit Vlyxes: & quelque fille de Roy allant a l'esbat ſus le ſerain le rencõtrera: puis le fera tresbiẽ executer: & pres le riuaige me fera eriger quelque magnificque cenothaphe: cõme feiſt Dido a ſõ mary Sichee, Æneas a Deiphobus ſus le riuaige de Troie pres Rhœte: Andromache a Hector, en la cité de Butrot. Ariſtoteles a Hermias & Eubulus. Les Atheniẽs au poete Euripides, les Romains a Druſus en Germanie, & a Alexãdre Seuere leur empereur en Gaulle, Argẽtier a Callaiſchre. Xenocrite a Lyſidices. Timares a ſon filz Teleutagores. Eupolis & Ariſtodice a leur filz Theotime. Oneſtes

a Timocles. Callimache a Sopolis filz de Dioclides. Catulle a ſon frere, Stati⁹ a ſon pere, Germain de Brie a Herué le nauchier Breton. Reſuez tu? (diſt frere Ian) Ayde icy de part cinq cens mille & millions de charretees de Diables, ayde que le cancre te puiſſe venir aux mouſtaches, & troys razes de anguonnages, pour te faire vn hault de chauſſes, & nouuelle braguette. Noſtre nauf eſt elle en caree? vertus Dieu cõmẽt la remolq̃rons nous? Que to⁹les diables de coup de mer voicy? No⁹ n'eſchappons iamais, ou ie me dõne a tous les Diables, Allors feut ouye vne piteuſe exclamation de Pãtagruel diſant a haulte voix. Seigneur Dieu, ſaulue nous. No⁹ periſſons. Nõ toutesfoys aduieigne ſcelon nos affections. Mais ta ſaincte volunté ſoit faicte. Dieu (diſt Panurge) & la benoiſte Vierge ſoiẽt auecques nous. Holos, holas, ie naye. Bebebebous, bebe bous, bous, In manus. Vray Dieu enuoye moy quelque daulphin pour me ſauluer en terre cõme vn beau petit Arion. Ie ſonneray biẽ de la harpe, ſi elle n'eſt deſmanchee. Ie me donne a tous les Diables (diſt frere Ian) (Dieu ſoit auecques no⁹ diſoyt Panurge entre les dens) ſi ie deſcens la, ie te monſtreray par euidence

que tes couillons pẽdent au cul d'un veau coquart, cornart, escorné. Mgnã Mgnan, Mgnan. Vien icy nous ayder grand veau pleurart de par trẽte millions de Diables, qui te saultent au corps. Viendras tu? ô veau marin. Fy qu'il est laid le pleurart. Vous ne dictes aultre chose? Cza ioyeulx Tirouoir en auant, que ie vous espluche a contrepoil. Beatus vir qui nõ abiit. Ie sçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monsieur sainct Nicolas.

Horrida tempestas montẽ turbauit acutũ

Tẽpeste feutvn grãd fouetteur d'escholiers au college de Montagu. Si par fouetter paouures petitz enfans escholiers innocẽs les Pedaguogues sont dãnez, il est sus mon honneur, en la roue de Ixion, fouettrnt le chien courtault qui l'esbranle s'ilz sont par enfans innocens fouetter sauluez, il doibt estre au dessus des.

Fin de la tempeste.

Chapitre XXII.

TErre, terre, s'escria Pãtagruel, Ie voy terre. Enfans couraige de brebis. Noꝰ ne sommes pas loĩg de port. Ie voy le Ciel du coustẽ de la Trãsmõtane, qui cõmẽces'espa

rer. Aduiſez aSiroch. Couraige enfans, diſt le pilot, le courãt eſt refoncé. Au trinquet de gabie. Inſe, inſe. Aux boulingues de con tremeiane. Le cable au capeſtan. Vire, vire, vire. La main a l'inſail. Inſe, inſe, inſe. Plante le heaulme. Tiens fort a guarant. Pare les couetz. Pare les eſcoutes. Pare les Bolines. Amure babord. Le heaulme ſoubs le vent. Caſſe eſcoute de tribord, filz de putain. (Tu es bien aiſe, home de bien, diſt frere Ian au matelot, d'ẽtẽdre nouuelles de ta mere.) Vien du lo. Pres & plain. Hault la barre. (Haulte eſt, reſpõdoient les matelotz.) Taille vie. Le cap au ſeuil. Malettes hau. q̃ lon coue bõnette. Inſe, inſe. Ceſt biẽ dict & aduiſé, diſoit frere Ian. Sus, ſus, ſus, enfans diligentement. Bon. Inſe, inſe. A poge. Ceſt bien dict & aduiſé. L'oraige me ſemble critiquer & finir en bonne heure. Loué ſoit Dieu pourtant. Nos Diables cõmencent eſcamper dehinch. Mole. Ceſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates, puiſſant ribauld. Il ne fera qu'enfans maſles le paillard. Euſthenes guallant home. Au trinquet de prore. Inſe, inſe. Ceſt bien dict. Inſe de par Dieu, inſe, inſe. Ie n'en daignerois rien craindre, car le iour eſt feriau, Nau,

nau, nau. (Ceſtuy Celeume, diſt Epiſtemon, n'eſt hors de propous : & me plaiſt.) car le iour eſt feriau. Inſe, inſe. Bon. O s'eſcria Epiſtemon, ie vous commande tous bien eſperer. Ie voy ça Caſtor a dextre.

Be be bous bous bous, diſt Panurge, I'ay grand paour que ſoit Helene la paillarde. Ceſt vrayement reſpondit Epiſtemon, Mixarchageuas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argiues. Haye, haye. Ie voy terre: ie voy port : ie voy grand nombre de gens ſus le haure. Ie voy du feu ſus vn Obeliſcolychnie. Haye, haye, (diſt le pilot) double le cap, & les baſſes. Doublé eſt, reſpõdoient les matelotz. Elle s'en va, diſt le pilot: auſsi vont celles de cõuoy. Ayde au bon temps. Sainct Ian, diſt Panurge, ceſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, diſt frere Ian, ſi tu en taſte goutte, que le Diable me taſte. Entends tu couillu au Diable. Tenez noſtre ame, plein tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaſte, & ce grand matin de paſté Iambique : ou Iambonique ce m'eſt tout vn. Guardez de donner a trauers, Couraige (s'eſcria Pantagruel) couraige enfans. Soyons courtoys. Voyez cy pres noſtre

nauf deux Lutz, troys Flouins, cinq chippes, huict volãtaires, quatre guondoles & ſix Freguates, par les bonnes gens de ceſte prochaine iſle enuoyees a noſtre ſecours. Mais qui eſt ceſtuy Vcalegon labas qui ainſi crie & ſe deſconforte? Ne tenoys ie l'arbre ſceurement des mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? Ceſt (reſpondit frere Ian) le paoure Diable de Panurge, qui a la fiebure de veau. Il tremble de paour quand il eſt ſaoul.

Si (diſt Pantagruel) paour il a eu durant ce Colle horrible & perilleux Fortunal, pourueu que au reſte il ſe feuſt euertué, ie ne l'en eſtime vn pelet moins. Car comme craindre en tout heurt eſt indice de gros & laſche cœur, ainſi comme faiſoit Agamennon: & pour ceſte cauſe le diſoit Achilles en ſes reproches ignominieuſement auoir œilz de chien, & cœur de cerf: auſsi ne craindre quand le cas eſt euidentement redoubtable, eſt ſigne de peu ou faulte de apprehẽſion. Ores ſi choſe eſt en ceſte vie a craindre, apres l'offenſe de Dieu, ie ne veulx dire que ſoit la mort. Ie ne veulx entrer en la diſpute de Socrates & des Academicques: mort n'e-

ſtre de ſoy mauluaiſe, mort n'eſtre de ſoy a craindre. Ie diz ceſte eſpece de mort par naufraige eſtre, ou rien n'eſtre a craindre. Car cõme eſt la ſentence de Homere, choſe griefue, abhorrente, & denaturee eſt perir en mer. De faict Æneas en la tempeſte de laquelle feut le conuoy de ſes nauires pres Sicile ſurprins, regretoit n'eſtre mort de la main du fort Diomedes, & diſoit ceulx eſtre troys & quatre foys heureux qui eſtoient mortz en la conflagration de Troie. Il n'eſt ceans mort perſone. Dieu ſeruateur en ſoit eternellement loué. Mais vrayement voicy vn meſnage aſſez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce briz. Guardez que ne donnons par terre.

Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon.

Chapitre XXIII.

A, ha (s'eſcria Panurge) tout va bien. L'oraige eſt paſſee. Ie vous prie de grace, que ie deſcẽde le premier. Ie vouldrois fort aller vn peu a mes affaires. Vous ayderay ie encores la? Bail-

lez que ie vrilonne ceſte chorde . I'ay du couraige prou, voyre . De paour bien peu. Baillez ça mon amy . Non, non pas maille de craincte . Vray eſt que ceſte vague d'ecumane, laquelle donna de prore en poup-pe, m'a vn peu l'artere alteré . Voile bas. Ceſt bien dict . Comment vous ne faictez rien, frere Ian, ? Eſt il bien temps de boire a ceſte heure ? Que ſçauons nous ſi l'eſtaffier de ſainct Martin nous braſſe encores quelque nouuelle oraige ? Vous iray ie encores ayder dela ? Vertus guoy ie me repens bien, mais ceſt a tard, que n'ay ſuiuy la doctrine des bons Philoſophes , qui diſent ſoy pourmener pres la mer & nauiger pres la terre , eſtre choſe moult ſceure & delectable : comme aller a pied , quand lon tient ſon cheual par la bride . Ha, ha, ha, par Dieu tout va bien. Vous ayderay ie encores la ? Baillez ça , ie feray bien cela. Ou le Diable y ſera.

Epiſtemon auoit vne main toute au dedans eſcorchee & ſanglante par auoir en violence grande retenu vn des gumenes, & entendent le diſcours de Pãtagruel diſt. Croyez Seigneur que i'ay eu de paour & de frayeur non moins que Panurge . Mais quoy ? Ie ne me ſuys eſpargné au ſecours,

Ie consydere, que si vrayement mourir est (comme est) de necessité fatale & ineuitable, en telle ou telle heure, en telle ou telle façon mourir est en la saincte volunté de Dieu. Pourtant icelluy fault incessamment implorer, inuocquer, prier, requerir, supplier. Mais la ne fault faire but & bourne: de nostre part conuient pareillement nous euertuer, & comme dict le sainct Enuoyé, estre cooperateurs auecques luy. Vous sçauez que dist C. Flaminius consul lors que par l'astuce de Annibal il feut referré pres le lac de Perusse dict Thrasymene. Enfans (dist il a ses soubdars) d'icy fortir ne vous fault esperer par veuz & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous conuient euader, & a fil d'espee chemin faire par le mylieu des ennemis.

Pareillement en Salustе, l'ayde (dist M. Portius Cato) des Dieux n'est impetrê par veuz ocieux, par lamentations muliebres. En veiglant, trauaillant, soy euertuant, toutes choses succedent a soubhayt & bon port. Si en necessité & dangier est l'home negligent, euiré, & paresseux, sans propous il implore les Dieux. Ilz sont irritez &

indignez. Ie me donne au Diable (dist frere Ian) ie en suys de moitié (dist Panurge) si le clous de Seuillé ne feust tout vendangé & destruict, si ie ne eusse que chanté contra hostiũ insidias (matiere de breuiaire) comme faisoient les aultres Diables de moines, sans secourir la vigne a coups de baston de la croix contre les pillars de Lerné.

Vogue la gualere (dist Panurge) tout va bien. Frere Ian ne faict rien la. Il se appelle frere Ian faictneant, & me reguarde icy suant & trauaillant pour ayder a cestuy home de bien Matelot premier de ce nom. Nostre ame ho. Deux motz: mais que ie ne vous fasche. De quante espesseur sont les ais de ceste nauf? Elles sont (respondit le pilot) de deux bons doigtz espesses, n'ayez paour. Vertus Dieu (dist Panurge) nous sommes doncques continuellement a deux doigtz pres de la mort. Est ce cy vne des neuf ioyes de mariage? Ha nostre ame, vous faictez bien mesurant le peril a l'aulne de paour. Ie n'en ay poinct, quant est de moy. Ie m'appelle Guillaume sans paour. De couraige tant & plus. Ie ne entẽds couraige de brebis. Ie diz couraige de Loup,

asceurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangiers.

Comment par frere Ian Panurge est declairé auoir eu paour sans cause durant l'oraige.

Chapitre XXIIII.

BOn iour Mesieurs, dist Panurge, bon iour trestous. Vous vous portez biẽ trestous, Dieu mercy & vous? Vous soyez les bien & a propous venuz. Descendons. Hespalliers hau, iectez le pontal: approche cestuy esquif. Vous ayderay ie encores la? Ie suys allouy & affamé de biẽ faire & trauailler, cõme quatre bœufz. Vrayement voycy vn beau lieu, & bonnes gens. Enfans auez vous encores affaire de mon ayde? N'espargnez la sueur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'home, nasquit pour labourer & trauailler, cõme l'oyseau pour voler. Nostre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons nostre pain en la sueur de nos corps: non pas rien ne faisans, comme ce penaillon de moine que voyez, frere Ian

qui

qui boyt,& meurt de paour . Voycy beau temps. A ceſte heure congnois ie la reſpõ-ſe de Anacharſis le noble philoſophe eſtre veritable,& bien en raiſon fondee, quãd il interrogé,quelle nauire luy ſẽbloit la plus ſceure,reſpondit:celle qui ſeroit on port.

Encores mieulx,diſt Pantagruel , quand il interrogé des quelz plus grand eſtoit le nombre,des mors ou des viuens ? demãda. Entre les quelz cõptez vo⁹ ceulx qui nauigent ſus mer ? Subtilement ſignifiant que ceulx qui ſus mer nauigent, tant pres ſont du cõtinuel dangier de mort,qu'ilz viuent mourans,& mourent viuens . Ainſi Portius Cato diſoit de troys choſes ſeulement ſoy repẽtir.Sçauoir eſt,s'il auoit iamais ſon ſecret a femme reuelé:ſi en oiziueté iamais auoit vn iour paſſé : & ſi par mer il auoit peregriné en lieu aultremẽt acceſsible par terre.Par le digne froc q̃ ie porte , diſt frere Ian a Panurge, couillon mõ amy, durãt la tẽpeſte tu as eu paour ſans cauſe & ſans raiſon.Car tes deſtinees fatales ne ſont a perir en eau.Tu ſeras hault en l'air certainemẽt pendu:ou bruſlé guaillard cõme vn pere.Seigneur voulez vous vn bõ guaban cõtre la pluie ? Laiſſez moy ces manteaulx de Loup & de Bedouault . Faictez eſcor-

cher Panurge,& de ſa peau couurez vous. Ne approchez pas du feu, & ne paſſez par dauant les forges des mareſchaulx, de par Dieu. En vn momẽt vous la voyriez en cẽdres. Mais a la pluie expoſez vous tant que vouldrez, a la neige, & a la greſle. Voire par Dieu, iectez vous au plonge dedans le profõd de l'eau, ia ne ſerez pourtãt mouillé. Faictez en bottes d'hyuer: iamais ne prendront eau. Faictez en des naſſes pour apprẽdre les ieunes gens a naiger. Ilz apprendront ſans dangier. Sa peau dõcques, diſt Pantagruel, ſeroit cõme l'herbe dicte Cheueu de V en^{9}, laqlle iamais n'eſt mouillee ne remoytie: tous iours eſt ſeiche, encores qu'elle feuſt on profond de l'eau tant que vouldrez. Pourtãt eſt dicte Adïantos.

Panurge mon amy, diſt frere Ian, n'aye iamais paour de l'eau, ie t'en prie. Par element contraire ſera ta vie terminee. Voire (reſpõdit Panurge) Mais les cuiſiniers des Diables reſuent quelque foys, & errent en leur office: & mettent ſouuent bouillir ce qu'on deſtinoit pour rouſtir, comme en la cuiſine de ceans les maiſtres Queux ſouuẽt lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (cõme eſt vray ſemblable) de les mettre rouſtir. Aduiẽt toutesfoys q̃ les Per-

dris aux cho⁹, les ramiers aux pourreaulx, & les bizets il mettẽt bouillir au naueaulx

Escoutez beaulx amys. Ie proteſte dauãt la noble compaignie, que de la chappelle vouee a mõſieur S. Nicolas entre Quãde & Monſſoreau, i'entends que ſera vne chappelle d'eau Roſe: en laquelle ne paiſtra vache ne veau. Car ie la ietteray au fond de l'eau. Voyla, diſt Euſthenes, le guallant: Voyla le guallãt: guallãt & demy. Ceſt verifié le prouerbe Lombardique. *Paſſato el pericolo, gabato el ſanto.*

Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit es iſles des Macræons.

Chapitre XXV.



Vs l'inſtant nous deſcendiſmez au port d'une iſle laquelle on nõmoit l'iſle des Macręõs. Les bõnes gens du lieu no⁹ repceurent honnorablement. Vn vieil Macrobe (ainſi nõmoient ilz leur maiſtre eſcheuin) vouloit mener Pãtagruel en la maiſon cõmune de la ville pour ſoy refraiſchir a ſon aiſe, & prãdre ſa refectiõ. Mais il ne voulut partir du mole q̃ to⁹ ſes gẽs ne feuſſent en terre. Apres les auoir recõgneuz, cõmenda chaſcũ eſtre mué de veſtemẽs, & toutes les

munitions des naufz eſtre en terre expoſees, a ce que toutes les chormes feiſſent chere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu ſçayt comment il y eut beu & gualé. Tout le peuple du lieu apportoit viures en abondance. Les Pantagrueliſtes leurs en donnoient d'aduentaige. Vray eſt que leurs prouiſions eſtoient aulcunement endommagees par la tempeſte præcedente. Le repas finy Pantagruel pria vn chaſcun ſoy mettre en office & debuoir pour reparer le briz. Ce que feirent, & de bon hayt. La reparation leurs eſtoit facile, par ce que tout le peuple de l'iſle eſtoient charpentiers & tous artizans telz que voyez en L'Arſenac de Veniſe: & l'iſle grande ſeulement eſtoit habitee en troys portz, & dix Parœces, le reſte eſtoit boys de haulte fuſtaye, & deſert comme ſi feuſt la foreſt de Ardeine.

A noſtre inſtance le vieil Macrobe monſtra ce que eſtoit ſpectable & inſigne en l'iſle. Et par la foreſt vmbrageuſe & deſerte deſcouurit pluſieurs vieulx temples ruinez, pluſieurs obeliſces, Pyramides, monumens, & ſepulchres antiques, auecques inſcriptions & epitaphes diuers. Les vns en letres Hieroglyphicques, les aultres en

languaige Ionicque, les aultres en langue Arabicque, Agarene, Sclauonicque, & aultres. Des quelz Epiſtemõ feiſt extraict curieuſement. Ce pẽdent Panurge diſt a frere Ian. Icy eſt l'iſle des Macrẹons, Macrẹon en Grec ſignifie vieillart, home qui a des ans beaucoup. Queveulx tu (diſt frere Ian) que i'en face? Veulx tu que ie m'en deffa-ce? Ie n'eſtoys mie on pays lors que ainſi feut baptiſee. A propous (reſpõdit Panurge) Ie croy que le nom de maquerelle en eſt extraict. Car maquerellaige ne compete que aux vieilles, aux ieunes cõpete Culletaige, Pourtant ſeroit ce a penſer que icy feuſt l'iſle Maquerelle original & prototype de celle qui eſt a Paris. Allõs peſcher des huitres en eſcalle.

Le vieil Macrobe en lãguaige Ionicque demandoit a Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abourdé a leur port celle iournee en laquelle auoit eſté troublement de l'air, & tẽpeſte de mer tant horrificque. Pantagruel luy reſpõdit que le hault ſeruateur auoit eu eſguard a la ſimplicité & ſyncere affection de ſes gens: les quelz ne voyageoiẽt pour guain ne trafficque de marchandiſe. Vne & ſeule cauſe les auoit en mer mis, ſçauoir eſt ſtudieux

delir de veoir, apprendre, congnoiſtre, viſiter l'oracle de Bacbut, & auoir le mot de la Bouteille, ſus quelques difficultez propoſees par quelqu'un de la compaignie. Toutesfoys ce ne auoit eſté ſans grãde affliction & dangier euident de naufraige. Puys luy demanda quelle cauſe luy ſembloit eſtre de ceſtuy eſpouantable fortunal, & ſi les mers adiacentes d'icelle iſle eſtoient ainſi ordinairement ſubiectes a tempeſte, comme en la mer Oceane ſont les Ratz de Sanmaieu, Maumuſſon, & en la mer Mediterranee le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'eſtroict de Gilbathar, le far de Meſsine, & aultres.

Cõment le bon Macrobe racõte a Pãtagruel le manoir & diſceſsion des Heroes.

Chapitre XXVI.

ADoncques reſpondit le bon Macrobe. Amys peregrins icy eſt vne des iſles Sporades, non de vos Sporades qui ſont en la mer Carpathie: mais des Sporades deL'ocean, iadis riche, frequẽte, opulente, marchãde, populeuſe & ſubiecte au dominateur de Bretaigne. Maintenant

par laps de temps & sus la declination du monde, paouure & deserte comme voyez. En ceste obscure foreſt que voyez longue & ample plus de soixãte & dixhuict mille Parasanges est l'habitation des Dæmõs & Heroes. Les quelz sont deuenuz vieulx . & croyõs plus ne luisant le comete preſentemẽt, lequel nous appareut par trois entiers iours preçedẽs, que hier en soit mort quelqu'un. Au treſpas duquel soyt excitee celle horrible tẽpeſte q̃ auez pati . Car eulx viuens tout bien abonde en ce lieu & aultres isles voisines: & en mer est bonache & ferenité cõtinuelle . Au treſpas d'un chascun d'iceulx ordinairement oyons nous par la foreſt grandes & pitoyables lamentations, & voyons en terre peſtes, vimeres & afflictions, en l'air troublemens & tenebres: en mer tempeſte & fortunal.

Il y a (dist Pãtagruel) de l'apparence en ce que dictez. Car cõme la torche ou la chandelle tout le tẽps qu'elle est viuẽte & ardẽte luist es assistãs, esclaire tout au tour, delecte vn chascũ, & a chascun expoſe son seruice & sa clarté, ne faict mal ne desplaisir a perſone. Sus l'instãt qu'elle est ex taicte, par sa fumee & euaporatiõ elle ĩfectiõne l'air, elle nuist es assistãs & a vn chascũ desplaist.

Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le tẽps qu'elles habitent leurs corps, eſt leur demeure pacificque, vtile, delectable, honorable: ſus l'heure de leur diſceſſion, communement aduiennent par les iſles & continent grands troublemens en l'air, tenebres, fouldres, greſles: en terre concuſsions, tremblemens, eſtonnemens: en mer fortunal & tempeſte, auecques lamentations des peuples, mutations des religions, tranſpors des Royaulmes, & euerſions des Republicques. Nous (diſt Epiſtemon) en auons naguieres veu l'experience on deces du preux & docte cheualier Guillaume du Bellay, lequel viuant, France eſtoit en telle felicité, que tout le monde auoit ſus elle enuie, tout le monde ſe y rallioit, tout le mõde la redoubtoit. Soubdain apres ſon treſpas elle a eſté en meſpris de tout le monde bien longuement.

Ainſi (diſt Pantagruel) mort Anchiſes a Drepani en Sicile la tempeſte donna terrible vexation a Æneas. C'eſt par aduenture la cauſe pourquoy Herodes le tyrant & cruel roy de Iudee ſoy voyant pres de mort horrible & eſpouantable en nature (car il mourut d'une Phthiriaſis mãgé des verms & des poulx, cõme parauãt eſtoiẽt

mors L. Sylla, Pherecydes Syrien præce-
pteur de Pythagoras, le poete Gregeoys
Alcman, & aultres) & preuoyant que a ſa
mort les Iuifz feroient feuz de ioye, feiſt
en ſon Serrail de toutes les villes, bourgua-
des, & chaſteaulx de Iudee to⁹ les nobles &
magiſtratz conuenir, ſoubs couleur & oc-
caſion fraudulente de leurs vouloir choſes
d'importance communicquer pour le re-
gime & tuition de la prouince. Iceulx ve-
nuz & cõparens en perſones feiſt en l'hip-
podrome du Serrail referrer. Puys diſt a ſa
ſœur Salome, & a ſon mary Alexandre. Ie
ſuys aſceuré que de ma mort les Iuifz ſe
eſiouiront, mais ſi entendre voulez, & exe-
cuter ce que vous diray, mes exeques ſe-
ront honorables, & y ſera lamentation pu
blicque. Sus l'inſtant que ſeray treſpaſſé,
faictez par les archiers de ma guarde, es
quelz i'en ay expreſſe commiſsion donné,
tuer tous ces nobles & magiſtratz, qui ſont
ceans referrez. Ainſi faiſans toute Iudee
maulgré ſoy en dueil & lamentation ſera,
& ſemblera es eſtrangiers, que ce ſoyt a
cauſe de mon treſpas: comme ſi quelque
ame Heroique feuſt decedee. Autant en
affectoit vn deſeſperé tyrant, quand il diſt.
Moy mourant la terre ſoyt auecques le feu

meſlee, ceſt a dire, periſſe tout le monde. Lequel mot Neron le truant changea diſant, moy viuent : comme atteſte Suetone. Ceſte deteſtable parole, de laquelle parlēt Cicero lib.3.de Finibus.& Senecque lib.2. de Clemence, eſt par Dion Nicæus, & Suidas attribuee a l'empereur Tibere.

✣ *Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſsion des ames Heroicques : & des prodiges horrificques qui præcederent le treſpas du feu ſeigneur de Langey.*

Chapitre XXVII.

IE ne vouldroys (diſt Pantagruel continuant) n'auoir pati la tormente marine, laquelle tant nous a vexez & trauaillez, pour non entendre ce que nous dict ce bō Macrobe. Encores ſuys ie facilement induict a croyre ce qu'il nous a dict du comete veu en l'air par certains iours præcedens telle diſceſsion. Car aulcunes telles ames tāt ſont nobles, precieuſes, & Heroicques, que de leur deſlogemēt & treſpas nous eſt certains iours dauant donnee ſignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les ſignes prognoſticz ſon malade entrer en decours de mort, par quelques iours dauant aduer-

tiſt les fẽme, enfans, parens, & amis du de-
ces imminent du mary, pere, ou prochain,
affin qu'en ce reſte de temps qu'il a de vi-
ure, ilz l'admonneſtent donner ordre a ſa
maiſon, exhorter & beniſtre ſes enfans, re-
cõmander la viduité de ſa fẽme, declairer
ce qu'il ſçaura eſtre neceſſaire a l'ẽtretene-
ment des pupilles, & ne ſoyt de mort ſur-
prins ſans teſter & ordõner de ſon ame &
de ſa maiſon: ſemblablement les cieulx be
neuoles cõme ioyeulx de la nouuelle rece-
ption des ces beates ames, auant leur deces
ſemblent faire feuz de ioye par telz come-
tes, & apparitiõs meteores. Les quelles vou
lent les cieulx eſtre aux humains pour ꝓ-
gnoſtic certain & veridicque prediction,
que dedans peu de iours telles venerables
ames laiſſeront leurs corps & la terre. Ne
plus ne moins que iadis en Athenes les iu-
ges Areopagites ballotãs pour le iugemẽt
des criminelz priſõniers, vſoient de certai-
nes notes ſçelon la varieté des ſentẽces: par
⊖ ſignifiãs condẽnation a mort: par T ab-
ſolution: par Λ ampliatiõ: ſçauoir eſt, quãd
le cas n'eſtoit encores liquidé. Icelles publi-
quement expoſees houſtoient d'eſmoy &
penſement les parens, amis, & aultres cu-
rieulx d'entendre qu'elle ſeroit l'iſſue &

iugement des malfaicteurs detenuz en prison. Ainsi par telz cometes, comme par notes ætherees disent les cieulx tacitement. Homes mortelz si de cestes heureuses ames voulez chose aulcune sçauoir, apprandre, entendre, congnoistre, preueoir touchant le bien & vtilité publicque ou priuee, faictez diligence de vous representer a elles, & d'elles responsе auoir. Car la fin & catastrophe de la comœdie approche. Icelle passee, en vain vous les regretterez.

Font d'aduentaige. Cest que pour declairer la terre & gens terriens n'estre dignes de la presence, compaignie, & fruition de telles insignes ames, l'estonnent & espouantent par prodiges, portētes, monstres, & aultres precedens signes formez contre tout ordre de nature. Ce que veismes plusieurs iours auant le departement de celle tant illustre, genereuse, & Heroique ame du docte & preux cheualier de Langey duquel vous auez parlé.

Il m'en souuient (dist Epistemon) & encores me frissonne & tremble le cœur dedans sa capsule, quand ie pense es prodiges tant diuers & horrificques les quelz veismes apertement cinq & six iours auant son depart. De mode que les seigneurs de

Aſsier, Chemant, Mailly le borgne, Sainct Ayl, Villeneufue laguyart, maiſtre Gabriel medicin de Sauillan, Rabelays, Cohuau, Maſſuau, Maiorici, Bullou, Cercu, dict Bourguemaiſtre, François prouſt, Ferron, Charles girad, François bourré, & tant d'aultres amis, domeſticques, & ſeruiteurs du deffunct tous effrayez ſe reguardoient les vns les aultres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien tous penſans & preuoyans en leurs entendemens que de brief ſeroit France priuee d'un tant perfaict & neceſſaire cheuallier a ſa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme a eulx deu par proprieté naturelle.

Huppe de froc (diſt frere Ian) ie veulx deuenir clerc ſus mes vieulx iours. I'ay aſſez belle entendouoire, voire. Ie vous demande en demandant, comme le Roy a ſon ſergent, & la Royne a ſon enfant, ces Heroes icy & Semidieux des quelz auez parlé, peuuent ilz par mort finir? Par nettre dene ie penſoys en penſaroys qu'ilz feuſſent immortelz, comme beaulx anges, Dieu me le veueille pardonner. Mais ce reuerendiſsime Macrobe dict qu'ilz meurent finablement. Non tous (reſpondit Pantagruel). Les Stoiciens les diſoient tous eſtre

mortelz, vn excepté, qui ſeul eſt immortel, impaſsible, inuiſible. Pindarus apertement dict es deeſſes Hamadryades plus de fil, ceſt a dire plus de vie, n'eſtre fille de la quenoille & fillaſſe des deſtinees & Parces iniques, que es arbres par elles conſeruees. Ce ſont cheſnes, des quelz elles naſquirent ſcelon l'opiniõ de Callimachus, & de Pauſanias in Phoci. Es quelz conſent Martianus Capella. Quãt aux Semidieux, Panes, Satyres, Syluaĩs, Folletz, Ægipanes, Nymphes, Heroes, & Dæmons, pluſieurs ont par la ſomme totale reſultante des aages diuers ſupputez par Heſiode compté leurs vies eſtre de 9720. ans: nombre compoſé de vnité paſſante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre foys en ſoy doublee, puys le tout cinq foys multiplié par ſolides triangles. Voyez Plutarche on liure de la ceſſation des oracles.

Cela (diſt frere Ian) n'eſt poinct matiere de breuiaire. Ie n'en croy ſi non ce que vous plaira. Ie croy (diſt Pantagruel) que toutes ames intellectiues ſont exẽptes des cizeaulx de Atropos. Toutes ſont immortelles: Anges, Dæmons, & Humaines. Ie vous diray toutes foys vne hiſtoire bien eſtrange, mais eſcripte & aſceuree par plu-

sieurs doctes & sçauans Historiographes a ce propous.

Comment Pantagruel raconte vne pitoyable histoire touchant le trespas des Heroes.

Chapitre XXVIII.

EPitherses pere de Æmilian rheteur nauiguant de Grece en Italie dedans vne nauf chargee de diuerses marchãdises, & plusieurs voyagiers, sus le soir cessant le vent aupres des isles Echinades, les quelles sont entre la Moree & Tunis, feut leur nauf portee pres de Paxes. Estant la abourdee, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuuans & souppans, feut de l'isle de Paxes ouie vne voix de quelqu'un qui haultemẽt appelloit Thamoun: Auquel cris tous feurent espouantez. Cestuy Thamous estoit leur pilot natif de Ægypte, mais non congneu de nom, fors a quelques vns des voyagiers. Feut secondement ouie ceste voix: Laquelle appelloit Thamoun en cris

horrificques. Persone ne respondent, mais tous restans en silence & trepidation, en tierce foys ceste voix feut ouie plus terrible que dauant. Dont aduint que Thamous respondit. Ie suys icy, que me demande tu? que veulx tu que ie face? Lors feut icelle voix plus haultement ouie, luy disant & commãdant, quand il seroit en Palodes publier & dire que Pan le grãd Dieu estoit mort.

Ceste parolle entendue disoyt Epithersses tous les nauchiers & voyaigiers s'estre esbahiz & grandement effrayez: Et entre eulx deliberans quel seroit meilleur ou taire ou publier ce que auoit esté commandé, Dist Thamous son aduis estre, aduenent que lors ilz eussent vent en pouppe, passer oultre sans mot dire: aduenent qu'il feust calme en mer, signifier ce qu'il auoit ouy. Quand doncques feurent pres Palodes aduint qu'ilz ne eurent ne vent ne courant. Adoncques Thamous montant en prore, & en terre proiectant sa veue dist ainsi que luy estoit commandé, que Pan le grand estoit mort. Il n'auoit encores acheué le dernier mot quand feurent entenduz grands souspirs, grandes lamentations, & effroiz en terre, non d'une persone seule,

mais

mais de plusieurs ensemble. Ceste nouuelle (par ce que plusieurs auoient esté præfens) feut bien touſt diuulguee en Rome. Et enuoya Tibere Cęsar lors empereur en Rome querir ceſtuy Thamous. Et l'auoir entendu parler adiouſta foy a ſes parolles. Et ſe guementant ès gens doctes qui pour lors eſtoient en ſa court & en Rome en bon nombre, qui eſtoit ceſtuy Pan, trouua par leur raport qu'il auoit eſté filz de Mercure & de Penelope. Ainſi au parauant l'auoient eſcript Herodote & Cicero on tiers liure de la nature des Dieux. Toutesfoys ie le interpreteroys de celluy grand Seruateur des fideles, qui feut en Iudee ignominieuſement occis par l'enuie & iniquité des Pontifes, docteurs, presbtres, & moines de la loy Moſaicque. Et ne me ſemble l'interpretation abhorrente. Car a bon droict peut il eſtre en languaige Grégoys dict Pan. Veu que il eſt le noſtre Tout, tout ce que ſommes, tout ce que viuons, tout ce que auons, tout ce que eſperons eſt luy, en luy, de luy, par luy. Ceſt le bon Pan le grãd paſteur qui comme atteſte le bergier paſſionné Corydon, non ſeulemẽt a en amour & affection ſes brebis, mais auſsi ſes bergiers. A la mort duquel feurent plainctz,

souſpirs, effroys, & lamentations en toute la machine de l'Vniuers, cieulx, terre, mer, enfers. A ceſte miene interpretation compete le temps. Car ceſtuy tresbon treſgrãd Pan, noſtre vnique Seruateur mourut lez Hieruſalem, regnant en Rome Tibere Cæſar.

Pantagruel ce propous finy reſta en ſilence & profonde contemplation. Peu de temps apres nous veiſmes les larmes decouller de ſes œilz groſſes comme œufz de Auſtruche. Ie me dõne a Dieu, ſi i'en mens d'un ſeul mot.

Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois en la quelle regnoit Quareſmeprenant.

Chapitre XXIX.

LEs naufz du ioyeulx conuoy refaictes & reparees: les victuailles refraiſchiz: les Macręons plus que contens & ſatisfaictz de la deſpenſe que y auoit faict Pãtagruel: nos gens plus ioyeulx que de couſtume, au iour ſubſequent feut voile faicte au ſerain & delicieux Aguyon, en grande alaigreſ-

se. Sus le hault du iour feut par Xenomanes monstré de loing l'isle de Tapinois en laquelle regnoit Quaresmeprenant: duquel Pãtagruel auoit aultre foys ouy parler, & l'eust voluntiers veu en persone, ne feut que Xenomanes l'en descouraigea, tant pour le grand destour du chemin, que pour le maigre passetemps qu'il dist estre en toute l'isle & court du Seigneur. Vous y voirez (disoit il) pour tout potaige vn grand aualleur de poys gris, vn grand cacquerotier, vn grand preneur de Taulpes, vn grand boteleur de foin, vn demy geant a poil follet & double tonsure extraict de Lanternoys, bien grand Lanternier: confalonnier des Ichthyophages: dictateur de Moustardois: fouetteur de petitz enfans: calcineur de cendres: pere & nourrisson des medicins: foisonnant en pardons, indulgences, & stations: home de bien: bon catholic, & de grande deuotion. Il pleure les troys pars du iour. Iamais ne se trouue aux nopces. Vray est que cest le plus industrieux faiseur de lardoueres & brochettes qui soit en quarante royaulmes. Il y a enuiron six ans que passant par Tapinois i'en emportay vne grosse, & la donnay aux bouchiers de Quande. Ilz les estimerent

beaucoup, & non ſans cauſe. Ie vous en monſtreray a noſtre retour deux attachees ſus le grand portail. Les alimens des quelz il ſe paiſt ſont aubers ſallez, caſquets, morrions ſallez, & ſalades ſallees. Dont quelque foys patit vne lourde piſſechaulde. Ses habillemens ſont ioyeulx, tant en façon comme en couleur. Car il porte gris & froid: rien dauant, & rien darriere: & les manches de meſmes.

Vous me ferez plaiſir, diſt Pantagruel, ſi comme m'auez expoſé ſes veſtemens, ſes alimens, ſa maniere de faire, & ſes paſſetemps: auſsi me expoſez ſa forme & corpulence en toutes ſes parties. Ie t'en prie Couillette, diſt frere Ian: Car ie l'ay trouué dedans mon breuiaire: & s'en fuyt apres les feſtes mobiles. Voluntiers, reſpondit Xenomanes. Nous en oyrons par aduenture plus amplement parler paſſans l'iſle Farouche, en laquelle dominent les Andouilles farfelues ſes ennemies mortelles: contre les quelles il a guerre ſempiternelle. Et ne feuſt l'aide du noble Mardigras leur protecteur & bon voiſin, ce grand Lanternier Quareſmeprenant les euſt ia pieça exterminees de leur manoir. Sont elles (demandoit frere Ian) maſles ou fe-

melles? anges ou mortelles? femmes ou pucelles. Elles ſont, reſpondit Xenomanes, femelles en ſexe, mortelles en condition: aulcunes pucelles, aultres non. Ie me donne au Diable, diſt frere Ian, ſi ie ne ſuys pour elles. Quel deſordre eſt ce en nature faire guerre contre les femmes? Retournons. Sacmentons ce grand villain.

Combatre Quareſmeprenant (diſt Panurge) de par tous les Diables? Ie ne ſuys pas ſi fol & hardy enſemble. Quid iuris, ſi nous trouuions enuelopez entre Andouilles & Quareſmeprenant? Entre l'enclume & les marteaulx? Cãcre. Houſtez vous de la. Tirons oultre. Adieu vous diz Quareſmeprenant. Ie vous recommande les Andouilles: & n'oubliez pas les Boudins.

Comment par Xenomanes eſt anatomisé & deſcript Quareſmeprenant.

Chapitre XXX.



Vareſmeprenant, diſt Xenomanes, quant aux parties internes a, au moins de mon temps auoit, la ceruelle en grandeur, couleur, ſubſtance, & vigueur ſemblable

au couillon guaufche d'un Ciron maſle.
Les ventricules d'icelle, cõme vn tirefond.
L'excreſcence vermiforme, comme vn pil-
lemaille.
Les membranes, comme la coqueluche
d'un moine.
L'entonnoir, comme vn oiſeau de maſſon.
La voulte, comme vn gouimphe.
Le conare, comme vn veze.
Le retz admirable, comme vn chanfrain.
Les additamens mammillaires, comme vn
bobelin.
Les tympanes, comme vn moullinet.
Les os petreux, comme vn plumail.
La nucque, comme vn fallot.
Les nerfs, comme vn robinet.
La luette, comme vne ſarbataine.
Le palat, comme vne mouſle.
La ſaliue, comme vne nauette.
Les amygdales, comme lunettes a vn œil.
Le iſthme, comme vne portouoire.
Le gouzier, comme vn panier vendan-
geret.
L'eſtomach, comme vn baudrier.
Le pylore, comme vne fourche fiere.
L'aſpre altere, comme vn gouet.
Le guauiet, comme vn peloton d'eſtoup-
pes.

Le poulmon, comme vne aumuſſe.
Le cœur, comme vne chaſuble.
Le mediaſtin, comme vn guodet.
La pleure, comme vn bec de Corbin.
Les arteres, comme vne cappe de Biart.
Le diaphragme, cõme vn bonnet a la Coquarde.
Le foye, comme vne bezague.
Les venes, comme vn chaſsis.
La ratelle, comme vn courquaillet.
Les boyaulx, comme vn tramail.
Le fiel, comme vne dolouoire.
La freſſure, comme vn guantelet.
Le meſantere, comme vne mitre abbatiale.
L'inteſtin ieun, comme vn dauiet.
L'inteſtin borgne, comme vn plaſtron.
Le colon, comme vne brinde.
Le boyau cullier, cõme vn bourrabaquin monachal.
Les roignons, comme vne truelle.
Les lumbes, comme vn cathenat.
Les pores vreteres, comme vne cramaillere.
Les venes emulgentes, comme deux glyphouoires.
Les vaſes ſpermatiques, comme vn guaſteau feueilleté.

Les paraſtates, comme vn pot a plume.
La veſsie, comme vn arc a iallet.
Le coul d'icelle, comme vn batail.
Le mirach, comme vn chappeau Albanois.
Le ſiphach, comme vn braſſal.
Les muſcles, comme vn ſoufflet.
Les tendons, comme vn guand d'oyſeau.
Les liguamens, comme vne eſcarcelle.
Les os, comme caſſemuzeaulx.
La mouelle, comme vn biſſac.
Les cartilages, comme vne tortue de guarigues.
Les adenes, comme vne ſerpe.
Les eſpritz animaulx, cõme grands coups de poing.
Les eſpritz vitaulx, cõme longues chiquenauldes.
Le ſang bouillãt, comme nazardes multipliees.
L'urine, comme vn papefigue.
La geniture, comme vn cent de clous a latte. Et me contoit ſa nourriſſe, qu'il eſtant marié auecques Lamy quareſme engendra ſeuleument nombre de Aduerbes locaulx, & certains ieunes doubles.

La memoire auoit, comme vne eſcharpe.
Le ſens commun, comme vn bourdon.
L'imagination, comme vn quarillonnement de cloches.
Les penſees, cõme vn vol d'eſtourneaulx.
La conſcience, comme vn denigement de Heronneaulx.
Les deliberations, comme vne pochee d'orgues.
La repentence, comme l'equippage d'un double canon.
Les entreprinſes, comme la ſabourre d'un guallion.
L'entendement, comme vn breuiaire deſſiré.
Les intelligences, cõme limaz ſortans des fraires.
La volunté, comme troys noix en vne eſcuelle.
Le deſir, comme ſix boteaux de ſainct foin.
Le iugement, comme vn chauſſepied.
La diſcretion, comme vne mouffle.
La raiſon comme vn tabouret.

Anatomie de Quaresmeprenant quant aux parties externes.

Chapitre XXXI.



VAresmeprenant, disoit Xenomanes continuant, quant aux parties externes estoit vn peu mieulx proportionné: exceptez les sept costes qu'il auoit oultre la forme commune des humains.

Les orteilz auoit, comme vne espinette orguanisee.

Les ongles, comme vne vrille.

Les pieds, comme vne guinterne.

Les talons, comme vne massue.

La plante, comme vn creziou.

Les iambes, comme vn leurre.

Les genoilz, comme vn escabeau.

Les cuisses, comme vn crenequin.

Les anches, comme vn vibrequin.

Le ventre a poulaines boutonné scelon la mode antique, & ceinct a l'antibust.

Le nombril, comme vne vielle.

La penilliere, comme vne dariolle.

Le membre, comme vne pantophle.

Les couilles, comme vne guedouse.

Les genitoires, comme vn rabbot.

Les cremasteres, comme vne raquette.

Le perinæum, comme vn flageollet.
Le trou du cul cõe vn mirouoir cryſtallin.
Les feſſes, comme vne herſe.
Les reins, comme vn pot beurrier.
L'al[illegible]tin, comme vn billart.
Le dours, comme vne arbaleſte de paſſe.
Les ſpondyles, comme vne cornemuſe.
Les couſtes, comme vn rouet.
Le brechet, comme vn baldachin.
Les omoplates, comme vn mortier.
La poictrine, comme vn ieu de regualles.
Les mãmelles, cõme vn cornet a bouquin.
Les aiſſelles, comme vn eſchiquier.
Les eſpaules, comme vne ciuiere a braz.
Les braz, comme vne barbute.
Les doigts, comme landiers de frarie.
Les raſettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratouoires.
Les mains, comme vne eſtrille.
Le coul, comme vne ſalüerne.
La guorge, cõme vne chauſſe d'Hippocras.
Le nou, comme vn baril: auquel pẽdoient deux guoytrouz de bronze biẽ beaulx & harmonieux, en forme d'une horologe de ſable.
La barbe, comme vne lanterne.
Le menton, comme vn potiron.

Les aureilles, comme deux mitaines.
Le nez, comme vn brodequin anté en escuſſon.
Les narines, comme vn beguin.
Les ſoucilles, comme vne lichefrete.
Sus la ſoucille guauſche auoit vn ſeing en forme & grandeur d'un vrinal.
Les paulpieres, comme vn rebec.
Les œilz, comme vn eſtuy de peignes.
Les nerfs opticques, comme vn fuzil.
Le front, comme vne retombe.
Les temples, comme vne chantepleure.
Les ioues, comme deux ſabbotz.
Les maſchoueres, comme vn guoubelet.
Les dens, comme vn vouge. De ſes telles dens de laict vous trouuerez vne a Colonges les royaulx en Poictou: & deux a la Broſſe en Xantõge, ſus la porte de la caue.
La langue, comme vne harpe.
La bouche, comme vne houſſe.
Le viſaige biſtorié, cõme vn baſt de mulet.
La teſte, contournee comme vn alambic.
Le crane, comme vne gibbeſsiere.
Les couſtures, comme vn anneau de peſcheur.
La peau, comme vne gualvardine.
L'Epidermis, comme vn beluteau.

Les cheueulx, comme vne decrotouoire.
Le poil, tel comme a esté dict.

Continuation des contenences de Quaresmeprenant.

Chapitre XXXII.

CAs admirable en nature, dist Xenomanes continuant, est veoir & entendre l'estat de Quaresmeprenant. S'il crachoit, c'estoient panerees de chardonnette.
S'il mouchoit, cestoiẽt Anguillettes sallees.
S'il pleuroit, cestoient Canars a la dodine.
S'il trembloit, cestoient grands patez de Lieure.
S'il suoit, cestoiẽt Moulues au beurre frays.
S'il rottoit, cestoient huytres en escalle.
S'il esternuoit, cestoient pleins barilz de Moustarde.
S'il toussoit, cestoiẽt boytes de Coudignac.
S'il s'angloutoit, cestoient denrees de Cresson.
S'il baisloit, cestoiẽt potees de poys pillez.
S'il soulspiroit, cestoient langues de bœuf fumees.
S'il subloit, cestoient hottees de Cinges

verds.
S'il ronfloit, ceſtoient iadaulx de febues frezes.
S'il rechinoit, ceſtoiẽt pieds de Porc auſou.
S'il parloit, ceſtoit gros bureau d'Auuergne: tant s'en failloit que feuſt ſaye cramoiſie, de laq̃lle vouloit Pariſatis eſtre les parolles tiſſues de ceulx qui parloiẽt a ſon filz Cyrus roy des Perſes.
S'il ſouffloit, ceſtoient troncs pour les Indulgences.
S'il guygnoit des œilz, ceſtoient guauffres & Obelies.
S'il grondoit, ceſtoient Chats de Mars.
S'il dodelinoit de la teſte, ceſtoient charrettes ferrees.
S'il faiſoit la moue, ceſtoient baſtons rompuz.
S'il marmonnoit, ceſtoient ieuz de la Bazoche.
S'il trepignoit, ceſtoient reſpitz & quinquenelles.
S'il reculloit, ceſtoient Coquecigrues de Mer.
S'il bauoit, ceſtoient fours a ban.
S'il eſtoit enroué, ceſtoient entrees de Moreſques.
S'il petoit, ceſtoient houzeaulx de vache

brune,
S'il vesnoit, cestoiẽt botines de cordouan.
S'ilse gratoit, cestoiẽt ordõnãces nouuelles.
S'il chantoit,, cestoient poys en guousse.
S'il fiantoit, cestoient potirons & Morilles.
S'il buffoit, cestoient choux a l'huille. alias
Caules amb, olif.
S'il discouroit, cestoient neiges d'Antan.
S'il se soucioit, cestoit des rez & des tonduz.
Si rien dõnoit, autant en auoit le brodeur.
S'il songeoit, cestoient vitz volans & rampans contre vne muraille.
S'il resuoit, cestoient papiers rantiers.

Cas estrange. Trauailloit rien ne faisant: rien ne faisoit trauaillant. Corybantioit dormant: dormoit corybantiant les œilz ouuers comme font les Lieures de Champaigne, craignant quelque camisade d'Andouilles ses antiques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit ieusnant: ieusnoit rien ne mengeant. Grignotoit par soubson: beuuoit par imagination. Se baignoit dessus les haulx clochers, se seichoit dedans les estãgs & riuieres. Peschoit en lair, & y prenoit Escreuisses decumanes. Chassoit on profond de la mer, & y trouuoit Ibices, Stamboucqs, & Chamoys. De toutes Corneilles prinses en

Tapinois ordinairemẽt poſchoit les œilz. Rien ne craignoit que ſon vmbre, & le cris des gras cheureaulx. Battoit certains iours le paué. Se iouoyt es cordes des ceincts. De ſon poing faiſoit vn maillet. Eſcriuoit ſus parchemin velu auecques sõ gros gual-limart Prognoſtications & Almanachz.

Voyla le guallãt, diſt frere Ian. Ceſt mõ home. Ceſt celuy que ie cherche. Ie luy voys mander vn cartel. Voyla, diſt Panta-gruel, vne eſtrange & monſtrueuſe mem-breure d'home : ſi home le doibs nom-mer. Vous me reduiſez en memoire la for-me & contenence de Amodunt & Diſcor-dance. Quelle forme demanda frere Ian, auoient ilz ? Ie n'en ouy iamais parler. Dieu me le pardoient. Ie vous en diray, re-ſpondit Pantagruel, ce que i'en ay leu par-my les Apologues antiques. Phyſis (ceſt nature) en ſa premiere portee enfanta Beaulté & Harmonie ſans copulatiõ char-nelle : comme de ſoy meſmes eſt grande-mẽt feconde & fertile. Antiphyſie, laquel-le de tout temps eſt partie aduerſe de Na-ture, incontinent eut enuie ſus ceſtuy tant beau & honorable enfantement : & au re-bours enfanta Amodunt & Diſcordance par copulation de Tellumon. Ilz auoient

la teſte

la teſte ſphærique & ronde entierement comme vn ballon: non doulcement comprimee des deux couſtez, cõme eſt la forme humaine. Les aureilles auoient hault enleuees, grandes comme aureilles d'aſne: les œilz hors la teſte fichez ſus des os ſemblables aux talons, ſans ſoucilles, durs cõme ſont ceulx des Cancres: les pieds ronds comme pelottes: les braz & mains tournez en arriere vers les eſpaules. Et cheminoiẽt ſus leurs teſtes, continuellement faiſant la roue, cul ſus teſte, les pieds contremont. Et (cõme vous ſçauez que es Cingeſſes ſemblent leurs petits Cinges plus beaulx que choſe du mõde) Antiphyſie louoit, & s'efforçoit prouuer que la forme de ſes enfans plus belle eſtoit & aduenente, que des enfans de Phyſis: diſant que ainſi auoir les pieds & teſte ſphæriques, & ainſi cheminer circulairement en rouant eſtoit la forme competente & perfaicte alleure retirante a quelque portion de diuinité: par laq̃lle les cieulx & toutes choſes eternelles ſont ainſi cõtournees. Auoir les pieds en l'air, la teſte en bas eſtoit imitatiõ du createur de l'Vniuers: veu que les cheueulx ſont en l'home cõme racines: les iambes cõme rameaux. Car les arbres plus commodement ſont

en terre fichees ſus leurs racines, que ne ſeroient ſus leurs rameaux. Par ceſte demonſtration alleguant que trop mieulx & plus aptement eſtoient ſes enfans comme vne arbre droicte, que ceulx de Phyſis: leſquelz eſtoient comme vne arbre renuerſee. Quant eſt des braz & des mains, prouuoit que plus raiſonnablement eſtoient tournez vers les eſpaules: par ce que ceſte partie de corps ne doibuoit eſtre ſans defenſes: attendu que le dauant eſtoit cõpetentemẽt muny par les dens. Des quelles la perſone peut non ſeulement vſer en maſchant ſans l'ayde des mains: mais auſsi ſon defendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le teſmoinage & aſtipulation des beſtes brutes tiroit tous les folz & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration a toutes gens eceruelez & deſguarniz de bon iugement, & ſens commun. Depuys elle engendra les Matagotz, Cagotz, & Papelars: les Maniacles Piſtoletz: les Demoniacles Caluins impoſteurs de Geneue: les enraigez Putherbes Briffaulx, Caphars, Chattemittes, Canibales: & aultres monſtres difformes & contrefaicts en deſpit de Nature.

Comment par Pantagruel feut vn monstrueux Physetere apperceu pres Iisle Farouche.

Chapitre XXXIII.

SVs le hault du iour approchãs l'isle Farouche, Pantagruel de loing apperceut vn grand & monstrueux Physetere, venẽt droict vers nous bruyãt, ronflant enfle enleué plus hault que les hunes des naufz, & iectãt eaulx de la gueule en l'air dauãt soy, cõme si feust vne grosse riuiere tõbante de quelque montaigne. Pantagruel le monstra au pilot, & a Xenomanes. Par le conseil du pilot feurent sonnees les trompettes de la Thalamege en intonatiõ de Guare Serre. A cestuy son toutes les naufz, Guallions, Ramberges, Liburnicques (scelon qu'estoit leur discipline nauale) se mirẽt en ordre & figure telle qu'est le v Gregeois letre de Pythagoras: telle que voyez obseruee par les Grues en leur vol: telle qu'est en vn angle acut: on cone & base de laqlle estoit la dicte Thalamege en equippage de vertueusement combatre.

Frere Ian on chasteau guaillard monta guallant & bien deliberé auecques les bõ-

bardiers. Panurge commença crier & lamenter plus que iamais. Babillebabou (disoit il) voicy pis qu'antan. Fuyõs. Ceſt, par la mort bœuf, Leuiathan deſcript par le noble prophete Moſes en la vie du ſainct home Iob. Il nous auallera tous & gens & naufz, comme pillules. En ſa grãde gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit vn grain de dragee muſquee en la gueule d'un aſne. Voyez le cy. Fuyons, guaingnons terre. Ie croy que ceſt le propre monſtre marin qui feut iadis deſtiné pour deuorer Andromeda. Nous ſommes tous perduz. O que pour l'occire præſentement feuſt icy quelque vaillant Perſeus. Perſẽ ius par moy ſera, reſpondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, diſt Panurge, faictez que ſoyons hors les cauſes de paour. Quand voulez vous que i'aye paour, ſinon quand le dãgier eſt euident? Si telle eſt (diſt Pantagruel) voſtre deſtinee fatale, comme naguieres expoſoit frere Ian, vous doibuez paour auoir de Pyrœis, Heoüs, Æthon, Phlegõ celebres cheuaulx du Soleil flammiuomes, qui rendent feu par les narines: des Phyſeteres, qui ne iettent qu'eau par les ouyes & par la gueule, ne doibuez paour aulcune auoir. Ia par

leur eau ne ſerez en dangier de mort. Par ceſtuy element plus touſt ſerez guaranty & conſerué que faſché ne offenſé.

A l'aultre, diſt Panurge. Ceſt bien rentré de picques noires. Vertus d'un petit poiſſon ne vous ay ie aſſez expoſé la tranſmutation des elemẽs, & le facile ſymbole qui eſt entre rouſt & bouilly, entre bouilly & rouſty? Halas. Voy le cy. Ie m'en voys cacher la bas. Nous ſommes tous mors a ce coup. Ie voy ſus la hune Atropos la felonne auecques ſes cizeaulx de frays eſmouluz preſte a nous tous coupper le filet de vie. Guare. Voy le cy. O que tu es horrible & abhominable. Tu en as bien noyé d'aultres, qui ne s'en ſõt poinct vãtez. Dea s'il iectaſt vin bon, blanc, vermeil, friãt, delicieux, en lieu de ceſte eau amere, puante, ſallee, cela ſeroit tollerable aulcunement: & y ſeroit aulcune occaſion de patience, a l'exẽple de celluy milourt Anglois, auquel eſtant faict commendement pour les crimes des quelz eſtoit conuaincu, de mourir a ſon arbitraige, eſleut mourir nayé dedãs vn tonneau de Malueſie. Voy le cy. Ho ho Diable Sathanas, Leuiathan. Ie ne te peuz veoir, tant tu es ideux & deteſtable. Veſtz a l'audience: veſtz aux Chiquanous.

Comment par Pantagruel feut deffaict le mõſtrueux Phyſetere. Cha. XXXIIII.

LE Phyſetere entrant dedans les brayes & angles des naufz & Gualliõs, iectoit eau ſus les premieres a pleins tonneaulx, cõme ſi fuſſent les Catadupes du Nil en Æthiopie. Dards, Dardelles, iauelotz, eſpieux, Corſecques, Partuiſanes, voloient ſus luy de touscouſtez. Frere Ian ne ſe y eſpargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en Diable, & faiſoit ſon debuoir de le pinſer ſans rire. Mais peu profitoit: car les gros boulletz de fer & de bronze entrans en ſa peau ſembloient fondre a les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Allors Pãtagruel cõſiderant l'occaſion & neceſsité, deſploye ſes braz, & monſtre ce qu'il ſçauoit faire.

Vous dictez, & eſt eſcript, que le truant Cõmodus empereur de Rome, tãt dextremẽt tiroit de l'arc, que de bien loing il paſſoit les fleches entre les doigts des ieunes enfans leuãs la main en l'air, ſans aulcunement les ferir. Vous nous racontez auſsi d'un archier Indian on tẽps que Alexãdre le grãd cõqueſta Indie, lequel tãt eſtoit de traire perit, q̃ de loing il paſſoit ſes fleches

par dedãs vn anneau : quoy quelles feussẽt lõgues de troys coubtees: & feust le fer d'icelles tant grãd & poisant, qu'il en persoit brancs d'asier, boucliers espoys, plastrons asserez: tout generalemẽt qu'il touchoit, tãt ferme, resistãt, dur, & valide feust, q̃ sçauriez dire. Vous nous dictez aussi merueilles de l'industrie des anciens Frãçois, les quelz a tous estoient en l'art sagittaire preferez: & les quelz en chasse de bestes noires & rousses frotoiẽt le fer de leurs fleches auecques Ellebore: pource q̃ de la venaison ainsi ferue la chair plus tẽdre, friãde, salubre, & delicieuse estoit: cernant toutesfoys & houstãt la partie aĩsi attaĩcte tout au tour. Vo⁹ faictez pareillemẽt narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieusemẽt, q̃ ne faisoiẽt les aultres natiõs en face. Aussi celebrez vous les Scythes en ceste dexterité. De la part des quelz iadis vn Ambassadeur enuoyé a Darius Roy des Perses, luy offrit vn oyseau, vne grenoille, vne souriz, & cinq fleches, sans mot dire. Interrogé que prętẽdoient telz pręsens, & s'il auoit charge de rien dire, respõdit que nõ. Dõt restoit Darius tout estõné & hebeté en son entendement, ne fust que l'un des sept capitaines qui auoiẽt occis les Mages;

nommé Gobryes luy exposa & interpreta disant. Par ces dõs & offrandes vous disent tacitemẽt les Scythes. Si les Perses comme oyseaulx nevolent au ciel, ou cõme souriz ne se cachent vers le cẽtre de la terre: ou ne se mussent on profond des estãgs & paluz, cõme grenoilles, tous seront a perdition mis par la puissãce & sagettes des Scythes.

Le noble Pantagruel en l'art de iecter & darder estoit sans cõparaison plus admirable. Car auecques ses horribles piles, & dards (les quelz propremẽt ressembloient aux grosses poultres sus les quelles sont les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & a Paris les pons au change & aux meusniers soustenuz, en lõgueur, grosseur, poisanteur & ferrure) de mil pas loing il ouuroit les huytres en escalle sans toucher les bords: il esmouchoit vne bougie sans l'extaindre: frappoit les Pies par l'œil: dessemeloit les bottes sans les endommaiger: deffourroit les barbutes sans rien guaster: tournoit les feuilletz du breuiaire de frere Ian l'un aps l'aultre sans rien desirer. Auecques telz dards, des quelz estoit grãde munition dedans sa nauf, au premier coup il enferra le Physetere sus le front de mode qu'il luy trãsperça les deux machouoires & la lãgue,

ſi q̃ plus ne ouurit la gueule, plus ne puyſa, plus ne iecta eau. Au ſecõd coup il luy creua l'œil droict: Au troyzieme l'œil guauſche. Et feut veu le Phyſetere en grãde iubilation de tous porter ces troys cornes au frõt quelque peu panchãtes dauant, en figure triãgulaire ęquilaterale: & tournoyer d'un couſté & d'aultre, chãcellant & fouruoyãt, cõme eſlourdy, aueigle, & prochain de mort. De ce non cõtent Pãtagruel luy en darda vn aultre ſus la queue panchant pareillement en arriere. Puys troys aultres ſus l'eſchine en ligne perpendiculaire, par equale diſtance de queue & bac troys foys iuſtement compartie. En fin luy en lança ſus les flancs cinquante d'un couſté, & cinquãte de l'aultre. De maniere que le corps du Phyſetere ſembloit a la quille d'un guallion a troys gabies emmortaiſee par competente dimenſion de ſes poultres, cõme ſi feuſſent coſſes & portehausbancs de la carine. Et eſtoit choſe moult plaiſante a veoir. Adoncques mourant le Phyſetere ſe renuerſa ventre ſus dours, comme font tous poiſſons mors: & ainſi renuerſé les poultres contre bas en mer reſſembloit au Scolopendre ſerpent ayant cent pieds, cõme le deſcript le ſaige ancien Nicãder.

Cõment Pantagruel descend en l'isle Farouche, manoir antique des Andouilles.

Chapitre XXXV.

LEs Hespailliers de la nauf Lanterniere amenerent le Physetere lié en terre de l'isle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillir la gresse des roignõs: laquelle disoient estre fort vtile & necessaire a la guerison de certaine maladie, qu'ilz nommoient Faulte d'argent. Pantagruel n'en tint compte, car aultres assez pareilz, voyre encores plus enormes, auoit veu en l'Ocean Gallicque. Condescendit toutesfoys descendre en l'isle Farouche, pour seicher, & refraischir aulcuns de ses gens mouillez & souillez par le vilain Physetere, a vn petit port desert vers le midy situé lez vne touche de boys haulte, belle, & plaisante: de laquelle sortoit vn delicieux ruisseau d'eaue doulce, claire, & argentine. La dessoubs belles tentes feurent les cuisines dressees, sans espargne de boys. Chascun mué de vestemens a son plaisir, feut par frere Ian la campanelle sonnee. Au son d'icelle feurent les tables dressees

& promptement seruies.

Pantagruel dipnant auecques ses gens ioyeusement, sus l'apport de la seconde table apperceut certaines petites Andouilles affaictees grauir & monter sans mot sonner sus vn hault arbre pres le retraict du guoubelet, si demanda a Xenomanes, Quelles bestes sont ce la? pẽsant que feussent Escurieux, Belettes, Martres, ou Hermines. Ce sont Andouilles, respondit Xenomanes. Icy est l'isle Farouche, de laquelle ievous parlois a ce matin: entre les quelles & Quaresmeprenãt leur maling & antique ennemy est guerre mortelle de long temps. Et croy que par les canonnades tirees contre le Physetere ayent eu quelque frayeur & doubtance que leur dict ennemy icy feust auecques ses forces pour les surprendre, ou faire le guast parmy ceste leur isle, comme ia plusieurs foys s'estoit en vain efforcé & a peu de profict, obstant le soing & vigilance des Andouilles: les quelles (comme disoit Dido aux compaignons d'Æneas voulens prendre port en Cartage sans son sceu & licence) la malignité de leur ennemy, & vicinité de ses terres contraignoient soy continuellemẽt cõtreguarder & veigler. Dea bel amy (dist

Pantagruel) ſi voyez que par quelque honeſte moyen puiſsions fin a ceſte guerre mettre, & enſemble les reconcilier, donnez m'en aduis. Ie me y emploiray de bien bõ cœur: & n'y eſpargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controuerſes entre les deux parties.

Poſsible n'eſt pour le præſent, reſpondit Xenomanes. Il y a enuiron quatre ans que paſſant par cy & Tapinois ie me mis en debuoir de traicter paix entre eulx, ou longues treues pour le moins: & ores feuſſent bons amis & voiſins, ſi tant l'un comme les aultres ſoy feuſſent deſpouillez de leurs affections en vn ſeul article. Quareſmepre nant ne vouloit on traicté de paix comprẽdre les Boudins ſauluaiges, ne les Saulciſſons montigenes leur anciens bons cõperes & confœderez. Les Andouilles requeroiẽt que la forteresſe de Cacques feuſt par leur diſcretion, comme eſt le chaſteau de Sallouoir, regie & gouuernee: & que d'icelle feuſſent hors chaſſez ne ſçay quelz puans, villains aſſaſsineurs, & briguans qui la tenoient. Ce que ne peut eſtre accordé, & ſembloient les cõditions iniques a l'une & a l'aultre partie. Ainſi ne feut entre eulx l'apoinctement cõclud. Reſterent

toutesfoys moins ſeueres & plus doulx ennemis, que n'eſtoient par le paſſé. Mais depuys la denonciation du concile national de Cheſil, par laquelle elles feurent farfouillees, guodelurees, & intimees : par laquelle auſsi feut Quareſmeprenãt declaré brencux hallebrené & ſtocfiſé en cas que auecques elles il feiſt alliance ou appoinctement aulcun, ſe ſont horrificquement aigriz, enuenimez, indignez, & obſtinez en leurs couraiges: & n'eſt poſsible y remedier. Plus touſt auriez vous les chatz & ratz : les chiens & lieures enſemble reconcilié.

Comment par les Andouilles farouches eſt dreßee embuſcade contre Pantagruel.

Chapitre XXXVI.

CE diſant Xenomanes, frere Ian aperceut vintg & cinq ou trente ieunes Andouilles de legiere taille ſus le haure ſoy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chaſteau, & rocquette de Cheminees, & diſt a Pantagruel. Il y aura icy de laſne, ie le preuoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient par

aduenture prendre pour Quaresmeprenant, quoy qu'en rien ne luy sembliez. Laissons ces repaissailles icy, & nous mettons en debuoir de leurs resister. Ce ne seroit, dist Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles sont Andouilles, tous iours doubles & traistresses. Adoncques se lieue Pantagruel de table pour descouurir hors la touche de boys: puys soubdain retourne, & no⁹ asceure auoir a guausche descouuert vne embuscade d'Andouilles farfelues, & du cousté droict a demie lieue loing de la vn gros bataillon d'aultres puissantes & Gigantales Andouilles le long d'une petite colline furieusement en bataille marchantes vers nous au son de vezes & piboles, des guogues & des vessies, des ioyeulx pifres & tabours, des trompettes & clairons. Par la coniecture de soixante & dixhuict enseignes qu'il y comptoit, estimiõs leur nombre n'estre moindre de quarante & deux mille. L'ordre quelles tenoient, leur fier marcher, & faces asceurees nous faisoient croire, que ce n'estoient Friquenelles: mais vieilles Andouilles de guerre. Par les premieres fillieres iusques pres les enseignes estoient toutes armees a hault appareil, auecques picques petites, comme

nous sembloit de loing, toutesfoys bien poinctues & asserees, sus les aesles estoient flancquegees d'un grand nombre de Boudins syluaticques, de Guodiueaux massifz, & Saulcissons a cheual, tous de belle taille, gens insulaires, Bandouilliers, & Farouches.

Pantagruel feut en grand esmoy, & nõ sans cause: quoy que Epistemon luy remõstrast que l'usãce & coustume du pays Andouillois pouoit estre ainsi chareſſer & en armes recepuoir leurs amis estrangiers: comme sont les nobles roys de France par les bonnes villes du royaulme repceuz & saluëz a leurs premieres entrees apres leur sacre, & nouuel aduenement a la courone. Par aduenture, disoit il, est ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle aduertie par les ieunes Andouilles du guet que veistes sus l'arbre, comment en ce port surgeoit le beau & pompeux conuoy de vos vaisseaulx, a pensé que la doibuoit estre quelque riche & puissant Prince: & vient vous visiter en persone. De ce non satisfaict Pantagruel assembla son conseil, pour sommairement leurs aduis entendre sus ce que faire debuoient en cestuy estrif d'espoir incertain, & crainct e euidente.

Adoncques briefuement leurs remonſtra comment telles manieres de recueil en armes auoit ſouuent porté mortel preiudice ſoubs couleur de chareſſe & amitié. Ainſi (diſoit il) l'empereur Antonin Caracalle a l'une foys occiſt les Alexandrins: a l'autre desfiſt la compaignie de Artaban roy des Perſes, ſoubs couleur & fiction de vouloir ſa fille eſpouſer. Ce que ne reſta impuny: car peu apres il y perdit la vie. Ainſi les enfans de Iacob pour vanger le rapt de leur ſœur Dyna, ſacmenterent les Sichimiens. En ceſte hypocritique façon par Galien empereur Romain feurent les gens de guerre desfaicts dedans Conſtantinople. Ainſi ſoubs eſpece d'amitié Antonius attira Artauaſdes roy de Armenie: puys le feiſt lier & enferrer de groſſes chaiſnes: finablement le feiſt occire. Mille aultres pareilles hiſtoires trouuons nous par les antiques monumẽs. Et a bon droict eſt iuſques a præſent de prudence grandement loué Charles roy de France ſixieme de ce nom, lequel retournant victorieux des Flamens & Gantois en ſa bonne ville de Paris, & au Bourget en France entendent que les Pariſiens auecques leurs mailletz (dont feurent ſurnommez Maillotins)

lotins) estoient hors la ville issuz en bataille iusques au nombre de vingt mille combatans, ne y voulut entrer, quoy qu'ilz remonstrassent que ainsi s'estoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir sans aultre fiction, ne mauuaise affectiõ, que premierement ne se feussent en leurs maisons retirez & desarmez.

Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riflandouille & Tailleboudin: auecques vn notable discours sus les noms propres des lieux & des personnes.

Chapitre XXXVII.

A resolution du conseil feut, qu'en tout euenement ilz se tiendroient sus leurs guardes. Lors par Carpalim & Gymnaste au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre qui estoiẽt dedans les naufz Brindiere, (des quelz coronel estoit Riflandouille) & Portouerie-re (des quelz coronel estoit Tailleboudin le ieune.) Ie soulaigeray, dist Panurge,

Gymnaſte de ceſte poine. Auſsi bien vous eſt icy ſa præſence neceſſaire. Par le froc que ie porte (diſt frere Ian) tu te veulx abſenter du combat, Couillu, & ia ne retourneras, ſus mon honneur. Ce n'eſt mie gran de perte. Auſsi bien ne feroit il que pleurer, lamenter, crier: & deſcouraiger les bons ſoubdars. Ie retourneray certes, diſt Panurge, frere Ian mon pere ſpirituel, bien touſt. Seulement dõnez ordre a ce que ces faſcheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufz. Ce pendent que combaterez, ie priray Dieu pour voſtre victoire, a l'exemple du cheualereux capitaine Moſes conducteur du peuple Iſraelicque.

La denomination, diſt Epiſtemon a Pantagruel, de ces deux voſtre coronelz Riflandouille & Tailleboudin en ceſtuy conflict nous promect aſceurance, heur, & victoire, ſi par fortune ces Andouilles nous vouloient oultrager. Vous le prenez bien (diſt Pantagruel) Et me plaiſt que par les noms de nos coronnelz vous præuoiez & prognoſticquez la noſtre victoire. Telle maniere de prognoſticquer par noms n'eſt moderne. Elle feut iadis celebree & religieuſemẽt obſeruee par les Pythagoriens. Pluſieurs grands ſeigneurs & empereurs

en ont iadis bien faict leur profict. Octauian Auguſte ſecond empereur de Rome quelque iour rencõtrant vn paiſant nommé Euthyche, ceſt a dire Bienfortuné, qui menoit vn aſne nommé Nicon, ceſt en langue Grecque Victorien, meu de la ſignification des noms tant de l'aſnier que de l'aſne ſe aſceura de toute proſperité, felicité, & victoire. Veſpaſian empereur pareillement de Rome eſtant vn iour ſeulet en oraiſon on tẽple de Serapis, a la veue & venue inopinee d'un ſien ſeruiteur nõme Baſilides, ceſt a dire Royal, lequel il auoit loing darriere laiſſé malade, print eſpoir & aſceurance de obtenir l'empire Romain. Regilian non pour aultre cauſe ne occaſion feut par les gens de guerre eſleu Empereur, que par ſignification de ſon propre nom. Voyez le Cratyle du diuin Platon. (Par ma ſoif, diſt Rhizotome, ie le veulx lire. Ie vous oy ſouuent le alleguant.) Voyez comment les Pythagoriens par raiſon des noms & nombres concluent que Patroclus doibuoit eſtre occis par Hector : Hector par Achilles : Achilles par Paris : Paris par Philoctetes.

Ie ſuys tout cõfus en mon entendement,

quand ie penſe en l'inuention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des ſyllabes d'un chaſcun nom propre expoſoit de quel couſté eſtoient les humains boyteulx, boſſus, borgnes, gouteux, paralytiques, pleuritiques, & aultres telz malefices en nature : ſçauoir eſt aſsignant le nombre par au couſté guauſche du corps, le impar au dextre. Vrayement, diſt Epiſtemon, i'en veids l'experience a Xainctes en vne proceſsion generale, præſent le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable præſident Briend Valee ſeigneur du Douhet. Paſſant vn boiteux ou boiteuſe, vn borgne ou borgneſe, vn boſſu ou boſſue, on luy rapportoit ſon nom propre. Si les ſyllabes du nom eſtoient en nombre impar, ſoubdain ſans veoir les perſones, il les diſoit eſtre maleficiez borgnes, boiteux, boſſus du couſté dextre. Si elles eſtoient en nombre par, du couſté guauſche. Et ainſi eſtoit a la verité, onques n'y trouuaſmes exception.

Par ceſte inuention, diſt Pantagruel, les doctes ont afferme que Achilles eſtant a genoulx feut par la fleiche de Paris bleſſé on talon dextre. Car ſon nom eſt de ſyllabes impares. Icy eſt a noter que les

anciens se agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes dauant Troie blessee en la main guauſche, car ſon nom en Grec eſt de quatre ſyllabes. Vulcan boiteux du pied guauſche, par meſmes raiſon. Philippe roy de Macedonie, & Hannibal borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Iſchies, Hernies, Hermicraines, par ceſte raiſon Pythagorique.

Mais pour retourner au noms conſyderez comment Alexandre le grand filz du roy Philippe du quel auons parlé, par l'interpretation d'un ſeul nom paruint a ſon entreprinſe. Il aſsiegeoit la forte ville de Tyre & la battoit de toutes ſes forces par pluſieurs ſepmaines, mais ceſtoit en vain. Rien ne profitoient ſes engins & molitions. Tout eſtoit ſoubdain demoli & remparé par les Tyriens. Dont print phantaſie de leuer le ſiege, auecques grãde melancholie voyant en ceſtuy departement perte inſigne de ſa reputation. En tel eſtrif & faſcherie ſe endormit. Dormant ſongeoit qu'vn Satyre eſtoit dedans ſa tente danſant & faultelant auecques ſes iambes bouquines. Alexandre le vouloit prendre, le Satyre touſiours luy eſchappoit. En fin

le Roy le pourſuiuant en vn deſtroict le happa. Sus ce poinct ſe eſueigla. Et racontant ſon ſonge aux philoſophes & gens ſçauans de ſa court, entendit que les dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien touſt ſeroit prinſe : car ce mot Satyros diuiſé en deux eſt Sa Tyros, ſignifiant. Tiene eſt Tyre. Defaict au premier aſſault qu'il feiſt, il emporta la ville de force & en grande victoire ſubiuga ce peuple rebelle.

Au rebours conſyderez comment par la ſignification d'un nom Pompee ſe deſeſpera. Eſtant vaincu par Cæſar en la bataille Pharſalique, ne eut moyen aultre de ſoy ſauluer que par fuyte. Fuyant par mer arriua en l'iſle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut ſus le riuage vn palais beau & ſumptueux. Demandant au pilot comment l'on nõmoit ceſtuy palais, entẽdit qu'on le nommoit Καποβαϛιλέα, ceſt a dire, Malroy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en deſeſpoir, comme aſceuré de ne euader que bien touſt ne perdiſt la vie. De mode que les aſsiſtans & nauchiers ouirent ſes cris, ſouſpirs, & gemiſſemens. De faict peu de temps apres vn nõmé Achillas paiſant incõgneu luy trancha la teſte. Encores pour-

rions nous a ce propous alleguer ce que aduint a L. Paulus Æmylius, lors que par le ſenat Romain feut eſleu Empereur, ceſt a dire chef de l'armee, qu'ilz enuoyoient contre Perſes roy de Macedonie. Icelluy iour ſus le ſoir retournant en ſa maiſon pour ſoy apreſter au deſlogement, baiſant vne ſiene petite fille nommee Tratia, aduiſa qu'elle eſtoit aulcunement triſte. Qui a il (diſt il) ma Tratia? Pourquoy es tu ainſi triſte & faſchee? Mon pere (reſpondit elle.) Perſa eſt morte. Ainſi nommoit elle vne petite chiene, qu'elle auoit en delices. A ce mot print Paulus aſceurance de la victoire contre Perſes. Si le temps permettoit que puiſsions diſcourir par les ſacres bibles des Hebreux, nous trouuerions cent paſſages inſignes nous monſtrans euidemment en quelle obſeruãce & religion leurs eſtoient les noms propres auecques leurs ſignifications.

Sus la fin de ce diſcours arriuerent les deux coronnelz acompaignez de leurs ſoubdars tous biẽ armez, & bien deliberez. Pantagruel leurs feiſt vne briefue remonſtrance, a ce qu'ilz euſſent a ſoy monſtrer vertueux au combat, ſi par cas eſtoient cõſtraincts (car encores ne pouoit il croire

que les Andouilles feussent si traistresses) auecques defense de commencer le hourt: & leurs bailla Mardigras pour mot du guet.

Comment Andouilles ne sont a mespriser entre les humains.

Chapitre XXXVIII.

VOus truphez icy Beuueurs, & ne croyez que ainsi soit enverité comme ie vous raconte. Ie ne sçaurois que vo⁹ en faire. Croyez le si voulez: si ne voulez, allez y veoir. Mais ie sçay bien ce que ie veidz. Ce feut en l'isle Farouche. Ie la vous nomme. Et vous reduisez a memoire la force des Geants antiques, les quelz entreprindrent le hault mõs Pelion imposer sus Osse, & l'vmbrageux Olympe auecques Osse enuelopper, pour combatre les dieux, & du ciel les deniger. Ce n'estoit force vulgaire ne mediocre. Iceulx toutesfoys n'estoient que Andouilles pour la moitie du corps, ou Serpens que ie ne mẽte. Le serpens qui tẽta Eue, estoit andouillicque, ce nonobstãt est de luy escript, qu'il estoit fin & cauteleux sus tous aultres animans. Aussi sõt Andouilles. Encores maĩ-

tient on en certaines Academies que ce tẽtateur estoit landouille nõmee Ithyphalle, en laquelle feut iadis transformé le bon messer Priapus grand tentateur des femmes par les paradis en Grec, ce sont Iardins en Frãçois. Les Souisses peuple maintenant hardy & belliqueux, que sçauons nous si iadis estoiẽt Saulcisses: ie n'en vouldroys pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Æthiopie bien insigne sont Andouilles scelon la descriptiõ de Pline, non autre chose. Si ces discours ne satisfont a l'incredulité de vos seigneuries, presentement (i'entends apres boyre) visitez Lusignan, Partenay, Vouant, Mervant, & Ponzauges en Poictou. La trouuerrez tesmoings vieulx de renom & de la bonne forge, les quelz vous iureront sus le braz sainct Rigomé, que Mellusine leur premiere fondatrice auoit corps fœminin iusques aux boursauitz, & que le reste en bas estoit andouille serpẽtine, ou bien serpent andouillicque. Elle toutesfoys auoit alleures braues & guallantes: les quelles encores au iourdhuy sont imitees par les Bretons balladins dansans leurs trioriz fredonnizez. Quelle feut la cause pourquoy Erichthonius premier inuẽta les co-

ches, Lectieres, & charriotz ? Ceſtoit parce que Vulcan l'auoit engendré auecques iã-bes de Andouilles: pour les quelles cacher mieulx aima aller en lectiere que a cheual. Car encores de ſon temps ne eſtoient An-douilles en reputation. La nymphe Scy-thicque Ora auoit pareillement le corps my party en femme & en Andouilles. El-le toutesfoys tant ſembla belle a Iuppiter, qu'il coucha auecques elle & en eut vn beau filz nommé Colaxes. Ceſſez pourtãt icy plus vous trupher, & croyez qu'il n'eſt rien ſi vray que l'Euangile.

Comment frere Ian ſe raillie auecques les cuiſiniers pour combatre les Andouilles.

Chapitre XXXIX.

OYant frere Ian ces furieuſes Andouilles ainſi marcher de-hayt, diſt a Pantagruel. Ce ſe-ra icy vne belle bataille de foin, a ce que ie voy. Ho le grand honneur & louanges magnific-ques qui ſeront en noſtre victoire. Ie voul-drois que dedans voſtre nauf feuſsiez de ce conflict ſeulemẽt ſpectateur, & au reſte

me laiſsiez faire auecques mes gẽs. Quelz gens? demanda Pantagruel. Matiere de brauiaire, reſpondit frere Ian. Pourquoy Potiphar maiſtre queux des cuiſines de Pharaon, celluy qui achapta Ioſeph, & lequel Ioſeph euſt faict coqu, s'il euſt voulu, feut maiſtre de la cauallerie de tout le royaulme d'Ægypte? Pourquoy Nabuzardan maiſtre cuiſinier du Roy Nabugodonoſor feut entre tous aultres capitaines eſleu pour aſsieger & ruiner Hieruſalem? I'eſcoute, reſpondit Pãtagruel. Par le trou Madame, diſt frere Ian, ie auſerois iurer qu'ilz autres foys auoient Andouilles cõbatu, ou gẽs auſsi peu eſtimez q̃ Andouilles: pour les quelles abatre, combatre, dõpter, & ſacmenter trop plus ſont ſans comparaiſon cuiſiniers idoines & ſuffiſans, que tous genſdarmes, eſtradiotz, ſoubdars, & pietons du monde.

Vous me refraiſchiſez la memoire, diſt Pãtagruel, de ce q̃ eſt eſcript entre les facecieuſes & ioyeuſes reſpõſes de Ciceron. On tẽps des guerres ciuiles a Rome entre Cęſar & Põpee, il eſtoit naturellemẽt plus enclin a la part Põpeiane, quoy q̃ de Cæſar feuſt requis & grandemẽt fauoriſé. Vn iour entẽdent que les Põpeians a certaine ren-

contre auoient faict insigne perte de leurs gens, voulut visiter leur camp. En leur camp apperceut peu de force, moins de couraige, & beaucoup de desordre. Lors præuoyant que tout iroit a mal & perdition comme depuis aduint, commença trupher & mocquer maintenant les vns, maintenant les aultres, auecques brocards aigres & picquans, comme tresbien sçauoit le style. Quelques capitaines faisans des bons compaignons, comme gens bien asceurez & deliberez luy dirent. Voyez vous combien nous auons encores d'Aigles? Cestoit lors la deuise des Romains en temps de guerre. Cela, respondit Ciceron, seroit bõ & a propous, si guerre auiez contre les Pies. Donques veu que combatre nous fault Andouilles, vo⁹ inferez que cest bataille culinaire, & voulez aux cuisiniers vous rallier. Faictez cõme l'entendez. Ie resteray icy attendant l'issue de ces fanfares.

Frere Ian de ce pas va es tentes des cuisines, & dict en toute guayeté & courtoisie aux cuisiniers. Enfans ie veulx huy vous tous veoir en honneur & triumphe. Par vous seront faictes apertises d'armes non encores veues de nostre memoire. Ventre

sus ventre, ne tient on aultre compte des vaillans cuisiniers? Allons combatre ces paillardes Andouilles. Ie seray vostre capitaine. Beuuons amis. Cza, couraige. Capitaine (respondirent les cuisiniers) vous dictez bien. Nous sommes a vostre ioly cõmandement. Soubs vostre conduicte nous voulons viure & mourir. Viure (dist frere Ian) bien: mourir, poinct. Cest a faire aux Andouilles. Or donques mettons nous en ordre. Nabuzardan vous sera pour mot du guet.

Commẽt par frere Ian est dressee la Truye & les preux cuisiniers dedans enclous.

Chapitre XL.



Ors au mãdement de frere Ian feut par les maistres ingenieux dressee la grãde Truye, laquelle estoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. Cestoit vn engin mirificque faict de telle ordonnance, que des gros couillarts qui par rancs estoient au tour, il iectoit bedaines & quarreaux empenez d'asier: & dedans la quadrature duquel pouoient aisement combatre & a couuert demourer deux cẽs homes & plus: & estoit

faict au patron de la Truye de la Riole, moyennant laquelle feut Bergerac prins sus les Anglois regnant en France le ieune roy Charles sixieme. Ensuyt le nombre & les noms des preux & vaillans cuisiniers, les quelz, comme dedans le cheual de Troye, entrerent dedans la Truye.

Saulpicquet.	Cresspelet.
Ambrelin.	Maistre Hordoux.
Guauache.	Grasboyau.
Lascheron.	Pillemortier.
Porcausou.	L'escheuin.
Salezart.	Saulgrenee.
Maindeguourre.	Cabirotade.
Paimperdu.	Carbonnade.
Lasdaller.	Fressurade.
Pochecuilliere.	Hoschepot. Hasteret.
Moustamoulüe.	Balafré. Gualimafré.

Tous ces nobles Cuisiniers portoient en leurs armoisies en champ de gueulle lardouoire de Sinople fessee d'un cheuron argenté penchant a guausche.

Lardonnet.	Lardon .Rond lardon.
Croquelardon.	Antilardon.
Tirelardon.	Frizelardon.
Graslardon.	Lacelardon.
Saulvelardon.	Grattelardon.
Archilardon.	Marchelardon.

Guaillardon, par ſyncope natif pres de Rãbouillet. Le nom du docteur culinaire eſtoit Guaillartlardon. Ainſi dictez vous Idolatre pour Idololatre.

Roiddelardon.
Aftolardon.
Doulxlardon.
Maſchelardon.
Trappelardon.
Baſtelardon.
Guyllevardon.
Mouſchelardon.
Bellardon.
Neuſſardon.
Aigrelardon.
Billelardon.
Guignelardon.
Poyſelardon.
Vezelardon.
Myrelardon.

Nõs incõgneuz entre les Maranes & Iuifz.

Couillu.
Salladier.
Creſſonnadiere.
Raclenaueau.
Cochonnier.
Peaudeconnin.
Apigratis.
Paſtiſſandiere.
Raſlard.
Francbeuiguet.
Mouſtardiot.
Vinetteux.
Potageouart.
Frelault.
Beneſt.
Iuſverd.
Marmitige.
Accodepot.
Hoſchepot.
Brizepot.
Guallepot.
Frillis.
Guorgeſallee.
Eſcarguotandiere.
Bouillonſec.
Souppimars.
Eſchinade.
Prezurier.
Macaron.
Eſcarſauſſe.

Briguaille. Ceſtuy feut de cuiſine tiré en chambrepour le ſeruice du noble cardinal le Veneur.

Guaſterouſt.
Eſcouuillon.
Beguinet.
Eſcharbottier.
Vitet.
Vitault.
Vitvain.
Ioliuet.
Vitneuf.
Viſtempenard.
Victorien.
Vitvieulx.
Vitvelu.
Haſtiueau
Alloyandiere.
Eſclanchier.
Guaſtelet.
Rapimontes.
Soufflemboyau.
Pelouze.
Gabaonite.
Bubarin.
Crocodillet.
Prelinguant.
Balafré.
Maſchouré.

Mondam inuenteur de la faulſe Madame,& pour telle inuention feut ainſi nommé en languaige Eſcoſſe François.

Clacquedens.
Badiguoincier.
Myrelanguoy.
Becdaſſee.
Rincepot.
Vrelelipipingues.
Maunet.
Guodepie.
Guauffreux.
Saffranier.
Malparouart.
Antitus.
Nauelier.
Rabiolas.
Boudinandiere.
Cochonnet.

Robert. Ceſtuy feut inuenteur de la faulſe

Robert

Robert tãt ſalubre & neceſſaire aux Connilz rouſtiz, Canars, Porcfrays, Oeufz pochez, Merluz ſallez, & mille aultre telles viandes.

Froiddanguille.	Saulpouldré.
Rougenraye.	Paellefrite.
Guourneau.	Landore.
Gribouillis.	Calabre.
Sacabribes.	Nauelet.
Olymbrius.	Foyrart.
Foucquet.	Groſguallon.
Dalyqualquain.	Brenous.
Salmiguondin.	Mucydan.
Gringuallet.	Matatruys.
Aranſor.	Cartevirade.
Talemouſe.	Cocquecygrue.
Grosbec.	Viſedecache.
Frippelippes.	Badelory.
Friantaures.	Vedel.
Guaffelaze.	Braguibus.

Dedãs la Truye entrerent ces nobles cuiſiniers guaillars, guallans, bruſquetz, & prompts au combat. Frere Ian auecques ſon grãd badelaire entre le dernier & ferme les portes a reſſort par le dedans.

O

Cõment Pantagruel rompit les Andouilles au genoulx.

Chapitre XLI.

TAnt approcherent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comment elles desployoient leurs braz, & ia cõmẽçoient besser boys. Adõcques enuoye Gymnaste entendre qu'elles vouloient dire,& sus quelle querelle elles vouloient sans defiance guerroyer contre leurs amis antiques,qui rien n'auoiẽt messfaict ne mesdict. Gymnaste au dauant des premieres fillieres feist vne grande & profonde reuerẽce, & s'escria tãt qu'il peut disant. Vostres,vostres,vostres sommes nous trestous,& a cõmandement. Tous tenons de Mardigras, vostre antique confœdere. Aulcuns depuys me ont raconté, qu'il dist Gradimars nõ Mardigras. Quoy que soit, a ce mot vn gros Ceruelat sauluaige &farfelu anticipant dauant le front de leur baillõ le voulut saisir a la guorge. Par Dieu (dist Gymnaste) tu n'y entrereras qu'a taillons: ainsi entier ne pourrois tu. Si sacque son espee Baise mon cul(ainsi la nommoit

il)a deux mains,& trancha le Ceruelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il eſtoit gras. Il me ſoubuint du gros Taureau de Berne qui feut a Marignan tué a la desfaicte des Souiſſes. Croyez qu'il n'auoit gueres moīs de quatre doigts de lard ſus le ventre.

Ce Ceruelat eceruelé coururēt Andouilles ſus Gymnaſte,& le terraſſoient vilainnement, quand Pantagruel auecques ſes gens acourut le grand pas au ſecours. Adoncques commença le combat Martial pelle melle. Riflandouille rifloit Andouilles: Tailleboudin tailloit Boudins. Pantagruel rompoit les Andouilles au genoil, Frere Ian ſe tenoit quoy dedans ſa Truye tout voyant & conſiderant, quand les Guodiueaulx qui eſtoient en embuſcade ſortirent tous en grand effroy ſus Pantagruel.

Adoncques voyant frere Ian le desarroy & tumulte ouure les portes de ſa Truye, & ſort auecques ſes bons ſoubdars, les vns portans broches de fer, les aultres tenens landiers, contrehaſtiers, pælles, pales, cocquaſſes, griſles, fourguons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites, mortiers, piſtons, tous en ordre comme bruſleurs de maiſons: hurlans

& crians tous enſemble eſpouantablemẽt. Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. Entel cris & eſmeute chocquerẽt les Guodiueaulx, & a trauers les Saulciſſons. Les Andouilles ſoubdain apperceurẽt ce nouueau renffort, & ſe mirent en fuyte le grãd guallot, cõme s'elles euſſent veu tous les Diables. Frere Ian a coups de bedaines les abbatoit menu comme mouſches: ſes ſoubdars ne ſe y eſpargnoient mie. Ceſtoit pitié. Le cãp eſtoit tout couuert d'Andouilles mortes, ou naurees. Et dict le cõte, que ſi Dieu n'y euſt pourueu, la generatiõ Andouillicque euſt par ces ſoubdars culinaires toute eſté exterminee. Mais il aduint vn cas merueilleux. Vous en croyrez ce que vouldrez.

Du couſte de la Tranſmontane aduolã vn grand, gras, gros, gris pourceau ayant æſles longues & amples comme ſont les æſles d'un moulin a vent. Et eſtoit le pennaige rouge cramoiſy, comme eſt d'un Phœnicoptere: qui en Languegoth eſt appellé Flammant. Les œilz auoit rouges & flamboyans, cõme vn Pyrope. Les aureilles verdes comme vne Eſmeraulde praſſine: les dẽs iaulnes comme vn Topaze: la queue longue noire comme marbre Lu-

cullian:les pieds blancs,diaphanes & trãſparens,comme vn Diamãt:& eſtoient largement pattez,comme ſont des Oyes, & comme iadis a Tholoſe les portoit la royne Pedaucque.Et auoit vn collier d'or au coul,au tour du quel eſtoient quelques letres Ionicques, des quelles ie ne peuz lire que deux motz. ΥΣ ΑΘΗΝΑΝ. Pourceau Minerue enſeignant.Le tẽps eſtoit beau & clair.Mais a la venue de ce monſtre il tonna du couſté guauſche ſi fort, que nous reſtaſmes tous eſtõnez.Les Andouilles ſoubdain que l'apperceurent iecterent leurs armes & baſtõs,& a terre toutes ſe agenoillerent, leuantes hault leurs mains ioinctes ſans mot dire, cõme ſi elles le adoraſſent. Frere Ian auecques ſes gens frappoit tous iours & embrochoit Andouilles. Mais par le commendement de Pãtagruel feut ſonnee retraicte,& ceſſerent toutes armes. Le monſtre ayant pluſieurs foys vole & reuolé entre les deux armees iecta plus de vingt & ſept pippes de mouſtarde en terre: puys diſparut volant par l'air & criant ſans ceſſe.Mardigras,Mardigras,Mardigras.

Comment Pantagruel parlamente auecques Niphleseth Royne des Andouilles.

Chapitre XLII.

LE monstre susdict plus ne apparoissant, &restantes les deux armees en silence, Pãtagruel demanda parlemẽter auecques la dame Niphleseth, ainsi estoit nõmee la Royne des Andouilles, laquelle estoit pres les enseignes dedans son coche. Ce que feut facilement accordé. La Royne descendit en terre, & gratieusement saluã Pantagruel, & le veid voluntiers. Pantagruel soy complaignoit de ceste guerre. Elle luy feist ses excuses honestement, alleguant que par faulx rapport auoit esté commis l'erreur: & que ses espions luy auoient denoncé, que Quaresmeprenant leur antique ennemy estoit en terre descendu, & passoit temps a veoir l'urine des Physeteres. Puys le pria vouloir de grace leur pardonner ceste offense alleguant qu'en Audouilles plus tousl lon trouuoit merde que fiel: en ceste con-

dition, quelle & toutes ſes ſucceſsitres Niphleſeth a iamais tiendroient de luy & ſes ſucceſſeurs toute l'iſle & pays a foy & hommaige: obeiroient en tout & par tout a ſes mandemens: feroient de ſes amis amies, & de ſes ennemis ennemies: par chaſcun an en recongnoiſſance de ceſte feaulté luy enuoyroient ſoixante & dixhuict mille Andouilles Royalles pour a l'entree de table le ſeruir ſix moys lan. Ce que feut par elle faict: & enuoya au lendemain dedans ſix grands Briguantins le nombre ſuſdict d'Andouilles Royalles au bon Gargantua ſoubs la conduicte de la ieune Niphleſeth Infante de l'iſle. Le noble Gargantua en feiſt præſent & les enuoya au grand Roy de Paris. Mais au changement de l'air, auſsi par faulte de mouſtarde Baulme naturel & reſtaurant d'Andouilles moururent pres que toutes. Par l'oltroy & vouloir du grand Roy feurent par monceaulx en vn endroict de Paris enterrees, qui iuſques a præſent eſt appellé, la rue pauee d'Andouilles. A la requeſte des Dames de la court Royalle feut Niphleſeth la ieune ſauluee & honorablement traictee. Depuys feut mariee en bon & riche lieu,

& feiſt pluſieurs beaulx enfans, dont loué ſoit Dieu.

Pantagruel remercia gratieuſement la royne: pardõna toute l'offenſe : refuſa l'offre qu'elle auoit faict: & luy dõna vn beau petit couſteau parguoys. Puys curieuſemẽt l'interrogea ſus l'apparition du mõſtre ſuſdict. Elle reſpõdit q̃ ceſtoit l'Idee de Mardigras leur dieu tutellaire en tẽps de guerre, premier fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant ſembloit il a vn Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit a quel propous & quelle indication curatiue il auoit tant de mouſtarde en terre proiecté. La royne reſpondit, que mouſtarde eſtoit leur Sangreal & Bauſme celeſte: du quel mettant quelque peu dedans les playes des Andouilles terraſſees, en bien peu de temps les naurees gueriſſoient, les mortes reſuſcitoient.

Aultres propous ne tint Pantagruel a la Royne: & ſe retira en ſa nauf. Auſsi feirent tous les bons compaignons auecques leurs armes & leur Truye.

Comment Pantagruel descendit en l'isle de Ruach.

Chapitre XLIII.

DEux iours apres arriuasmes en l'isle de Ruách, & vous iure par l'estoille Pousiniere, que ie trouuay l'estat & la vie du peuple estrange plus que ie ne diz. Ilz ne viuent que de vent. Rien ne beuuent, rien ne mangent, si non vent. Ilz n'ont maisons que de gyrouettes. En leurs iardins ne sement que les troys especes de Anemone. La Rue & aultres herbes carnimatiuesilz en escurẽt soingneusemẽt. Le peuple commun pour soy alimenter vse de esuantoirs de plumes, de papier, de toille, scelon leur faculté, & puissance. Les riches viuẽt de moulins a vent. Quand ilz font quelque festin ou banquet, on dresse les tables soubs vn ou deux moulins a vẽt. La repaissent aises comme a nopces. Et durant leur repas disputent de la bonté, excellence, salubrité, rarité des vens, comme vous Beuueurs par les banquetz philosophez en matiere de vins. L'un loue le Siroch, l'aultre le Besch, l'aultre le Guarbin,

l'aultre la Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. Ainſi des aultres. L'aultre le vẽt de la chemiſe pour les muguetz & amoureux. Pour les malades ilz vſent de vẽt couliz cõme de couliz on nourriſt les malades de noſtre pays. O (me diſoyt vn petit enflé) qui pourroyt auoir vne veſſye de ce bon vent de Lãguegoth que lon nõme Cyerce. Le noble Scurron medicin paſſant vn iour par ce pays nous cõtoit qu'il eſt ſi fort qu'il renuerſe les charettes chargees. O le grãd bien qu'il feroit a ma iãbe Oedipodicque. Les groſſesne ſont les meilleures. Mais diſt Panurge vne groſſe botte de ce bon vin de Languegoth qui croiſt a Mireuaulx, Canteperdris, & Frontignan.

Ie y veiz vn home de bonne apparence bien reſemblant a la Ventroſe, ameremẽt courrouſſé cõtre vn ſien gros grandvarlet, & vn petit paige, & les battoit en Diable a grands coups de brodequin. Ignorãt la cauſe du courroux penſois q̃ feuſt par le cõſeil des medicins, cõme choſe ſalubre au maiſtre ſoy courrouſſer & battre: au varletz, eſtre battuz. Mais ie ouyz qu'il reprochoit aux varletz luy auoir eſté robbé a demy vne oyre de vent Guarbin, laquelle il guardoit cheremẽt cõme viande rare pour l'arriere

faiſon. Ilz ne fiãtent, ilz ne piſſẽt, ilz ne crachent en ceſte iſle. En recõpenſe ilz veſnẽt, ilz pedent, ilz rottẽt copieuſemẽt. Ilz patiſſent toutes ſortes & toutes eſpeces de maladies. Auſsi toute maladie naiſt & ꝓcede de vẽtoſité, cõme deduyt Hippocrates lib. de Flatibus. Mais la plus epidemiale eſt la cholicque vẽteuſe. Pour y remedier vſent de vẽtoſes amples, & y rẽdent fortes vẽtoſitez. Ilz meurẽt tous Hydropicques tympanites. Et meurẽt les homes en pedẽt, les fẽmes enveſnẽt. Aĩſi leur ſort lame par lecul.

Depuys nous pourmenãs par l'iſle rencõtraſmes troys gros eſuentez les quelz alloient a l'esbat veoir les pluuiers, qui la ſõt en abondãce & viuent de meſmes diete. Ie aduiſay q̃ ainſi cõme vo⁹ Beuueurs allãs par pays portez flaccõs, ferrieres, & bouteilles, pareillemẽt chaſcun a ſa ceincture portoit vn beau petit ſoufflet. Si par cas vent leurs failloit, auecques cesioliz ſouffletz il en forgeoient de tout frays, par attraction & expulſion reciprocque. cõme vous ſçauez que vẽt en eſſẽtiale definitiõ n'eſt aultre choſe que air flottãt & vndoyant.

En ce momẽt de par leur Roy no⁹ feut faict cõmãdement que de troys heures n'euſsiõs a retirer en nos nauires home ne femme du pays. Car on luy auoit robbé vne veze ple-

ne du vent propre que iadis a Vlyſſes dõna le bon ronfleur Æolus pour guider ſa nauf en temps calme. Lequel il guardoit religieuſement, comme vn aultre Sangreal, & en gueriſſoyt pluſieurs enormes maladies: ſeulement en laſchant & eſlargiſſant es malades autant qu'en fauldroit pour forger vn pet virginal: ceſt ce que les Sanctimoniales appellent ſonnet.

Comment petites pluyes abattent les grans vents.

Chapitre XLIIII.

PAntagruel louoyt leur police & maniere de viure, & diſt a leur poteſtat Hypenemien. Si repceuez l'opiniõ de Epicurus, diſant le bien ſouuerain conſiſter en volupté, Volupté, diz ie, facile & non penible, ie vous repute bien heureux. Car voſtre viure qui eſt de vent, ne vous couſte rien ou biẽ peu, il ne fault que ſouffler. Voyre, reſpondit le Poteſtat. Mais en ceſte vie mortelle rien n'eſt beat de toutes pars. Souuent quand ſommes a table nous alimentans de quelque bon & grand vent de Dieu, com-

me de Manne celeſte, aiſes comme peres, quelque petite pluye ſuruient, la quelle nous le tolliſt & abat. Ainſi ſont maints repas perduz pat faulte de victuailles. Ceſt, diſt Panurge, comme Ienin de Quinquenays piſſant ſus le feſsier de ſa fẽme Quelot abatit le vent punays, qui en ſortoit cõme d'une magiſtrale Æolopyle. I'en feys nagueres vn dizain iolliet.

Ienin taſtant vn ſoir ſes vins nouueaulx
Troubles encor & bouillans en leur lie,
Pria Quelot appreſter des naueaulx
A leur ſoupper, pour faire chere lie.
Cela feut faict. Puys ſans melancholïe
Se vont coucher, belutent, prenent ſõme.
Mais ne pouant Ienin dormir en ſomme
Tant fort veſnoit Quelot, & tant ſouuent,
La compiſſa. Puys voyla, diſt il, comme
Petite pluie abat bien vn grand vent.

Nous d'aduentaige (diſoit le Poteſtat) auons vne annuelle calamité bien grande & dommaigeable. Ceſt qu'un geant nommé Bringuenarilles, qui habite en l'iſle de Tohu, annuellement par le conſeil de ſes medicins icy ſe tranſporte a la prime Vere, pour prendre purgation: & nous deuore grand nombre de moulins a vent, comme pillules, & de ſouffletz pareillement,

des quelz il eſt fort friant. Ce que nous vient a grande miſere : & en ieuſnons troys ou quatre quareſmes par chaſcun an : ſans certaines particulieres rouaiſons & oraiſons . Et n'y ſçauez vous , demaindoit Pantagruel , obuier ? Par le conſeil , reſpondit le Poteſtat , de nos maiſtres Mezarims, nous auons mis en la ſaiſon qu'il a de couſtume icy venir , dedans les moulins force cocqs & force poulles. A la premiere foys qu'il les aualla , peu s'en fallut, qu'il n'en mouruſt . Car ilz luy chantoient dedans le corps, & luy voloient a trauers l'eſtomach , dont tomboit en lipothymie , cardiacque paſsion , & conuulſion horrificque & dangereuſe: comme ſi quelque ſerpens luy feuſt par la bouche entré dedans l'eſtomach . Voyla , diſt frere Ian, vn comme mal a propous , & incongru. Car i'ay aultresfoys ouy dire , que le ſerpens entré dedans l'eſtomach ne faict deſplaiſir aulcun , & ſoubdain retourne dehors , ſi par les pieds on pend le patient, luy præſentant pres la bouche vn paeſlon plein de laict chauld . Vous, diſt Pantagruel , l'auez ouy dire : auſsi auoient ceulx qui vous l'ont raconté . Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu . Hippocrates

lib.5. Epid.escript le cas estre de son temps aduenu : & le patient subit estre mort par spasme & conuulsion.

Oultre plus, disoit le Potestat, tous les Renards du pays luy entroient en gueule poursuyuans les gelines, & trespassoit a tous momens, ne. feust que par le conseil d'un Badin enchanteur, a l'heure du paroxysme il escorchoit vn Renard pour antidote & contrepoison.

Depuys eut milleur aduis, & y remedie moyennant vn clystere qu'on luy baille faict d'une decoction de grains de bled & de millet, es quelz accourent les poulles, ensemble de fayes d'oysons es quelz accourent les Renards. Aussi des pillules qu'il prent par la bouche, composees de leuriers & de chiens terriers. Voyez la nostre malheur. Nayez paour gens de bien (dist Pantagruel) desormais. Ce grand Bringuenarilles aualleur de moulins a vent est mort. Ie le vous asceure. Et mourut suffocqué & estranglé mengeant vn coin de beurre frays a la gueule d'un four chault par l'ordõnance des Medicins.

Comment Pantagruel descendit en l'isle des Papefigues.

Chapitre XLV.

AV lendemain matin rencontrasmes l'isle des Papefigues. Lesquelz iadis estoiẽt riches & libres, & les nõmoit on Guaillardetz, pour lors estoiẽt paoures, mal heureux, & subiectz aux Papimanes. L'occasion auoit esté telle. Vn iour de feste annuelle a bastons, les Bourguemaistre, Syndicz & gros Rabiz Guaillardetz estoient allez passer temps & veoir la feste en Papimanie, isle prochaine. L'un d'eulx voyant le protraict Papal (comme estoit de louable coustume publicquement le monstrer es iours de feste a doubles bastans) luy feist la figue. Qui est en icelluy pays signe de contempnement & derision manifeste. Pour icelle vanger les Papimanes quelques iours apres sans dire guare, se mirent tous en armes, surprindrent, saccaigerent, & ruinerẽt toute l'isle des Guaillardetz : taillerent a fil d'espee tout home portant barbe. Es femmes & iouuenceaulx pardonnerent auecques condition semblable

blable a celle dõt l'empereur Federic Barberousse iadis vsa enuers les Milanois.

Les Milanois s'estoient contre luy absent rebellez, & auoient l'Imperatrice sa femme chassé hors la ville ignominieusement montee sus vne vieille mule nommee Thacor a cheuauchons de rebours: sçauoir est le cul tourné vers la teste de la mule, & la face vers la croppiere. Federic a son retour les ayant subiuguez & resserrez feist telle diligence qu'il recouura la celebre mule Thacor. Adoncques on mylieu du grant Brouet par son ordonnance le bourreau mist es membres honteux de Thachor vne Figue præsens & voyans les citadins captifz: puys crya de par l'Empereur a son de trompe, que quiconques d'iceulx vouldroit la mort euader, arrachast publicquemẽt la Figue auecques les dens, puys la remist on propre lieu, sans ayde des mains. Quiconques en feroit refus, seroit sus l'instant pendu & estranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abhominable amẽde: la postpouserent a la crainɛte de mort: & feurent penduz. Es aultres la crainɛte de mort domina sus telle honte. Iceulx auoir a belles dens tiré la Figue, la mõstroient au Boye apertement disans.

Ecco lo fico.

En pareille ignominie, le reſte de ſes paoures & deſolez Guaillardetz feurẽt de mort guarãtiz & ſauluez. Feurẽt faicts eſclaues & tributaires & leurs feut impoſé nom de Papefigues: par ce qu'au ꝓtraict Papal auoiẽt faict la Figue. Depuys celluy tẽps les paoures gens n'auoiẽt proſperé. Tous les ans auoiẽt greſle, tempeſte, peſte, famine, & tout malheur, cõme eterne punition du peché de leurs anceſtres & parens.

Voyans la miſere & calamité du peuple, plus auant entrer ne vouluſmes. Seulemẽt pour prendre de l'eaue beniſte & a Dieu nous recommãder, entraſmes dedans vne petite chapelle pres le haure ruinee, deſolee, & deſcouuerte, cõme eſt a Rome le tẽple de ſainct Pierre. En la chapelle entrez & prenens de l'eaue beniſte, apperceuſmes dedans le benoiſtier vn home veſtu d'eſtolles, & tout dedans l'eaue caché, comme vn Canart au plonge, excepté vn peu du nez pour reſpirer. Au tour de luy eſtoient troys presbtres bien ras & tonſurez, liſants le Grimoyre, & coniurans les Diables.

Pantagruel trouua le cas eſtrange. Et demãdant quelz ieux ceſtoient qu'ilz iouoient la, feut aduerty que depuys troys ans

passez auoit en l'isle regné vne pestilence tant horrible que pour la moitié & plus, le pays estoit resté desert, & les terres sans possesseurs. Passée la pestilẽce, cestuy home caché dedans le benoistier, aroyt vn champ grand & restile, & le semoyt de touzelle en vn iour & heure qu'un petit Diable (lequel encores ne sçauoit ne tõner ne gresler, fors seulemẽt le Persil & les choux, ẽcor aussi ne sçauoit ne lire, n'escrire) auoit de Lucifer impetré venir en ceste isle des Papefigues soy recreer & esbatre, en laquelles les Diables auoiẽt familiarité grande auecques les homes & femmes, & souuẽt y alloient passer tẽps. Ce Diable arriné au lieu s'adressa au Laboureur, & luy demãda qu'il faisoit. Le paouure home luy respõdit qu'il semoit celluy champ de touzelle, pour soy ayder a viure l'an suyuant. Voire mais (dist le Diable) ce champ n'est pas tien, il est a moy, & m'appartient. Car depuys l'heure & le temps qu'au Papevous feistez la figue, tout ce pays nous feut adiugé, proscript, & abandonné. Bled semer toutesfoys n'est mon estat. Pourtant ie te laisse le champ. Mais cest en condition que nous partirons le profict. Ie le veulx, respondit le Labouteur. I'entens (dist le Diable) que du pro-

fict aduenēt nous ferons deux lotz. L'un ſera ce que croiſtra ſus terre, l'aultre ce que en terre ſera couuert. Le choix m'apartient, car ie ſuys Diable extraict de noble & antique race, tu n'es qu'un villain. Ie choizis ce que ſera en terre, tu auras le deſſus. En quel temps ſera la cuillette? Amy Iuilet, reſpondit le Laboureur. Or (diſt le Diable) ie ne fauldray me y trouuer. Fays au reſte comme eſt le doibuoir. Trauaille villain, trauaille. Ie voys tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Petteſec, les Cagotz & Briffaulx auſsi. De leurs vouloirs ie ſuys plus que aſceuré: Au ioindre ſera le cōbat.

Comment le petit Diable feut trompé par vn laboureur de Papefiguiere.

Chapitre XLVI.

IA my Iuilet venue le Diable ſe repreſenta au lieu acompaigné d'un eſcadron de petitz Diableteaulx de cœur. La rencōtrant le Laboureur, luy diſt. Et puys villain comment t'es tu porté depuys ma departie? Faire icy con-

uient nos partaiges. Ceſt (reſpondit le Laboureur) raiſon.

Lors commença le Laboureur auecques ſes gens ſeyer le bled. Les petitz Diables de meſmes tiroient le chaulme de terre. Le Laboureur battit ſon bled en laire, le ventit, le miſt en poches, le porta au marché pour vendre. Les Diableteaulx feirent de meſmes, & au marché pres du Laboureur pour leur chaulme vendre s'aſſirent. Le Laboureur vendit tresbien ſon bled, & de l'argent emplit vn vieulx demy brodequin, lequel il portoit a ſa ceinture. Les Diables ne vendirent rien: ains au contraire les paizans en plein marché ſe mocquoient d'eulx. Le marché clous diſt le Diable au Laboureur. Villain tu me as ceſte foys trompé, a l'aultre ne me tromperas. Monſieur le Diable, reſpondit le Laboureur, comment vous auroys ie trompé, qui premier auez choyſi. Vray eſt qu'en ceſtuy choys me penſiez tromper, eſperant rien hors terre ne yſsir pour ma part, & deſſoubs trouuer tout entier le grain que i'auoys ſemé, pour d'icelluy tempter les gens ſouffreteux, Cagotz, ou auares, & par temptation les faire en vos lacz tresbucher. Mais vous eſtez bien ieu-

ne au meſtier. Le grain que voyez en terre, eſt mort & corrumpu, la corruption d'icelluy a eſté generation de l'aultre que me auez veu vendre. Ainſi choiſiſsiez vous le pire. Ceſt pourquoy eſtez mauldict en l'Euangile. Laiſſons (diſt le Diable) ce propous, dequoy ceſte annee ſequẽte pourras tu noſtre champ ſemer? Pour profict, reſpondit le Laboureur, de bon meſnagier le conuiendroit ſemer de Raues. Or (diſt le Diable) tu es villain de bien, ſeme Raues a force ie les guarderay de la tempeſte & ne greſſeray poinct deſſus. Mais entends bien, ie retiens pour mon partaige, ce que ſera deſſus terre, tu auras le deſſoubs. Trauaille villain, trauaille. Ie voys tenter les Hereticques, ce ſont ames friãdes en carbonnade: monſieur Lucifer a ſa cholicque, ce luy ſera vne guorgechaulde.

Venu le temps de la cuillette, le Diable ſe trouua au lieu auecques vn eſquadron de Diableteaux de chambre. La rencontrant le Laboureur & ſes gens cõmença ſeyer & recuillir les feuilles des Raues. Apres luy le Lahoureur bechoyt & tiroyt les groſſes Raues, & les mettoit en poches. Ainſi s'en vont tous enſemble au marché. Le Laboureur vendoit tresbien ſes Raues.

Le Diable ne vendit rien. Que pis eſt, on ſe mocquoit de luy publicquement. Ie voy bien villain, diſt adoncques le Diable, que par toy ie ſuys trompé. Ie veulx faire fin du champ entre toy & moy. Ce ſe ſera en tel pact, que nous entregratterons l'un l'aultre, & qui de nous deux premier ſe rendra, quittera ſa part du champ. Il entier demourera au vaincuenr. La iournee ſera a huytaine. Va villain, ie te gratteray en Diable. Ie alloys tẽter les pillars, Chiquanous, deſguyſeurs de proces, notaires faulſeres, aduocatz preuaricateurs: mais ilz m'ont faict dire par vn truchemẽt, qu'ilz eſtoient tous a moy. Auſsi biẽ ſe faſche Lucifer de leurs ames. Et les renuoye ordinairement aux Diables ſouillars de cuiſine, ſi non quand elles ſont faulpouldrees.

Vous dictez qu'il n'eſt deſieuner que de eſcholiers: dipner, que d'aduocatz: reſsiner, que de vinerons: ſoupper, que de marchãs: reguoubillõner, que de chãbrieres. Et tous repas q̃ de Farfadetz. Il eſt vray: defaict mõſieur Lucifer ſe paiſt a to⁹ ſes repas de Farfadetz pour entree de table. Et ſe ſouloit deſieuner de eſcholliers. Mais (las) ne ſçay par quel malheur depuys certaines annees ilz ont auecques leurs eſtudes adioinct les

saincts Bibles. Pour ceste cause plus n'en pouuons au Diable l'un tirer. Et croy que si les Caphards ne nous y aident, leurs oustans par menaces, iniures, force, violence, & brusleme̅s leur sainct Paul d'entre les mains, plus a bas n'en grignoterons. De aduocatz peruertisseurs de droict, & pilleurs des paouures gens, il se dipne ordinairement, & ne luy manquent. Mais on se fasche de tous iours vn pain manger. Il dist nagueres en plein chapitre qu'il mangeroit voluntiess l'ame d'un Caphard, qui eust oublié soy en son sermon recommander. Et promist double paye & notable appoinctement a quiconques luy en apporteroit vne de broc en bouc. Chascun de nous se mist en queste. Mais rien n'y auons proficté. Tous admonnestent les nobles dames donner a leur con vent. De ressieuner il s'est abstenu depuys qu'il eut sa forte colicque, prouenente a cause que es cõtrees Boreales lon auoit ses nourrissõs viuãdiers, charbõniers, & chaircuitiers oultragé villainement. Il souppe tresbien ds marchans vsuriers, apothecaires, faulsaires, billonneurs, adulterateurs de marchãdises. Et quelques foys qu'il est en ses bonnes, reguobillonne de

chambrieres, les quelles auoir beu le bon vin de leurs maiſtres rempliſſent le tonneau d'eaue puãte. Trauaille villain, trauaille. Ie voys tenter les eſcholiers de Trebizonde, laiſſer peres & meres, renoncer a la police commune, ſoy emãciper des edictz de leur Roy, viure en liberté ſoubterraine, meſpriſer vn chaſcun, de tous ſe mocquer, & prenans le beau & ioyeulx petit beguin d'innocẽce Poeticque, ſoy tous rẽdre Farfadetz gentilz.

Comment le Diable fut trompé par vne Vieille de Pnpefiguiere.

Chapitre XLVII.

LE Laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & pẽſif. Sa femme tel le voyant, cuydoit qu'on l'euſt au marché deſrobbé. Mais entendent la cauſe de ſa melancholie, voyant auſsi ſa bourſe pleine d'argent, doulcement le rencõforta: & l'aſceura que de ceſte gratelle mal aulcun ne luy aduiendroit. Seulement que ſus elle il euſt a ſe poſer & repoſer. Elle auoit ia pourpẽſé bonne yſſue. Pour le pis (diſoit le Labou-

reur, ie n'en auray qu'une eſrafflade ie me rendray au premier coup & luy quitteray le champ. Rien, rien, diſt la vieille, poſez vous ſus moy, & repoſez, laiſſez moy faire. Vous m'auez dict que ceſt vn petit Diable. ie le vous feray ſoubdain rẽdre, & le chãp nous demourera. Si ceuſt eſtê vn grãd Diable, il y auroit a penſer.

Le iour de l'aſsignation eſtoit lors qu'en l'iſle no⁹ arriuaſmes. A bõne heure du matin le Laboureur s'eſtoit tresbien confeſſé, auoit communié, cõme bon catholicque, & par le cõſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'auions trouué.

Sus l'inſtant qu'on nous racontoit ceſte hiſtoire, euſmez aduertiſſemẽt que la vieille auoit trompé le Diable, & guaingné le chãp. La maniere feut telle. Le Diable vint a la porte du Laboureur, & ſonnãt s'eſcria. O villain, villain. Cza, ça, a belles gryphes. Puys entrant en la maiſon guallant & bien deliberé, & ne y trouuãt le Laboureur aduiſa ſa femme en terre pleurante & lamentãte. Qu'eſt cecy ? demãdoit le Diable. Ou eſt il ? Que faict il ? Ha (diſt la vieille) ou eſt il le meſchant, le bourreau, le briguãt ? Il m'a affolee, ie ſuis perdue, ie meurs

du mal qu'il m'a faict. Cõmẽt ? dist le Diable: Qui a il ? Ie le vous gualleray bien tãtouſt. Ha, dist la vieille, il ma dict le bourreau, le tyrant, l'eſgratineur de Diables, qu'il auoit huy aſsignation de ſe gratter auecques vous, pour eſſayer ſes ongles il ma ſeulemẽt gratté du petit doigt icy entre les iãbes, & m'a du tout affollee. Ie ſuys perdue, iamais ie n'ẽ gueriray, reguardez. Encores eſt il allé ches le mareſchal ſoy faire eſguizer & apoincter les gryphes. Vo⁹eſtez perdu mõſieur le Diable mõ amy. Sauluez vous, il n'arreſtera poinct. Retirez vous, ie vous en prie. Lors ſe deſcouurit iuſques au menton en la forme que iadis les femmes Perſides ſe præſenterẽt a leurs enfans fuyans de la bataille, & luy monſtra ſon comment a nom ? Le Diable voyant l'enorme ſolution de cõtinuité en toutes dimentiõs, s'eſcria. Mahon, Demiourgon, Megere, Alecto, Perſephone, il ne me tiẽt pas. Ie m'en voys bel erre. Cela ? Ie luy quitte le chãp. Entendens la cataſtrophe & fin de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et la ne feiſmes aultre ſeiour. Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Eccliſe dixhuyt mille Royaulx d'or,

en contemplation de la paouureté du peuple, & calamité du lieu.

Comment Pantagruel descendit en l'isle des Papimanes,

Chapitre XLVIII.



Aissans l'isle desolee des Papefigues nauigasmes par vn iour en serenité & tout plaisir, quand a nostre veue se offrit la benoiste isle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port iectees auant que eussions encoché nos gumenes, vindrenr vers nous en vn esquif quatre persones diuersement vestuz. L'un en moine enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier auecques vn leurre & guand de oizeau. L'aultre en solliciteur de proces ayant vn grād sac plein d'informatiōs, citations, chiquaneries, & adiournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleās, auecques bellesguestres de toille, vne panouere & vne serpe a la ceincture. Incōtinēt qu'ilz feurēt ioinctz a nostre nauf, s'escrierent a haulte voix to⁹ ensemble demandans. Le auez vous veu gens paslagiers? l'auez vo⁹ veu? Qui? de-

mandoit Pantagruel. Celluy la, respondirent ilz. Qui est il ? demanda frere Ian. Par la mort beuf ie l'assommeray de coups. Pensant qu'ilz se guementassent de quelque larron, meurtrier, ou sacrilege. Comment (dirent ilz) gẽs peregrins ne cõgnoissez vous L'unicque ? Seigneurs (dist Epistemon) nous ne entendons telz termes. Mais exposez nous (s'il vous plaist) de qui entẽdez, & nous vous en dirons la verité sans dissimulation. Cest (dirent ilz) celluy qui est. L'auez vous iamais veu? Celluy qui est, respondit Pantagruel, par nostre Theologique doctrine est Dieu. Et en tel mot se declaira a Moses. Oncqs certes ne le veismes, Et n'estvisible a œilz corporelz. Nous ne parlons mie (dirent ilz) de celluy hault Dieu qui domine par les Cieulx. No⁹ parlons du Dieu en terre. L'auez vous onques veu ? Ilz entendent (dist Carpalim) du Pape sus mon honneur. Ouy, ouy, respondit Panurge, Ouy dea messieurs, i'en ay veu troys. A la veue des quelz ie n'ay gueres profité. Commẽt ? dirent ilz, nos sacres decretales châtẽt qu'il n'y en a iamais qu'un viuent. I'entends, respõit Panurge, les vns successiuement apres les aultres. Aultrement n'en ay ie veu qu'un a vne foys.

O gẽs, dirent ilz, troys & quatre foys heureux, vous ſoyez les bien & plus que treſbien venuz.

Adoncques ſe agenoillerent dauant nous, & nous vouloient baiſer les pieds. Ce que ne leurs voluſmes permettre, leurs remonſtrans que au Pape ſi la de fortune en propre perſone venoit, ilz ne ſçauroient faire d'aduentaige. Si ferions ſi, reſpondirent ilz. Cela eſt entre nous ia reſolu. Nous luy baiſeriõs le cul ſans feuille & les couilles pareillement. Car il a couilles le pere ſainct, nous le trouuons par nos belles Decretales, aultrement ne ſeroit il Pape. De ſorte qu'en ſubtile philoſophie Decretaline ceſte conſequence eſt neceſſaire. Il eſt Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit.

Pantagruel demandoit ce pendent a vn mouſſe de leur eſquif qui eſtoient ces perſonaiges. Il luy feiſt reſponſe, que ceſtoient les quatre eſtatz de l'iſle: adiouſta d'aduentaige que ſeriõs bien recuilliz & bien traictez, puys qu'auions veu le Pape. Ce que il remonſtra a Panurge, lequel luy diſt ſecretement. Ie foys veu a Dieu ceſt cela. Tout vient a poinct qui peult attendre. A

la veue du Pape iamais n'auions proficté: a ceſte heure de par tous les Diables nous profitera comme ie voy. Allors deſcendiſmez en terre & venoient au dauãt de nous comme en proceſsion tout le peuple du pays, homes, femmes, petitz enfans. Nos quatre eſtatz leurs dirent a haulte voix. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. Ilz le ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple ſe agenoilloit dauant nous, leuans les mains ioinctes au ciel & cryãs. O, gens heureux. O bien heureux. Et dura ce crys plus d'un quart d'heure. Puys y accourut le maiſtre d'eſcholle auecques tous ſes pedaguogues, grimaulx, & eſcholiers, & les fouettoit magiſtralemẽt, comme on ſouloit fouetter les petitz enfans en nos pays quãd on pẽdoit q̃lque malfaicteur. Affin qu'il leurs en ſoubuint. Pãtagruel en feut faſché, & leurs diſt. Meſsieurs, ſi ne deſiſtez fouetter ces enfans, ie m'en retourne. Le peuple s'eſtõna entendent ſa voix Stentoree & veiz vn petit boſſu a longs doigtz demandant au maiſtre d'eſchole. Vertus de Extrauaguantes, ceulx qui voyent le Pape deuiennent ilz ainſi grands comme ceſtuy cy qui nous menaſſe? O qu'il me tarde merueilleuſement que ie ne le voy, affin

BIBLIOTHEQUE ROYALE

de croiſtre & grand comme luy deuenir. Tant grandes feurent leurs exclamations, que Homenaz y accourut (ainſi appellent ilz leus Eueſque) ſus vne mule desbridee, caparaſſonnee de verd, acompaigné de ſes appous(comme ilz diſoient) de ſes ſuppos auſsi,portãs croix, banieres,cõfalons,baldachins,torches,benoiſtiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiſer a toutes forces(cõme feiſt au pape Clement le bon Chriſtian Valfinier) diſant qu'un de leurs hypophetes degreſſeur & gloſſateur de leurs ſainctes Decretales auoit par eſcript laiſſé que ainſi comme le Meſſyas tant & ſi long temps des Iuifz attendu, en fin leurs eſtoit aduenu, auſsi en icelle iſle quelque iour le pape viendroit. Attẽdens ceſte heureuſe iournee, ſi la arriuoit perſonne qui l'euſt veu a Rome ou aultre part, qu'ilz euſſent a bien le feſtoyer, & reuerentemẽt traicter. Toutesfoys nous en excuſaſmez honeſtement.

Comment Homenaz eueſque des Papimanes nous monſtra les Vranopetes Decretales,

Chapitre

Chapitre XLIX.

PVys nous dist Homenaz. Par nos sainctes Decretales nous est enioinct & cõmendé visiter premier les Eccliſes que les cabaretz. Pourtant ne declinans de ceste belle institution allons a l'Eccliſe, apres irons bãcqueter. Home de bien (dist frere Ian) allez dauant nous vous suiurons. Vous en auez parlé en bõs termes & en bon Christian. Ia long temps a que n'en auions veu. Ie m'en trouue fort reſiouy en mon eſprit, & croy que ie n'en repaistray que mieulx. Ceſt belle choſe rencontrer gens de bien. Approchans de la porte du temple, apperceuſmez vn gros liure d'oré, tout couuert de fines & precieuſes pierres, Balais, Eſmerauldes, Diamans, & Vnions, plus ou autant pour le moins excellentes, que celles que Octauian conſacra a Iuppiter Capitolin. Et pendoit en l'air ataché a deux groſſes chaines d'or au Zoophore du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manyoit & tournoyt a plaiſir. car il y pouoit aizemẽt toucher. Et nous afſermoit que au touchemẽt d'icelles il ſentoit vn doulx prurit des ongles & deſgour-

diſſement de bras: enſemble tẽptation vehemente en ſon eſprit de battre vn ſergent ou deux, pourueu qu'ilz n'euſſent tonſure. Adoncques nous diſt Homenaz. Iadis feut aux Iuifz la loy par Moſes baillee eſcripte des doigts propres de Dieu. En Delphes dauant la face du temple de Apollo feut trouuee ceſte ſentẽce diuinement eſcripte ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ. Et par certain laps de tẽps apres feut veue ΕΙ auſsi diuinemẽt eſcripte & tranſmiſe des Cieulx. Le ſimulachre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie tranſmis on champ nommé Peſinunt. Auſsi feut en Tauris le ſimulachre de Diane, ſi croyez Euripides. Loriſlambe feut des Cieulx tranſmiſe aux nobles & treſchriſtians Roys de France pour combatre les Infideles. Regnãt Numa Põpilius Roy ſecõd des Romains en Rome feut du Ciel veu deſcendre le tranchant bouclier dict Ancile. En Acropolis de Athenes iadis tõba du Ciel empire la ſtatue de Minerue. Icy ſemblablement voyez les ſacres Decretales eſcriptes de la main d'un ange Cherubin. Vous aultres gẽs Tranſpõtins ne le croirez pas (Aſſez mal, reſpondit Panurge) & a nous icy miraculeuſement du Ciel des Cieulx trãſmiſes, en façon pareil-

le que par Homere pere de toute Philoſophie(exceptez tous iours les diues Decretales)le fleuue du Nile eſt appelléDiipetes. Et parce qu'auez veu le Pape euangeliſte d'icelles & protecteur ſempiternel, vous ſera de par no⁹ permis les veoir & baiſer au dedãs ſi bon vo⁹ ſemble. Mais il vo⁹ cõuiẽdra par auãt trois iours ieuner, & reguliere mẽt cõfeſſer, curieuſemẽt eſpluchans & inuẽtorizãs vos pechez tãt dru, qu'en terre ne tõbaſt vne ſeule circõſtance, comme diuinement nous chantent les diues Decretales que voyez. A cela fault du temps.

Home de bien(reſpondit Panurge)Decrotoueres, voyre diz ie Decretales, auons prouueu en papier, en parchemin lãternê, en velin, eſcriptes a la main, & imprimees en moulle. Ia n'eſt beſoing q̃ vous penez a ceſtes cy nous monſtrer. Nous contentons du bon vouloir, & vous remercions autãt. Vraybis (diſt Homenaz) vous n'auez mie veu ceſtes cy angelicquemẽt eſcriptes. Celles de voſtre pays ne ſont que tranſſumpts des noſtres, comme trouuõs eſcript par vn de nos antiques Scholiaſtes Decretalins. Au reſte vous pry n'y eſpargner ma peine. Seulemẽt aduiſez ſi voulez confeſſer & ieuner les troys beaulx petitz iours de Dieu.

De cons feſſer (reſpondit Panurge) treſbien nous conſentons, Le ieune ſeulement ne nous vient a propous. Car nous auons tant & treſtãt par la marine ieuné, que les araignes ont faict leurs toilles ſus nos dẽs. Voyez icy ce bõ frere Ian des Entõmeures (a ce mot Homenaz courtoiſement luy bailla la petite accollade) lamouſſe luy eſt creue on gouzier par faulte de remuer & exercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray (reſpõdit frere Ian) I'ay tãt & treſtãt ieuné, que i'en ſuys deuenu tout boſſu.

Entrons (diſt Hõmenaz) doncques en l'Eccliſe, & nous pardonnez ſi præſentement ne vous chantons la belle meſſe de Dieu. L'heure de myiour eſt paſſee, apres laquelle nous defendent nos ſacres Decretales meſſe chanter, meſſe diz ie haulte & legitime. Mais ie vous en diray vne baſſe & ſeiche. I'en aymerois mieulx (diſt Panurge) vne mouillee de quelque bon vin d'Aniou. Boutez, dõcq, boutez, bas & roidde. Verd & bleu (diſt frere Ian) il me deſplaiſt grandement qu'encores eſt mon eſtomach ieun. Car ayãt tresbien deſieuné, & repeu a vſaige monachal, ſi d'aduenture il nous chante de Requiem, ie y euſſe porté pain & vin par les traictz paſſez. Pa-

tience Sacquez, chocquez, boutez, mais trouſſez la court, de paour que ne ſe crotte, & pour aultre cauſe auſsi, ie vous en prye.

Comment par Homenaz nous feut monſtré larchetype d'un Pape.

Chapitre L.

LA meſſe paracheuee Homenaz tira d'un coffre pres le grand aultel vn gros faratz de clefz, desquelles il ouurit a trente & deux claueures & quatorze cathenatz vne feneſtre de fer bien barree au deſſus dudict autel, puys par grand myſtere ſe couurit d'un ſac mouillé, & tirant vn rideau de ſatin cramoiſy nous monſtra vne imaige paincte aſſez mal, ſcelon mon aduis, y touchavn baſton lõguet, & nous feiſt a tous baiſer la touche. Puys nous demanda. Que vous ſemble de ceſte imaige. Ceſt (reſpondit Pantagruel) la reſſemblance d'un Pape. Ie le congnois a la thiare, a l'aumuſſe, au rochet, a la pantophle .. Vous dictez bien (diſt Homenaz.) Ceſt l'idee de celluy Dieu de bien en terre, la venue duquel nous attendons deuote-

ment,& lequel eſperons vne foys veoir en ce pays. O l'heureuſe & deſiree & tant attendue iournee. Et vous heureux & bien heureux qui tant auez eu les aſtres fauorables,que auez viuement en face veu & realement celluy bon Dieu en terre, duquel voyant ſeulement le portraict, pleine remiſsion guaingnons de tous nos pechez memorables: enſemble la tierce partie auecques dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Auſsi ne la voyons nous que aux grandes feſtes annueles.

La diſoit Pãtagruel,que ceſtoit ouurai-ge tel q̃ les faiſoit Dædalus. Encores qu'elle feuſt contrefaicte,& mal traicte, y eſtoit toutesfoys latente & occulte quelque diuine energie en matiere de pardons. Cõme,diſt frere Ian,a Seuillé les coquīs ſouppans vn iour de bonne feſte a l'hoſpital, & ſe vantans l'un auoir celluy iour guaingné ſix blancs,l'aultre deux ſoulz, l'aultre ſept carolus,vn gros gueux ſe vẽtoit auoir guaingné troys bons teſtons. Auſsi(luy reſpondirent ſes compaignons)tu as vne iãbe de Dieu. Comme ſi quelque diuinité feuſt abſconſe en vne iambe toute ſphacelee & pourrye. Quãd (diſt Pãtagruel) telz cõtes vous nous ferez, ſoyez records d'ap-

porter vn baſsin. Peu s'en fault que ne rẽde ma guorge. Vſer ainſi du ſacré nom de Dieu en choſes tant hordes & abhominables? fy, ien diz fy. Si dedans voſtre moynerie eſt tel abus de parolles en vſaige, laiſſez le la: ne le trãſportez hors les cloiſtres. Ainſi (reſpõdit Epiſtemõ) diſent les medicins eſtre en quelques maladies certaine participation de diuinité. Pareillemẽt Neron louoit les champeignons, & en prouerbe Grec les appelloit viande des Dieux: pource que en iceulx il auoit empoiſonné ſon prædeceſſeur Claudius empereur Romain.

Il me ſemble (diſt Panurge) que ce portraict fault en nos derniers Papes. Car ie les ay veu nõ aumuſſé, ains armet en teſte porter, thymbré d'une thiare Perſicque, Et tout l'empire Chriſtian eſtant en paix & ſilence, eulx ſeulz guerre faire felõne & treſcruelle.

Ceſtoit (diſt Homenaz) doncques contre les rebelles, Hæreticques, proteſtans deſeſperez, non obeiſſans a la ſainctetẽ de ce bon Dieu en terre. Cela luy eſt non ſeulement permis & licite, mais commendé par les ſacres Decretales: & doibt a feu incontinent Empereurs, Roys, Ducz,

Princes, Republicques & a ſang mettre, qu'ilz tranſgreſſeront vn iota de ſes mandemens: les ſpolier de leurs biens, les depoſſeder de leurs Royaulmes, les proſcrire, les anathematizer, & nõ ſeulemẽt leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais auſsi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui ſoit en Enfer.

Icy (diſt Panurge) de par tous les Diables, ne ſont ilz hæreticques comme feut Raminagrobis. & cõme ilz ſont parmy les Almaignes, & Angleterre. Vo⁹eſtez Chriſtianstriez ſus le volet. Ouy vraybis, diſt Hõmenaz, auſsi ſerons nous tous ſauluez. Allons prendre de l'eaue beniſte, puys dipnerons.

Menuz deuis durant le dipner, a la louanges des Decretales.

Chapitre LI.



R notez Beuueurs, que durãt la meſſe ſeche de Hommenaz, trois manilliers de l'Eccliſe chaſcun tenant vn grand baſſin en main, ſe pourmenoient par my le peuple diſans a hauſte voix.

N'oubliez les gens heureux, qui le ont veu en face. Sortans du temple ilz apporterent a Homenaz leurs bassins tous pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous dist, que c'estoit pour faire bonne chere. Et que de ceste contribution & taillon l'une partie seroit employee a bien boyre, l'aultre a bien manger, suyuant vne mirificque glosse cachee en vn certain coingnet de leurs saincte̊s Decretales. Ce que feut faict, & en beau cabaret assez retirant a celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaisaille feut copieuse, & les beuuettes numereuses.

En cestuy dipner ie notay deux choses memorables: L'une, que viande ne feut apportee, quelle que feust, feussent cheureaulx, feussent chappons, feussent cochons, (des quelz y a foizon en Papimanie) feussent pigeons, connilz, leuraulx, cocqs de Inde, ou aultres, en laquelle n'y eust abondance de farce magistrale. L'aultre, que tout le sert & dessert feut porté par les filles pucelles mariables du lieu, belles, ie vous affie, saffrettes, blondelettes, doulcettes, & de bõne grace. Les quelles vestues de longues, blanches, & deliees aubes a doubles ceinctures, le chef ouuert, les cheueulx

instrophiez de petites bandelettes & rubans de saye violette, semez de roses, oeillets, mariolaine, aneth, aurande, & aultres fleurs odorantes, a chascune cadence nous inuitoient a boire, auecques doctes & mignonnes reuerences. Et estoient voluntiers veues de toute l'assistence. Frere Ian les reguardoit de cousté, comme vn chien qui emporte vn plumail. Au dessert du premier metz feut par elles melodieusement chanté vn Epode, a la louange des sacrosainctes Decretales.

Sus l'apport du second seruice, Homenaz tout ioyeulx & esbaudy adressa sa parolle a vn des maistres Sommeliers, disant. Clerice, esclaire icy. A ces motz vne des filles promptement luy præsenta vn grand hanat plein de vin Extrauaguant. Il le tint en main, & sousspirant profondement dist a Pantagruel. Mon Seigneur, & vous beaulx amis, ie boy a vous tous de bien bon cœur. Vous soyez les tresbien venuz. Beu qu'il eut & rendu le hanat a la bachelette gentile, feist vne lourde exclamation, disant. O diues Decretales, tant par vous est le vin bon bon trouué. Ce n'est, dist Panurge, pas le pis du panier. Mieulx seroit, dist Pantagruel, si

par elles le mauuais vin deuenoit bon : O Seraphicque Sixieſme (diſt Homenaz continuant) tant vous eſtez neceſſaire au ſaluement des paouures humains. O Cherubicques Clementines comment en vous eſt proprement contenue & deſcripte la perfaicte inſtitution du vray Chriſtian. O Extrauaguantes Angelicques, comment ſans vous periroient les paouures ames, les quelles ça bas errent par les corps mortelz en ceſte vallee de miſere. Helas quand ſera ce don de grace particuliere faict es humains, qu'ilz deſiſtent de toutes aultres eſtudes & neguoces pour vous lire, vous entendre, vous ſçauoir, vous vſer, practiquer, incorporer, ſanguifier, & incentricquer es profonds ventricules de leurs cerueaulx, es internes mouelles de leurs os, es perples labyrintes de leurs arteres? O lors, & non plus touſt, ne aultrement, heureux le monde.

A ces motz ſe leua Epiſtemon, & diſt tout bellement a Panurge. Faulte de ſelle perſee me conſtrainct d'icy partir. Ceſte farce me a desbondé le boyau cullier. Ie ne arreſteray gueres. O lors (diſt Homenaz continuant) nullité de greſle,

gelee, frimatz, vimeres. O lors abondance de tous biens en terre. O lors paix obstinee infringible en l'Vniuers: cessation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, assassinemens: exceptez contre les Hereticques, & rebelles mauldictz. O lors ioyeusete, alaigresse, liesse, soulas, deduictz, plaisirs, delices en toute nature humaine. Mais O, grande doctrine, inestimable erudition, preceptions deificques emmortaisees par les diuins chapitres de ces eternes Decretales. O comment lisant seulement vn demy canon, vn petit paragraphe, vn seul notable de ces sacrosainctes Decretales, vous sentez en vos cœurs enflammee la fournaise d'amour diuin: de charité enuers vostre prochain, pourueu qu'il ne soit Hereticque: contemnement asceuré de toutes choses fortuites & terrestres: ecstatique eleuation de vos espritz, voire iusques au troizieme ciel: contentement certain en toutes vos affections.

Continuation des miracles aduenuz par les Decretales.

Chapitre LII.

VOicy (dist Panurge) qui dict d'orgues. Mais i'en croy le moins que ie peuz. Car il me aduint vn iour a Poictiers ches l'Ecossoys docteur Decretalipotens d'en lire vn chapitre, le Diable m'emport, si a la lecture d'icelluy ie ne feuz tant constipé du ventre, que par plus de quatre, voyre cinq iours ie ne fiantay qu'une petite crotte. Sçauez vous quelle? Telle, ie vous iure, que Catulle dict estre celles de Furius son voisin.

En tout vn an tu ne chie dix crottes.
Et si des mains tu les brises & frottes,
Ia n'en pourras ton doigt souiller de erres.
Car dures sont plus que febues & pierres.

Ha, ha (dist Homenaz) Inian mon amy vous, par aduenture, estiez en estat de peché mortel. Cestuy la (dist Panurge) est d'un aultre tonneau.

Vn iour (dist frere Ian) ie m'estois a Seuillé torché le cul d'un feueillet d'unes meschantes Clementines, les quelles Ian Guymard nostre recepueur auoit iecté on preau du cloistre, ie me donne a tous les Diables, si les rhagadies & hæmorrutes ne m'en aduindrent si tres horribles, que le paouure trou de mon clous bruneau en

feut tout dehinguandé. Inian, dist Homemenaz, ce feut euidente punition de Dieu, vengeant le peché qu'auiez faict incaguant ces sacres liures, les quelz doibuiez baiser & adorer, ie diz d'adoratiõ de latrie, ou de hyperdulie, pour le moins. Le Panormitan n'en mentit iamais.

Ian Chouart (dist Ponocrates) a Monspellier auoit achapté des moines de sainct Olary vnes belles Decretales escriptes en beau & grand parchemin de Lambalde, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut si estrãge, que oncques piece n'y feut frappée, qui vint a profict. Toutes feurẽt dilacerees & estrippees. Punitiõ, dist Homenaz, & vẽgeãce diuine.

Au Mans (dist Eudemon) François Cornu apothecaire auoit en cornetz emploiẽté vnes Extrauaguãtes frippees, ie desaduoue le Diable, si tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut sus l'instãt empoisonné, pourry & guasté: encent, poyure, gyrofle, cinnamome, saphrã, cire, espices, casse, reubarbe, tamarins: generalemẽt tout, drogues, guogues, & senogues. Vangeãce (dist Homenaz) & diuine punitiõ. Abuseren chos ſes ꝓphanes de ces tant sacres escriptures.

A Paris (dist Carpalim) Groignet cou-

ſturier auoit emploicté vnes vieilles Clementines en patrons & meſures. O cas eſtrange. Tous habillemens taillez ſus telz patrons, & protraictz ſus telles meſures, feurent guaſtez & perduz : robbes, cappes, manteaulx, ſayons, iuppes, cazaquins, colletz, pourpoinctz, cottes, gonnelles, verdugualles. Groignet cuydant tailler vne cappe, tailloit la forme d'une braguette. En lieu d'un ſayon tailloit vn chappeau a prunes ſuccees. Sus la forme d'un cazaquin tailloit vne aumuſſe. Sus le patron d'un pourpoinct tailloit la guiſe d'une paele. Ses varletz l'auoir couſue, la deſchicquetoient par le fond. Et ſembloit d'une paele a fricaſſer chaſtaignes. Pour vn collet faiſoit vn brodequin. Sur le patron d'une verdugualle tailloit vne barbutte. Penſant faire vn māteau faiſoit vn tabourin de Souiſſe. Tellemēt que le paouure home par iuſtice feut cōdēné a payer les eſtoffes de tous ſes challās: & de præſent en eſt au ſaphran. Punitiō (diſt Homenaz) & vēgeāce diuine. A Cahuſac (diſt Gymnaſte) feut pour tirer a la butte partie faicte entre les ſeigneurs d'Eſtiſſac, & vicōte de Lauſun. Perotou auoit depecé vnes demies Decretales du bō canonge La carte, & des feueilletz auoit

taille le blanc pour la butte. Ie me donne, ie me vends, ie me donne a trauers tous les Diables, ſi iamais harbeleſtier du pays (leſquelz ſont ſuppellatifz en toute Guyenne) tira traict dedans. Tous feurent couſtiers. Rien du blanc ſacroſainct barbouillé ne feut, depucellé, ne entommé. Encores Sanſornin l'aiſné qui guardoit les guaiges, nous iuroit Figues dioures (ſon grand ſerment) qu'il auoit veu apertement, viſiblement, manifeſtement le paſadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on mylieu du blanc, ſus le poinct de toucher & enfoncer s'eſtre eſcarté loing d'une toiſe couſtier vers le fournil. Miracle (s'eſcria Homenaz) miracle, miracle. Clerice, eſclaire icy. Ie boy a tous. Vous me ſemblez vrays Chriſtians. A ces motz les filles commencerent ricaſſer entre elles. Frere Ian hãniſſoit du bout du nez comme preſt a rouſsiner, ou baudouiner pour le moins, & monter deſſus, cõme Herbault ſus paoures gens. Me ſemble (diſt Pantagruel) que en telz blancs lon euſt contre le dangier du traict plus ſceurement eſté, que ne feut iadis Diogenes. Quoy? demanda Homenaz. Comment? Eſtoit il Decretaliſte? Ceſt (diſt Epiſtemon retournant de ſes affaires

faires) bien rentré de picques noires. Diogenes, respondit Pantagruel, vn iour s'esbatre voulent visita les archiers qui tiroiẽt a la butte. Entre iceulx vn estoit tant faultier, imperit, & mal a droict, que lors qu'il estoit en ranc de tirer, tout le peuple spectateur s'escartoit de paour d'estre par luy feruz. Diogenes l'auoir vn coup veu si peruersement tirer que sa fleche tomba plus d'un trabut loing de la butte, au secõd coup le peuple loing d'un cousté & d'aultre s'escartant, accourut & se tint en pieds iouxte le blanc: affermant cestuy lieu estre le plus sceur. & que l'archier plꝰ touſt feriroit tout aultre lieu, que le blanc: le blanc seul estre en sceureté du traict. Vn paige (dist Gymnaste) du seigneur d'Estissac nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par sõ aduis Perotou chãgea de blanc, & y employa les papiers du procés de Pouillac. Adoncques tirerent tresbien & les vns & les aultres.

A Lãderousse (dist Rhizotome) es nopces de Ian Delif feut le festin nuptial notable & sumptueux, comme lors estoit la coustume du pays. Apres soupper feurẽt iouees plusieurs farces, comedies, sornettes plaisantes: feurẽt dansees plusieurs Moresques aux sonnettes & timbous: feurent intro-

duictes diuerſes ſortes de maſques & mõ-
meries. Mes cõpaignons d'eſchole & moy
pour la feſte honorer a noſtre pouoir (car
au matin nous to⁹ auiõs eu de belles liurees
blãc & violet) ſus la fin feiſmes vn barboire
ioyeulx auecques force coquilles de ſainct
Michel, & belles caquerolles de limaſſons.
En faulte de Colocaſie, Bardane, Perſonate
& de papier: des feueilletz d'un vieil Sixie-
me, qui la eſtoit abãdõné, nous feiſmes nos
faulx viſaiges, les deſcouppãs vn peu a l'en-
droict des œilx, du nez, & de la bouche. Cas
merueilleux. Nos petites caroles & pueri-
les esbatemẽs acheuez, houſtans nos faulx
viſaiges appareumes plus hideux & villains
que les Diableteaux de la paſsion de Doué:
tant auions les faces guaſtees aux lieux tou
chez par les dictz feueilletz. L'un y auoit la
picote, l'aultre le tac, l'aultre laverolle, l'aul
tre la rougeolle, l'aultre gros froncles.
Somme celluy de nous tous eſtoit le moins
bleſſé, a qui les dens eſtoient tombees. Mi-
racle (s'eſcria Homenaz) miracle. Il n'eſt,
diſt Rhizotome, encores tẽps de rire. Mes
deux ſœurs, Catharine, & Renee auoient
mis dedans ce beau Sixieſme, cõme en preſ
ſes (car il eſtoit couuert de groſſes aiſſes,
& ferré a glaz) leurs guimples, manchons,
& collerettes ſauõnees de frays, bien blan-
ches, & empeſees. Par la vertus dieu. Atten-

dez, dist Homenaz, du quel Dieu entendez vous? Il n'en est qu'un, respondit Rhizotome. Ouy bien, dist Homenaz, es cieulx. En terre n'en auõs nous vn aultre? Arry auãt, dist Rhizotome, ie n'y pẽsois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape terre, leurs guimples, collerettes, baueres, couurechefz, & tout aultre linge, y deuint plus noir qu'un fac de charbõnier. Miracle (s'escria Homenaz) Clerice, esclaire icy: & note ces belles histoires. Cõmẽt (demanda frere Ian) dict on doncques.

Depuys que Decretz eurent ales,
Et gensdarmes portent males,
Moines allerent a cheual,
En ce monde abonda tout mal.

Ie vous entẽs, dist Homenaz. Ce sont petitz Quolibetz des Hereticques nouueaulx.

Comment par la vertus des Decretales est l'or subtilemẽt tiré de France en Rome.

Chapitre LIII.

IE vouldroys, dist Epistemon, auoir payé chopine de trippes a embourser, & que eussions a l'original collationné les terrifícques chapitres Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Nisi es-

ſent. Cum ad monaſteriū . Quod dilectio. Mandatū: & certains aultres, les quelz tirēt par chaſcun an de France en Rome quatre cens mille ducatz, & d'aduentaige . Eſt ce rien cela ? diſt Homenaz . Me ſemble toutesfoys eſtre peu , veu que France la Treſchriſtiane eſt vnicque nourriſſe de la court Romaine . Mais trouuez moy liures on monde, ſoient de Philoſophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des letres humaines, voyre (par le mien Dieu) de la ſaincte eſcripture, qui en puiſſent autant tirer ? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouuerez poinct de ceſte auriflue energie: ie vo⁹ en aſceure. Encores ces diables Hæreticques ne les voulent aprendre & ſçauoir. Bruſlez, tenaillez, cizaillez, noyez, pēdez, empallez, eſpaultrez, demembrez, exenterez, decouppez, fricaſſez, griſlez, tranſonnez, crucifiez, bouillez , eſcarbouillez, eſcartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meſchans Hæreticques Decretalifuges, Decretalicides, pires que homicides , pires que parricides , Decretalictones du Diable. Vous aultres gens de biē ſi voulez eſtre dictz & reputez vrays Chriſtians , ie vous ſupplie a ioinctes mains ne croire aultre choſe, aultre choſe ne penſer,

ne dire, ne entreprendre, ne faire, fors seulement ce que contiennent nos sacres Decretales, & leurs corollaires: ce beau Sixiesme, ces belles Clementines, ces belles Extrauaguantes. O liures deificques. Ainsi serez en gloire, hõneur, exaltation, richesses, dignitez, prelations en ce monde: de tous reuerez, d'un chascun redoubtez, a tous preferez, sus tous esleuz & choisiz. Car il n'est soubs la chappe du ciel estat, du quel trouuiez gens plus idoines a tout faire & manier, que ceulx qui par diuine prescięce & eterne predestination, adonnez se sont a l'estude des saincte Decretales. Voulez vo⁹ choisir vn preux Empereur, vn bõ capitaine, vn digne chef & cõducteur d'une armee en tẽps de guerre, qui bien sçaiche tous incõueniens preuoir, tous dãgiers euiter, bien mener ses gens a l'assault & au cõbat en alaigresse, rien ne hazarder, tous iours vaincre sans perte de ses soubdars, & bien vser de la victoire? Prenez moy vn Decretiste. Non, nõ. Ie diz vn Decretaliste. (O le gros Rat dist Epistemõ.) Voulez vous en temps de paix trouuer home apte & suffisãt a biẽ gouuerner l'estat d'une Republicque, d'un royaulme, d'un empire, d'une monarchie: entretenir l'Ecclise, la nobleſſe, le senat &

le peuple en richeſſes, amitié, cõcorde, obeiſſance, vertus, honeſteté ? Prenez moy vn Decretaliſte. Voulez vous trouuer home, qui par vie exẽplaire, beau parler, ſainctes admonitions, en peu de temps, ſans effuſiõ de ſang humain, conqueſte la terre ſaincte, & a la ſaincte foy cõuertiſſe les meſcreans Turcs, Iuifz, Tartes, Moſcouites, Mãmeluz & Sarrabouites ? Prenez moy vn Decretaliſte. Qui faict en pluſieurs pays le peuple rebelle & detraué, les paiges frians & mauuais, les eſcholiers badaulx & aſniers ? Leurs gouuerneurs, leurs eſcuiers, leurs precepteurs n'eſtoient Decretaliſtes.

Mais qui eſt ce (en cõſcience) qui a eſtably, cõfirmé, authoriſé ces belles religions, des quelles en to⁹ endroictz voyez la Chriſtianté ornee, decoree, illuſtree, cõme eſt le firmamẽt de ſes claires eſtoilles ? Diues Decretales. Qui a fondé, pillotizé, talué, qui maintiẽt, qui ſubſtãte, qui nouriſt les deuots religieux par les cõuens, monaſteres, & abbayes : ſans les prieres diurnes, nocturnes, cõtinuelles des quelz ſeroit le mõde en dãgier euidẽt de retourner en ſon antique Cahos ? Sacres Decretales. Qui faict & iournellemẽt augmẽte en abõdãce de tous biẽs tẽporelz, corporelz, & ſpirituelz le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre ? Sainctes

Decretales. Qui faict le ſainct ſiege apoſto
licque en Rome de to⁹ tẽps & au iourdhuy
tãt redoubtable en l'Vniuers, qu'il fault ri-
bon ribaine, q̃ tous Roys, empereurs, potẽ-
tatz, & ſeigneurs pẽdent de luy, tieignẽt de
luy, par luy ſoiẽt courõnez, cõfirmez, autho
riſez, vieignẽt la boucquer & ſe ꝓſterner a
la mirificque pantophle, de laquelle auez
veu le ꝓtraict? Belles Decretales de Dieu.

Ie vo⁹ veulx declairer vn grãd ſecret. Les
Vniuerſitez de voſtre mõde, en leurs armoi
ries & diuiſes ordinairemẽt portẽt vn liure,
aulcunes ouuert, aultres fermé. Quel liure
pẽſez vo⁹ que ſoit? Ie ne ſçay certes, reſpon
dit Pantagruel. Ie ne leuz oncques dedans.
Ce ſont, diſt Homenaz, les Decretales,
ſans les quelles periroient les priuileges de
toutes Vniuerſitez. Vous me doibuez ceſte
la. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Home-
naz roƈter, peter, rire, bauer, & ſuer: & bail-
la ſon gros, gras bonnet a quatre braguet-
tes a vne des filles: laquelle le poſa ſus ſon
beau chef en grãde alaigreſſe, apres l'auoir
amoureuſement baiſe, comme guaige, &
aſceurance qu'elle ſeroit premiere mariee.
Viuat (s'eſcria Epiſtemon) viuat, fiſat, pi-
pat, bibat. O ſecret Apocalypticque. Cle-
rice (diſt Homenaz) clerice, eſclaire icy,

a doubles lanternes. Au fruict pucelles. Ie diſois doncques que ainſi vous adonnans a l'eſtude vnicque des ſacres Decretales, vo⁹ ſerez riches & honorez en ce monde. Ie diz conſequemment qu'en l'aultre vous ſerez infalliblement ſauluez on benoiſt royaulme des Cieulx, du quel ſont les clefz baillees a noſtre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel ie adore, & ne veids oncques, de grace ſpeciale ouure nous en l'article de la mort, pour le moins, ce treſſacre theſaur de noſtre mere ſaincte Eccliſe, du quel tu es protecteur, conſeruateur, promeconde, adminiſtrateur, diſpẽſateur. Et dõne ordre que ces precieux œuures de ſupererogation, ces beaulx pardons au beſoing ne nous faillent. A ce que les Diables ne trouuent que mordre ſus nos paouures ames, que la gueule horrificque d'Enfer ne nous engloutiſſe. Si paſſer nous fault par Purgatoire, patience. En ton pouuoir eſt & arbitre ſ nous en deliurer, quand vouldras. Icy commença Homenaz iecter groſſes & chauldes larmes, batre ſa poictrine, & baiſer ſes poulces en croix.

Comment Homenaz donna a Pantagruel des poires de bon Chriſtian.

Chapitre LIIII.

Epiſtemon, frere Ian, & Panurge voyãs ceſte faſcheuſe cataſtrophe, commẽcerent au couuert de leurs ſeruiettes crier, Myault, myault, myault, faignans ce pendent de s'eſſuer les œilz, cõme s'ilz euſſent ploré. Les filles feurent bien apriſes, & a tous præſenterent pleins hanatz de vin Clementin, auecques abondance de confectures. Ainſi feut de nouueau le bancquet reſiouy. En fin de table Homenaz nous donna grand nõbre de groſſes & belles poyres, diſant. Tenez amis. Poires ſont ſingulieres: les quelles ailleurs ne trouuerez. Nõ toute terre porte tout. Indie ſeule porte le noir Ebene. En Sabee prouient le bon encẽt. En l'iſle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceſte iſle ſeule naiſſent ces belles poires. Faictez en, ſi bon vous ſemble, pepinieres en vos pays.

Cõment, demanda Pantagruel, les nõmez vous? Elles me ſemblent tresbonnes, & de bonne eau, Si on les cuiſoit en Caſſerons par quartiers auecques vn peu de vin & de ſucre, ie penſe que ſeroit viande treſſalubre tant es malades, comme es ſains.

Non aultremẽt, reſpõdit Homenaz. Nous ſommes ſimples gens, puys qu'il plaiſt a Dieu. Et appellõs les figues, figues: les prunes, prunes: & les poires, poires. Vray emẽt, diſt Pãtagruel, quãd ie ſeray en mon meſnaige (ce ſera, ſi Dieu plaiſt, bien touſt) i'en affieray & hãteray en mon iardin de Touraine ſus la riue de Loyre, & ſeront dictes poires de bon Chriſtian. Car oncques ne veiz Chriſtians meilleurs que ſont ces bõs Papimanes. Ie trouueroys (diſt frere Ian) auſsi bon qu'il nous dõnaſt deux ou troys chartees de ſes filles. Pour quoy faire? demandoit Homenaz. Pour les ſaigner, reſpõdit frere Ian, droict entre les deux gros horteilz auecques certains piſtolãdiers de bonne touche. En ce faiſant ſus elle nous hanterions des enfans de bon Chriſtian, & la race en nos pays multiplieroit: es quelz ne ſont mie trop bons. Vraybis (reſpondit Homenaz) non ferons, car vous leurs feriez la follie au guarſons: ie vous cõgnoys a voſtre nez, & ſi ne vous auoys oncques veu. Halas, halas, que vous eſtes bon filz. Vouldriez vous bien damner voſtre ame? Nos Decretales le defendent. Ie vouldroys que les ſceuſsiez bien. Patience, diſt frere Ian, Mais, ſi tu non vis dare, præſta que-

ſumus. C'eſt matiere de breuiaire: Ie n'en crains home portant barbe, feuſt il docteur de Chryſtallin (ie diz Decretalin) a triple bourlet.

Le dipner paracheué, nous prinſmes congié de Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercyans, & pour retribution de tant de biens, leurs promettans que venuz a Rome ferions auecques le Pere ſainct tant qu'en diligence il les iroyt veoir en perſone. Puys retournaſmes en noſtre nauf. Pantagruel par liberalité & recongnoiſſance du ſacre protraict Papal, donna a Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé ſus frize, pour eſtre appouſees au dauant de la feneſtre ferree: feiſt emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles eſcuz au ſabot: & feiſt deliurer a chaſcune des filles, les quelles auoient ſeruy a table durãt le dipner, neuf cent quatorze ſalutz d'or, pour les marier en temps oportun.

Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diuerſes parolles degelees.

Chapitre LV.

EN pleine mer nous bãquetãs gringnotans, diuiſans, & faiſans beaulx & cours diſcours. Pantagruel ſe leua & tint en pieds pour diſcouurir a l'enuiron. Puys nous diſt. Compaignons, oyez vous rien ? Me ſemble que ie oy quelques gens parlans en l'air, ie n'y voy toutesfoys perſonne. Eſcoutez. A ſon commandemẽt nous feuſmes attentifz, & a pleines aureilles humions l'air comme belles huytres en eſcalle, pour entẽdre ſi voix ou ſon aulcun y ſeroit eſpart. & pour rien n'en perdre a l'exemple de Antonin l'Empereur, aulcũs oppouſions nos mains en paulme darriere les aureilles. Ce neantmoins proteſtions voix queconques n'entendre. Pantagruel continuoit affermant ouyr voix diuerſes en l'air tant de homes comme de femmes, quãd nous feut aduis, ou que nous les oyõs pareillemẽt, ou que les aureilles nous cornoient. Plus perſeuerions eſcoutans, plus diſcernions les voix, iuſques a entendre motz entiers. Ce que nous effraya grandement, & nõ ſans cauſe, perſonne ne voyãs, & entẽdens voix & ſons tant diuers, d'homes, de femmes, d'enfans, de cheuaulx: ſi bien que Panurge s'eſcria. Ventre bieu eſt

ce mocque ? nous ſommes perdus. Fuyons. Il y a embuſche au tour. Frere Ian es tu la mon amy? Tien toy pres de moy ie te ſupply. As tu ton bragmart ? Aduiſe qu'il ne tienne au fourreau. Tu ne le deſrouille. poinct a demy. Nous ſommes perduz. Eſcoutez: ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons. Ie ne diz de piedz & de mains, cõme diſoit Brutus en la bataille Pharſalicque, ie diz a voiles & a rames. Fuyons. Ie n'ay poinct de couraige ſus mer. En caue & ailleurs i'en ay tant & plus. Fuyõs. Sauluons nous. Ie ne le diz pour paour que ie aye. Car ie ne crains rlen fors les dãgiers. Ie le diz touſiours. Auſsi diſoit le Franarchier de Baignolet. Pourtant n'hazardons rien, a ce que ne ſoyons nazardez. Fuyons. Tourne viſaige. Vire la peautre filz de putain. Pleuſt a Dieu que præſentement ie feuſſe en Quinquenoys a peine de iamais ne me marier. Fuyõs, nous ne ſommes pas pour eulx. Ilz ſont dix contre vn, ie vous en aſceure. D'aduentaige ilz ſont ſus leurs fumiers, nous ne congnoiſſons le pays. Ilz nous tueront. Fuyons, ce ne nous ſera deſhonneur. Demoſthenes diſt que l'home fuyant combatra de rechief. Retirõs nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, au

boulingues. Nous ſommes mors. Fuyons. de par tous les Diables, fuyons, Pãtagruel entendent l'eſclandre que faiſoit Panurge, diſt. Qui eſt ce fuyart la bas? Voyons premierement quelz gens ſont. Par aduenture ſont ilz noſtres. Encores ne voy ie perſone. Et ſi voy cent mille a l'entour. Mais entendons. I'ay leu qu'un Philoſophe nõmé Petron eſtoyt en ceſte opinion q̃ feuſſent pluſieurs mondes ſoy touchãs les vns les aultres en figure triangulaire æquilaterale, en la pate & centre des quelz diſoit eſtre le manoir de Verité, & le habiter les Parolles, les Idees, les Exemplaires & protraictz de toutes choſes paſſees, & futures: au tour d'icelles eſtre le Siecle. Et en certaines annees par lõgs interualles, part d'icelles tomber ſus les humains comme catarrhes, & cõme tõba la rouſee ſus la toizon de Gedeon: part la reſter reſeruee pour l'aduenir, iuſques a la conſommation du Siecle. Me ſouuient auſsi que Ariſtoteles maintiẽt les parolles de Homere eſtre voltigeantes, volantes, mouentes, & par conſequent animees. D'aduẽtaige Antiphanes diſoit la doctrine de Platon es parolles eſtre ſemblable leſquelles en quelque cõtree on tẽps du fort hyuer lors q̃ ſont proferees,

gelent & glaſſent a la froydeur de l'air, & ne ſont ouyes. Semblablement ce que Platon enſeignoyt es ieunes enfans, a peine eſtre d'iceulx entẽdu, lors que eſtoiẽt vieulx deuenuz. Ores ſeroit a philoſopher & rechercher ſi forte fortune icy ſeroit l'endroict, on quel telles parolles degelẽt. Noꝰ ſeriõs bien esbahiz ſi ceſtoient les teſte & lyre de Orpheus. Car apres que les fẽmes Threiſſes eurent Orpheus mis en pieces, elles iecterent ſa teſte & ſa lyre dedans le fleuue Hebrus. Icelles par ce fleuue deſcendirent en la mer Pontiq iuſques en l'iſle de Lesbos, tous iours enſemble ſus mer naigeantes. Et de la teſte continuellemẽt ſortoyt vn chant lugubre, comme lamentant la mort de Orpheus : la lyre a l'impulſion des vents mouuens les chordes accordoit harmõnieuſement auecques le chant. Reguardons ſi les voirons cy autour.

Comment entre les parolles gelees Pantagruel trouua des motz de gueule.

Chapitre LVI.

LE pillot feiſt reſpõce: Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy eſt le confin de la mer glaciale, ſus laquelle feut au cõmencement

de l'hyuer dernier paſſé groſſe & felonne bataille, entre les Ariſmapiens, & les Nephelibates. Lors gelerẽt en l'air les parolles & crys des homes & fẽmes, les chaplis des maſſes, les hurtys des harnoys, des bardes, les hanniſſemens des cheuaulx, & tout aultre effroy de cõbat. A ceſte heure la rigueur de l'hyuer paſſee, aduenente la ſerenité & temperie du bon temps, elles fondent & ſont ouyes. Par Dieu, diſt Panurge, ie l'en croy. Mais en pourrions nous veoir quelqu'une. Me ſoubuient auoir leu que loree de la mõtaigne en laquelle Moſes receut la loy des Iuifz le peuple voyoit les voix ſenſiblement. Tenez tenez (diſt Pantagruel) voyez en cy qui encores ne ſont degelees. Lors nous iecta ſus le tillac plenes mains de parolles gelees, & ſemblóiẽt dragee perlee de diuerſes couleurs. Nous y veiſmes des motz de gueule, des motz de ſinople, des motz de azur, des motz de ſable, des motz d'orez. Les quelz eſtre quelque peu eſchauffez entre nos mains fondoient, cõme neiges, & les oyõs realement. Mais ne les entẽdions. Car ceſtoit languaige Barbare. Exceptez vn aſſez groſſet, lequel ayãt frere Ian eſchauffé entre ſes mains feiſt vn ſon tel que font les

chaſtaignes

chaſtaignes iectees en la braze ſans eſtre entonnees lors que s'eſclattēt, & nous feiſt tous de paour treſſaillir. Ceſtoit (diſt frere Ian) vn coup de faulcon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pātagruel luy reſpōdit que dōner parolles eſtoit acte des amoureux. Vēdez m'en doncques, diſoit Panurge. Ceſt acte de aduocatz, reſpondit Pantagruel, vendre parolles. Ie vous vendroys pluſtoſt ſilence & plus cherement, ainſi que quelques foys la vendit Demoſthenes moyēnant ſon argentangine. Ce nonobſtant il en iecta ſus le tillac troys ou quatre poignees.

Et y veids des parolles bien picquantes, des parolles ſanglantes, les quelles le pilot nous diſoit quelques foys retourner on lieu duquel eſtoient proferees, mais ceſtoit la guorge couppee, des parolles horrificques, & aultres aſſez mal plaiſantes a veoir. Les quelles enſemblement fondues ouyſmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, traccc, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr, On, on, on, on, ououououon: goth, magoth, & ne ſçay quelz aultres motz barbares, & diſoyt que ceſtoient vocables du

hourt & hanniſſement des cheuaulx a l'heure qu'on chocque, puys en ouyſmez d'aultres groſſes& rendoient ſon en degelent,les vnes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes.Croyez que nous y euſmez du paſſetẽps beaucoup.Ie vouloys quelques motz de gueule mettre en reſerue dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace,& entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut: diſant eſtre follie faire reſerue de ce dont iamais l'on n'a faulte,& que tous iours on a en main, cõme ſont motz de gueule entre tous bons & ioyeulx Pantagrueliſtes. La Panurge faſcha quelque peu frere Ian,& le feiſt entrer en reſuerie,car il le vous print au mot, ſus l'inſtant qu'il ne s'en doubtoit mie,& frere Ian menaſſa de l'en faire repẽtir en pareille mode que ſe repẽtit G. Iouſſeaulme vẽdent a ſon mot le drap au noble Patelin,& aduenent qu'il feuſt marié le prendre aux cornes, comme vn veau:puys qu'il l'auoit prins au mot cõme vn home.Panurge luy feiſt la babou, en ſigne de deriſion. Puys s'eſcria diſant. Pleuſt a Dieu que icy, ſans plus auãt proceder, i'euſſe le mot de la diue Bouteille.

Comment Pantagruel descendit on manoir de messere Gaster premier maistre es ars du mondē.

Chapitre LVII.

EN icelluy iour Pantagruel descendit en vne isle admirablē, entre toutes aultres, tant a cause de l'asiete, que du gouuerneur d'icelle. Elle de tous coustez pour le cōmencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante a l'œil, tresdifficile aux pieds, & peu moins inaccessible que le mons du Daulphiné ainsi dict, pource qu'il est en forme d'un potiron, & de toute memoire persone surmōter ne la peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huyctieme: lequel auecqs engins mirificques y mōta, & au dessus trouua vn vieil belier. Cestoit a diuiner qui la trāsporté l'auoit. Aulcuns le dirēt estāt ieune Aignelet par quelque Aigle, ou duc Chaüāt la rauy s'estre entre les buissons saulué. Surmōtans la difficulté de l'entree a peine bien grāde, & nō sans suer, trouuasmes le dessus du mōs tant plaisant,

tant fertile, tant ſalubre, & delicieux, que ie penſoys eſtre le vray Iardin & Paradis terreſtre: de la ſituation duquel tant diſputent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit la eſtre le manoir de Arete (ceſt Vertus) par Heſiode deſcript, ſans toutesfoys preiudice de plus ſaine opinion.

Le gouuerneur d'icelle eſtoit meſſere Gaſter, premier maiſtre es ars de ce monde. Si croyez que le feu ſoit le grand maiſtre des ars, comme eſcript Ciceron, vous errez, & vous faictez tord. Car Ciceron ne le creut oncques. Si croyez que Mercure ſoit premier inuenteur des ars, comme iadis croyoient nos antiques Druides, vous fouruoyez grandement. La ſentence du Satyricque eſt vraye, qui dict meſſere Gaſter eſtre de tous ars le maiſtre. Auecques icelluy pacificquement reſidoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muſes: de laquelle iadis en compaignie de Porus ſeigneur de Abondance, nous naſquit Amour le noble enfant mediateur du Ciel & de la Terre, cõme atteſte Platon in Sympoſio. A ce chevalereuz Roy force nous feut faire reuerence, iurer obeiſſance & honneur porter.

Car il eſt imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croyre, rien remonſtrer, rien perſuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Ægyptiens diſoient Harpocras Dieu de ſilence, en Grec nommé Sigalion, eſtre aſtomé, ceſt a dire, ſans bouche. Ainſi Gaſter ſans aureilles feut creé: comme en Candie le ſimulachre de Iuppiter eſtoit ſans aureilles. Il ne parle que par ſignes. Mais a ſes ſignes tout le monde obeiſt plus ſoubdain que aux edictz des Præteurs & mandemẽs des Roys. En ſes ſommations, delay aulcun & demeure aulcune il ne admect. Vous dictez que au rugiſſement du Lyon toutes beſtes loing a l'entour fremiſſent, tant (ſçauoir eſt) que eſtre peult ſa voix ouye. Il eſt eſcript. Il eſt vray. Ie l'ay veu. Ie vous certifie que au mandement de meſſere Gaſter tout le Ciel tremble, toute la Terre branſle. Son mandement eſt nommé faire le fault, ſans delay, ou mourir.

Le pilot nous racontoit comment vn iour a l'exemple des membres conſpirans contre le Ventre, ainſi que deſcript Æſope, tout le Royaulme des Somatés contre luy conſpira & coniura ſoy ſoubſtraire de ſon obeiſſance. Mais bien touſt s'en ſentit

s'en repentit, & retourna en ſon ſeruice en toute humilité. Aultrement tous de male famine periſſoient. En quelques compaignies qu'il ſoit, diſcepter ne fault de ſuperiorité & præference, touſiours va dauant: y feſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile feut ſedicieux, a cauſe des contentions & ambitions des lieux premiers. Pour le ſeruir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſsi pour recompenſe il faict ce bien au monde, qu'il luy inuente toutes ars, toutes machines, tous meſtiers, tous engins, & ſubtilitez. Meſmes es animans brutaulx il apprent ars deſniees de Nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Eſtourneaux, il rend poëtes: Les Pies il faict poëtrides: & leurs aprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe.

Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Auſtours, Eſparuiers, Emerillõs, oizeaux aguars, peregrīs, eſſors, rapineux, ſauluaiges il domeſticque & appriuoiſe, de telle façon que les abãdõnans en plene liberté du Ciel quand bon luy ſemble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaiſt, les

tient ſuſpens, errans, volans, planãs, le mu-
guetans, luy faiſans la court au deſſus des
nues : puys ſoubdain les faict du Ciel en
Terre fondre. Et tout pour la trippe.

Les Elephans, les, Lions les Rhinoce-
rotes, les Ours, les Cheuaulx, les Chiens,
il faict danſer, baller, voltiger, combatre,
nager, ſoy cacher, aporter ce qu'il veult,
prẽdre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe.
Les poiſſons tãt de mer cõme d'eauc doul-
ce, balaines & mõſtres marĩs, ſortir il faict
du bas abiſme, les Loups iecte hors des
boys, les Ours hors les rochiers, les Re-
nards hors les teſnieres, les Serpens lance
hors la Terre. Et tout pour la trippe. Brief
eſt tant enorme, que en ſa rage il mange
tous, beſtes & gens, cõme feut veu entre les
Vaſcõs, lors que Q. Metellus les aſsiegeoit
par les guerres Sertorianes: entre les Sagũ-
tins aſsiegez par Hannibal: entre les Iuifz
aſsiegez par les Romains: ſix cens aultres.
Et tout pour la trippe.

Quand Penie ſa regẽte ſe mect en voye,
la part qu'elle va, tous parlemẽs ſont clous,
tous edictz mutz, toutes ordonnances vai-
nes. A loy aulcune n'eſt ſubiecte, de toutes
eſt exempte. Chaſcun la refuyt en tous en-
droictz plus touſt ſe expoſans es naufrages

de mer, plustouſt eſliſans par feu, par mõs, par goulphres paſſer, que d'icelle eſtre apprehendez.

Comment en la court du maiſtre ingenieux Pantagruel deteſta les Ẽgaſtrimythes & les Gaſtrolatres.

Chapitre LVIII.

EN la court de ce grand maiſtre Ingenieux Pãtagruel apperceut deux manieres de gens appariteurs importuns & par trop officieux, leſquelz il eut en grande abhomination. Les vns eſtoient nommez Engaſtrimythes, les aultres Gaſtrolatres. Les Engaſtrimythes ſoy diſoient eſtre deſcenduz de l'antique race de Eurycles, & ſur ce alleguoient le teſmoinnaige de Ariſtophanes en la comedie intitulee les Tahõs, ou mouſches gueſpes. Dont anciennement eſtoient dictz Eurycliens, comme eſcript Plato, & Plutarche on liure de la ceſſation des Oracles. Es ſainctz Decretz 26. queſt. 3 ſont appellez Ventriloques: & ainſi les

nomme en langue Ionicque Hippocrates lib.5.Epid. comme parlans de ventre. Sophocles les appelle Sternomãtes.Ceſtoient diuinateurs, enchanteurs, & abuſeurs du ſimple peuple,ſemblans non de la bouche, mais du ventre parler & reſpondre a ceulx qui les interrogeoient.

Telle eſtoit enuiron l'an de noſtre benoiſt Seruateur 1513. Iacobe Rodogine Italiane femme de baſſe maiſon. Du ventre de laquelle nous auons ſouuẽt ouy,auſſi ont aultres infiniz en Ferrare & ailleurs la voix de l'eſprit immonde, certainement baſſe,foible,& petite:toutesfoys bien articulee,diſtincte,& intelligible, lors que par la curioſité des riches ſeigneurs & princes de la Guaulle Ciſalpine elle eſtoit appellee & mandee. Les quelz pour houſter tout doubte de fiction & fraulde occulte, la faiſoient deſpouiller toute nue,& luy faiſoiẽt clourre la bouche & le nez.Ceſtuy maling eſprit ſe faiſoit nommer Creſpelu,ou Cincinnatule: & ſembloit prendre plaiſir ainſi eſtant appellé. Quand ainſi on l'appelloit, ſoubdain aux propous reſpõdoit.Si on l'interrogeoit des cas præſens ou paſſez, il en reſpondoit pertinemment, iuſques a tirer les auditeurs en admiration. Si des choſes

futures: touſiours mentoit, iamais n'en diſoit la verité. Et ſouuent ſembloit confeſſer ſon ignorance, en lieu de y reſpondre faiſant vn gros pet: ou marmonnant quelques motz non intelligibles, & de barbare termination.

Les Gaſtrolatres d'un aultre couſté ſe tenoient ſerrez par trouppes & par bãdes, ioyeulx, mignars, douilletz aulcuns: aultres triſtes, graues, ſeueres, rechignez: tous ociueux, rien ne faiſans, poinct ne trauaillans, poys & charge inutile de la Terre, comme dict Heſiode: craignans (ſelon qu'on pouoit iuger) le Ventre offenſer, & emmaigrir. Au reſte maſquez, deſguiſez, & veſtuz tant eſtrangement, que c'eſtoit belle choſe. Vous dictez, & eſt eſcript par pluſieurs faiges & antiques Philoſophes, que l'induſtrie de Nature appert merueilleuſe en l'eſbatement qu'elle ſemble auoir prins formãt les Coquilles de mer: tant y veoyd on de varieté, tant de figures, tant de couleurs, tant de traictz & formes non imitables par art. Ie vous aſceure qu'en la veſture de ces Gaſtrolatres Coquillons ne veiſmes moins de diuerſité & deſguiſement. Ilz tous tenoient Gaſter pour leur grand Dieu: le adoroient comme Dieu: luy ſacrifioent com

me a leur Dieu omnipotens: ne recõgnoiſſoient aultre Dieu que luy: le ſeruoient, aymoient ſus toutes choſes, honoroient comme leur Dieu. Vous euſsiez dict que proprement d'eulx auoit le ſainct Enuoyé eſcript. Philippenſ. 3. Pluſieurs ſont des quelz ſouuent ie vous ay parlé (encores præſentement ie le vous diz les larmes a l'œil) ennemis de la croix du Chriſt: des quelz Mort ſera la conſommation: des quelz Ventre eſt le Dieu. Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus: lequel Euripides faict parler comme ſenſuyt. Ie ne ſacrifie que a moy (aux Dieux poinct) & a ceſtuy mon Ventre le plus grand de tous les Dieux.

De la ridicule ſtatue appellee Manduce: & cõment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres a leur Dieu Ventripotent.

Chapitre LIX.

Ous conſyderans le minoys & les geſtes de ces poiltrons magnigoules Gaſtrolatres, comme tous eſtonnez, ouyſmes vn ſon de campane notable, auquel tous ſe rangerent comme en bataille,

chaſcun par ſon office, degré, & antiquité. Ainſi vindrent deuers meſſere Gaſter, ſuyuans vn gras, ieune, puiſſant Ventru, lequel ſus vn long baſton bien doré portoit vne ſtatue de boys mal taillee & lourdement paincte, telle que la deſcriuent Plaute, Iuuenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneual on l'appelle Maſchecroutte : ilz la nommoient Manduce. Ceſtoit vne effigie monſtrueuſe, ridicule, hydeuſe, & terrible aux petitz enfans : ayant les œilz plus grands que le vẽtre, & la teſte glus groſſe que tout le reſte du corps, auecques amples, larges, & horrificques maſchoueres bien endentelees tant au deſſus comme au deſſoubs: les quelles auecques l'engin d'une petite chorde cachee dedans le baſton doré l'on faiſoit l'une cõtre l'aultre terrificquement clicquetter, comme a Metz l'on faict du Dragon de ſainct Clemens.

Approchans les Gaſtrolatres ie veids qu'ilz eſtoient ſuyuiz d'un grand nombre de gros varletz chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de potz, poches & marmites. Adõcques ſoubs la cõduicte de Manduce, châtans ne ſçay quelz Dithyrambes, Cræpalocomes, Epænons, offrirent a leur Dieu ouurans leurs corbeilles & marmites

Hippocras blanc auecques la tendre rouſtie ſeiche.
Pain blanc.
Choine.
Carbõnades de ſix ſortes.
Coſcotons.
Freſſures.
Fricaſſees, neuf eſpeces.
Graſſes ſouppes de prime.
Souppes Lionnoiſes.
Hoſchepotz.
Pain mollet.
Pain bourgeoys,
Cabirotades,
Longes de veau rouſty froides ſinapiſees de pouldre Zinziberine.
Paſtez d'aſsiette.
Souppes de Leurier.
Chous cabutz a la mouelle de bœuf.
Salmiguondins.
Breuaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin blanc, ſuyuant vin clairet & vermeil frays, ie vous diz froyd comme la glace: ſeruy & offert en grandes taſſes d'argent. Puys offroient.
Andouilles cappa-raſſonnees de mouſtarde fine.
Saulſiſſes.
Langues de bœuf fumees.
Saumates.
Eſchinees aux poys.
Fricandeaux.
Boudins.
Ceruelatz.
Saulciſſons.
Iambons.
Hures de Sangliers.
Venaiſon ſallee aux naueaulx.
Haſtereaux.
Oliues colymbades.

Le tout associé de breuaige sempiternel.
Puys luy enfournoient en gueule.

Esclãchesa l'aillade.
Pastez a la saulse chaulde.
Coustelettesde porc a loignonnade.
Chappõs roustiz auecques leur degout.
Hutaudeaux.
Becars. Cabirotz.
Bischars. Dains.
Lieures, Leuraux.
Perdris, Perdriaux.
Faisans, Faisádeaux.
Pans, Panneaux.
Ciguoines, Ciguoineaux.
Becasses, Becassins.
Hortolans.
Cocqs, poulles, & poulletz d'Inde.
Ramiers, Ramerotz
Cochons au moust.
Canars a la dodine.
Merles. Rasles.
Poulles d'eau.
Tadournes.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors. Palles.
Courlis.
Gelinotes de boys.
Foulques aux pourreaux.
Risses. Cheureaulx.
Espaulles de mouton aux cappres.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines de veau.
Poulles boullies & gras chappõs au blanc manger.
Gelinottes.
Poulletz.
Lappins, Lappereaux.
Cailles, Cailleteaux
Pigeons, Pigeonneaux.
Herõs, Heröncaux.

Otardes, Otardeaux.
Becquefigues.
Guynettes.
Pluuiers.
Oyes, Oyzons.
Bizetz.
Hallebrans.
Mauluyz.
Flamans. Cignes.
Pochecuillieres.
Courtes. Grues.
Tyranſons.
Corbigeaux.
Francourlis.
Tourterelles.
Connilz.
Porceſpicz.
Girardines.

Rãffort de vinaige parmy. Puys grands

Paſtez de venaiſon.
D'Allouettes.
De Lirons.
De Stamboucqs.
De Cheureuilz.
De Pigeons.
De Chamoys.
De Chappons.
Paſtez de lardons.
Pieds de porc au ſou.
Crouſtes de paſtez fricaſſees.
Corbeaux de Chap pons.
Fromaiges.
Peſches de Corbeil.
Artichaulx.
Guaſteaux feueilletez.
Cardes.
Brides a veaux.
Beuignetz.
Tourtes de ſeize façons.
Guauffres. Creſpes.
Patez de Coings.
Caillebotes.
Neige de Creme.
Myrobalanscõfictz.
Gelee.
Hippocras rouge & vermeil.
Poupelins. Macarõs
Tartresvingtſortes.
Creme.

Confictures ſeiches & liquides ſoixante &dixhuyt eſpeces.

Dragee, cent couleurs.

Ionchees.

Meſtier au ſucre fin.

Vinaige ſuyuoit a la queue de paour des Eſquinanches.

Item rouſties.

† *Comment es iours maigres entrelardez a leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres.*

Chapitre LX.

VOyant Pantagruel ceſte villenaille de ſacrificateurs, & multiplicité de leurs ſacrifices, ſe faſcha, & feuſt deſcendu ſi Epiſtemon ne l'euſt prié veoir l'iſſue de ceſte farce. Et que ſacrifient, diſt il, ces Maraulx a leur Dieu Ventripotent es iours maigres entrelardez? Ie le vous diray, reſpondit le pilot. D'entree de table ilz luy offrent.

Arans ſors.

Cauiat.

Sardaines.

Boutargues.

Anchoys.

Beurre frays.

Tonnine.

Purees de poys.

Caules emb'olif.

Eſpinars.

Saulgrenees de febues.

Arans blãcs bouffiz.

Sallades

Sallades cent diuerſitez, de creſſon, de Obelon, de la couille a l'eueſque de reſponſes, d'aureilles de Iudas, (ceſtvne formede funges iſſans des vieulx Suzeaulx) de Aſpergez, de Cheurefeuel: tant d'aultres.

Saulmons ſallez.

Anguillettes ſallees,

Huytres en eſcalles.

La fault boyre, ou le Diable l'emporteroit.

Ilz y donnent bon ordre, & n'y a faulte:

Puys luy offrent

Lamproyes a ſaulſe d'Hippocras.

Barbeaulx.

Barbillons.

Meuilles.

Meuilletz.

Rayes.

Caſſerons.

Eſturgeons.

Balaines.

Macquereaulx.

Pucelles.

Plyes.

Huytres frittes.

Pectoncles.

Languouſtes.

Eſpelans.

Guourneaulx.

Truites.

Lauaretz.

Guodepies.

Poulpres.

Limandes.

Carreletz.

Maigres.

Pageaux.

Gougeons.

Barbues.

Cradotz.

Carpes.

Brochetz.

Palamides.

Rouſſettes.

Ourſins.

Vielles.
Ortigues.
Crespions.
Gracieuxseigneurs.
Empereurs.
Anges de mer.
Lampreons.
Lancerons.
Brochetons.
Carpions.
Carpeaux.
Saulmons.
Saulmonneaux.
Daulphins.
Porcilles.
Turbotz.
Pocheteau.
Soles.
Poles.
Moules.
Homars.
Cheurettes.
Dards.
Ablettes.
Tanches.
Vmbres.
Merluz frays.
Seiches.
Rippes.
Tons.
Guoyons.
Meusniers.
Escreuisses.
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouilles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Aloses.
Murenes.
Vmbrettes.
Darceaux.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortues.
Serpens, id est, Anguilles de boys.
Dorades.
Poullardes.
Perches.
Realz.
Loches.
Cancres.
Escargotz.
Grenoilles.

Ces viandes deuorees s'il ne beuuoit, la Mort l'attendoit a deux pas pres. Lon y pouruoyoit tresbien. Puys luy estoient sacrifiez.

Merluz sallez.
Stocficz.
Oeufz fritz, perduz, suffocquez, estuuez, trainnez par les cendres, iectez par la cheminee,
barbouillez, gouildronnez, & cet.
Moulues.
Papillons.
Adotz.
Lancerons marinez.

Pour les quelz cuyre & digerer facillemẽt, vinaige estoit multiplié. Sus la fin offroient

Ris.
Mil.
Gruau.
Beurre d'Amendes.
Neige de beurre.
Pistaces.
Fisticques.
Figues.
Raisins.
Escheruiz.
Millorque.
Fromentee.
Pruneaulx.
Dactyles.
Noix.
Noizilles.
Pasquenades.
Artichaulx.

Perennité d'abreuement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que cestuy Gaster leur Dieu ne feust aprement, precieusement, & en abondance seruy en ses sacrifices, plus certes que l'Idole de Heliogaballus, voyre plus que l'Idole Bel en

Babilone ſoubs le roy Balthaſar. Ce non obſtant Gaſter confeſſoit eſtre non Dieu, mais paouure, vile, chetifue creature. Et comme le roy Antigonus premier de ce nom reſpondit a vn nommé Hermodotus (lequel en ſes poeſies l'appelloit Dieu, & filz du Soleil) diſant. Mon Laſanophore le nie. Laſanon eſtoit vne terrine & vaiſſeau approprié a recepuoir les excremens du ventre: ainſi Gaſter renuoyoit ces Matagotz a ſa ſcelle perſee veoir, conſiderer, philoſopher, & contempler quelle diuinité ilz trouuoient en ſa matiere fecale.

Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain.

Chapitre LXI.

CEs Diables Gaſtrolatres retirez, Pantagruel feut attentif a l'eſtude de Gaſter le noble maiſtre des ars. Vous ſçauez que par inſtitution de Nature Pain auecques ſes apennaiges, luy a eſté pour prouiſion adiugé & aliment, adioincte ceſte benediction du ciel que pour Pain

trouuer & guarder rien ne luy defauldroit. Des le commencement il inuenta l'art fabrile, & agriculture pour cultiuer la terre, tendent a fin qu'elle luy produisist Grain. Il inuenta l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Astrologie auecques les Mathematicques necessaires pour Grain en saulueté par plusieurs siecles guarder: & mectre hors les calamites de l'air: deguast des bestes brutes: larrecin des briguans. Il inuenta les moulins a eau, a vent, a bras, a aultres mille engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le leuain pour fermenter la paste, le sel pour luy donner saueur, (car il eut ceste congnoissance, que chose on monde plus les humains ne rendoit a maladies subiectz, que de Pain non fermenté, non salé vser) le feu pour le cuyre, les horologes & quadrans pour entendre le temps de la cuycte de Pain creature de Grain.

Est aduenu que Grain en vn pays defailloit, il inuenta art & moyen de le tirer d'une contree en aultre. Il par inuention grande mesla deux especes de animans. Asnes & Iumens pour production d'une tierce, la quelle nous appellons mu-

letz beſtes plus puiſſantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inuenta chariotz & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou riuieres ont empeſché la traicte, il inuenta baſteaulx, gualeres, & nauires (choſe de la quelle ſe ſont les Elemens esbahiz) pour oultre mer, oultre fleuues, & riuieres nauiger, & de nations barbares, incongneues, & loing ſeparees Grain porter & tranſporter.

Eſt aduenu depuys certaines annees que la terre cultiuant il n'a eu pluye a propous & en ſaiſon, par default de laquelle Grain reſtoit en terre mort & perdu. Certaines annees la pluye a eſté exceſsiue, & nayoit le Grain. Certaines aultres annees la greſle le guaſtoit, les vens l'eſgrenoient, la tempeſte le renuerſoit. Il ia dauant noſtre venue auoit inuenté art & moyen de euocquer la pluye des Cieulx ſeulement vne herbe decouppant commune par les praeries, mais a peu de gens congneue, laquelle il nous monſtra. Et eſtimoys que feuſt celle de laquelle vne ſeule branche iadis mectent le pontife Iouial dedans la fontaine Agrie ſus le mons Lycien en Arcadie on temps de ſeichereſſe, excitoit les

vapeurs, des vapeurs estoient formees grosses nuees: les quelles dissolues en pluye toute la region estoit a plaisir arrousee. Inuentoit art & moyen de suspendre & arrester la pluye en l'air, & sus mer la faire tomber. Inuentoit art & moyen de aneantir la gresle, supprimer les vens, destourner la tempeste, en la maniere visitee entre les Methanensiens de Trezenie.

Aultre infortune est aduenu. Les pillars & briguans desroboient Grain & Pain par les champs. Il inuenta art de bastir villes, fortereresses, & chasteaulx pour le referrer & en sceureté conseruer. Est aduenu que par les champs ne trouuant Pain entendit qu'il estoit dedans les villes, fortereresses, & chasteaulx referré, & plus curieusement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Hesperides par les dracons. Il inuenta art & moyen de bastre & desmolir fortereresses & chasteaulx par machines & tormens bellicques, beliers, balistes, catapultes, des quelles il nous monstra la figure, assez mal entendue des ingenieux Architectes disciples de Victruue: comme nous a confessé Messere Philebert de

l'Orme grand architecte du roy Megiſte. Les quelles quand plus n'ont profité, obſtant la maligne ſubtilité, & ſubtile malignité des fortificateurs, il auoit inuenté recentement Canons, Serpentines, Couleurines, Bombardes, Baſilics, iectans boulletz de fer, de plomb, de bronze, pezans plus que groſſes enclumes, moyennant vne compoſition de pouldre horrifique, de la quelle Nature meſmes s'eſt esbahie, & s'eſt confeſſee vaincue par art: ayant en meſpris l'uſaige des Oxydraces, qui a force de fouldres, tonnoires, greſles, eſclaires, tempeſtes vaincoient, & a mort ſoubdaine mettoient leurs ennemis en plain camp de bataille. Car plus eſt horrible, plus eſpouuantable, plus diabolique, & plus de gens meurtriſt, caſſe, rompt, & tue: plus eſtonne les ſens des humains: plus de muraille demoliſt vn coup de Baſilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

Comment Gaſter inuentoit art & moyen de non eſtre bleſſé ne touché par coups de Canon.

Chapitre LXII.

Est aduenu que Gaſter retirant Grain es forteresſes s'eſt veu aſſailly des ennemis, ſes forteresſes demolies par ceſte triſcaciſte & infernale machine: ſon Grain & Pain tollu & ſaccaigé par force Titanique, il inuentoit lors art & moyen non de cõſeruer ſes rempars, baſtions, murailles, & defenſes de telles canonneries, & que les boullets ou ne les touchaſſent, & reſtaſſent coy & court en l'air, ou touchans ne portaſſent nuiſance ne es defenſes ne aux citoyẽs defendens. A ceſtuy inconueniẽt ia auoit ordre tresbon donné & nous en monſtra leſſay: duquel a depuys vſé Fronton, & eſt de preſent en vſaige commun entre les paſſetemps & exercitations honeſtes des Telemites. L'eſſay eſtoit tel. Et dorenauãt ſoiez plus faciles a croire ce que aſceuré Plutarche auoit experimenté. Si vn trouppeau de Cheures s'en fuyoit courãt en toute force, mettez vn brin de Erynge en la gueule d'une derniere cheminante, ſoubdain toutes s'arreſteront.

Dedans vn faulconneau de bronze il mettoit ſus la pouldre de canon curieuſement compoſee, degreſſee de ſon ſoulfre, & proportionnee auecques Camphre fin,

en quantité competente, vne ballote de fer bien qualibree, & vingt & quatre grains de dragee de fer, vns ronds & sphericques, aultres en forme lachrymale. Puys ayant prins sa mire cõtre vn sien ieune paige, cõme s'il le vouluſt ferir parmy l'estomach, en distance de soixante pas, on mylieu du chemin entre le paige & le Faulcõneau en ligne droicte suspendoit sus vne potẽce de bois a vne chorde en l'air vne bien grosse pierre Siderite, ceſt a dire Ferriere, aultremẽt appellee Herculiane, iadis trouuee en Ide on pays de Phrygie par vn nõmé Magnes cõme atteſte Nicander. Nous vulgairement l'appellons Aymant. Puys mettoit le feu on Faulconneau par la bouche du puluerin. La pouldre consommee aduenoit que pour euiter vacuité (laquelle n'eſt toleree en Nature, plus touſt seroit la machine de l'Vniuers, Ciel, Air, Terre, Mer, reduicte en l'antique Chaos, qu'il aduint vacuité en lieu du mõde) la ballote & dragees estoient impetueuſement hors iectez par la gueule du Faulconneau, afin que l'air penetraſt en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement reſtoit en vacuité eſtant la pouldre par le feu tant soubdain consommee. Les ballote & dragees ainſi vio-

lentemẽt lancees ſembloient bien debuoir ferir le paige : mais ſus le poinct quelles approchoient de la ſuſdicte pierre, ſe perdoit leur impetuoſité, & toutes reſtoient en l'air flottantes & tournoyantes a tour de la pierre, & n'en paſſoit oultre vne tant violente feuſt elle, iuſques au paige. Mais il inuentoit l'art & maniere de faire les boullez arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ilz ſeroient tirez, & en propre parallele.

Le cas ne trouuoit difficile, attendu que l'herbe nommee Æthiopis ouure toutes les ſerrures qu'on luy præſente :& que Echineis poiſſon tant imbecille arreſte contre tous les vens & retient en plein fortunal les plus fortes nauires qui ſoient ſus mer:& que la chair de icelluy poiſſon conſeruee en ſel attire l'or hors les puyz tant profonds ſoyent ilz, qu'on pourroit ſonder.

Attẽdu que Democritus eſcript, Theophraſte l'a creu & eſprouué eſtre vne herbe, par le ſeul atouchemẽt de laquelle vn coin de fer profondement & par grande violẽce enfoncé dedãs quelque gros & dur boys, ſubitement ſort dehors. De laquelle vſent

les Picz Mars (vous les nommez Piuars) quand de quelque puiſſant coin de fer l'on eſtouppe le trou de leurs nidz : les quelz il ont acouſtumé induſtrieuſement faire & cauer dedans le tronc des fortes arbres.

Attendu que les Cerfz & Biſches naurez profondemẽt par traictz de dards, fleches, ou guarrotz, s'ilz rencontrent l'herbe nõmee Dictame frequente en Candie, & en mangent quelque peu, ſoubdain les fleches ſortent hors, & ne leurs en reſte mal aulcun. De laquelle Venus guarit ſon bien aymé filz Æneas bleſſé en la cuiſſe dextre d'une fleche tiree par la ſœur de Turnus Iuturna.

Attendu qu'au ſeul flair iſſant des Lauriers, Figuiers, & veaulx marins, eſt la foudre detournee, & iamais ne les ferit. Attẽdu que au ſeul aſpect d'un Belier les Elephãs enraigez retournent a leur bon ſens: les Tauteaux furieux & forcenez approchans des figuiers ſauluaiges dictz Caprifices ſe appriuoiſent, & reſtent cõme grãpes & immobiles: la furie des Viperes expire par l'attouchement d'un rameau de Fouteau. Attẽdu auſsi qu'en l'iſle de Samos auant que le temple de Iuno y feuſt baſty: Euphorion eſcript auoir veu beſtes nom-

mees Neades, a la ſeule voix des quelles la Terre fondoit en chaſmates & en abyſme. Attendu pareillement que le Suzeau croiſt plus canore & plus apte au ieu des fluſtes en pays on quel le chant des Coqs ne ſeront ouy: ainſi qu'ont eſcript les anciēs ſages, ſcelon le rapport de Theophraſte, comme ſi le chant des Coqs hebetaſt, amoliſt & eſtonnaſt la matiere & le boys du Suzeau: au quel chant pareillemēt ouy le Lion animant de ſi grande force & conſtance deuient tout eſtonné, & conſterné. Ie ſçay que aultres ont ceſte ſentence entendu du Suzeau ſauluaige, prouenent en lieux tāt eſloignez de villes & villages, que le chant des Coqs n'y pourroit eſtre ouy. Icelluy ſans doubte doibt pour fluſtes & aultres inſtrumens de Muſicque eſtre eſleu, & preferé au domeſticque, lequel prouient au tour des cheſaulx & maſures. Aultres l'ont entendu plus haultement non ſcelon la letre, mais allegoricquement ſcelon l'uſaige des Pithagoriens. Comme quand il a eſté dict que la ſtatue de Mercure ne doibt eſtre faicte de tous boys indiferentement, ilz l'expoſent que Dieu ne doibt eſtre adoré en façon vulgaire, mais en façon eſleue & religieuſe: pareillement en ceſte ſentēce

nous enſeïgnent que les gens ſaiges & ſtudieux ne ſe doibuent adõner a la Muſique triuiale & vulgaire, mais a la celeſte, diuine, angelique, plus abſcõſe & de plus loing apportee : ſçauoir eſt d'une region en laquelle n'eſt ouy des Coqs le chãt. Car voulans denoter quelque lieu a l'eſcart & peu frequenté ainſi diſons nous, en icelluy n'auoir oncques eſté ouy Coq chantant.

Comment pres l'iſle de Chaneph Pantagruel ſommeilloit, & les problemes propouſez a ſon reueil.

Chapitre LXIII.

AV iour ſubſequent en menuz deuis ſuyuãs noſtre routte, arriuaſmes pres l'iſle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pãtagruel: par ce que le vẽt nous faillit, & feut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentiennes changeans de tribort en babort, & de babort en tribort: quoy qu'on euſt es voiles adioinct les bonnettes trainnereſſes. Et reſtions tous penſifz, matagrabolifez, ſeſolfiez, &

faſchez: ſans mot dire les vns aux aultres. Pantagruel tenent vn Heliodore Grec en main ſus vn trãſpontin au bout des Eſcoutilles ſommeilloit. Telle eſtoit ſa couſtume, que trop mieulx par liure dormoit, que par cœur. Epiſtemon reguardoit par ſon Aſtrolabe en quelle eleuation nous eſtoit le Pole. Frere Ian s'eſtoit en la cuiſine tranſporté: & en l'aſcendent des broches & horoſcope des fricaſſees conſyderoit quelle heure lors pouoit eſtre.

Panurge auecques la langue parmy vn tuyau de Pantagruelion faiſoit des bulles & guargoulles. Gymnaſte apoinctoit des curedens de Lentiſce. Ponocrates reſuant, reſuoit, ſe chatouilloit pour ſe faire rire, & auecques vn doigt la teſte ſe grattoit. Carpalim d'une coquille de noix groſſiere faiſoit vn beau, petit, ioyeulx, & harmonieux moulinet a aeſle de quatre belles petites aiſſes d'un tranchouoir de Vergne. Euſthenes ſus vne longue Couleurine iouoit des doigtz, comme ſi feuſt vn Monochordion. Rhizotome de la coque d'une Tortue de Guarrigues compouſoit vne eſcarcelle veloutee. Xenomanes auecqs des ieetz d'Eſmerillon repetaſſoit vne vieille lanterne. Noſtre pilot tiroit les vers du nez a ſes ma-

relotz. Quand frere Ian retournant de la cabane apperceut que Pantagruel estoit resueiglé.

Adoncques rompant cestuy tant obstiné silence a haulte voix: en grande alaigresse d'esprit demãda. Manicre de haulser le tẽps en calme? Panurge seconda soubdain demandant pareillement. Remede cõtre fascherie? Epistemon tierça en guayeté de cœur demãdant. Maniere devriner la personne n'en estãt entalentee? Gymnaste soy leuant en pieds demanda. Remede contre l'esblouyssement des yeulx? Ponocrates s'estant vn peu frotté le front, & sescoué les aureilles demanda. Maniere de ne dormir poinct en Chien? Attendez, dist Pãtagruel. Par le decret des subtilz philosophes Peripateticques no⁹ est enseigné, que tous problesmes, toutes questions, tousdoubtes proposez doibuent estre certains, clairs, & intelligibles. Comment entendez vous, dormir en Chien? Cest (respõdit Ponocrates) dormir a ieun en hault Soleil, comme font les Chiens.

Rhizotome estoit acropy sus le coursouoir. Adoncques leuant la teste & profondement baissant, si bien qu'il par naturelle sympathie excita tous ses cõpaignõs a pa-

a pareillement baisler, demanda. Remede contre les oscitations & baisslemens? Xenomanes comme tout lanterné a l'accoustrement de sa lanterne, demanda. Maniere de æquilibrer & balancer la cornemuse de l'estomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'un cousté que d'aultre? Carpalim iouant de son moulinet demanda. Quants mouuemẽs sont præcedẽs en Nature auant que la persone soit dicte auoir faim? Eusthenes oyant le bruyt acourut sus le tillac, & des le capestan s'escria, demandant. Pourquoy en plus grand dangier de mort est l'home mords, a ieun d'un Serpẽt ieun, que apres auoir repeu tãt l'home que le Serpent? Pourquoy est la salliue de l'home ieun veneneuse a tous Serpens & Animaulx veneneux?

Amis, respondit Pantagruel, a tous les doubtes & quæstions par vous propousees compete vne seule solution: & a tous telz symptomates & accidens vne seule medicine. La response vous sera promptement expousee, non par longs ambages & discours de parolles, l'estomach affamé n'a poinct d'aureilles, il n'oyt guoutte. Par signes gestes, & effectz serez satisfaicts, & aurez resolution a vostre contentemẽt.

Cõme iadis en Rome Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Romains (ce disant Pantagruel toucha la chorde de la campanelle frere Ian soubdain courut a la cuisine)par signes respondit a son filz Sex. Tarquin estant en la ville des Gabins. Lequel luy auoit enuoyé home expres pour entẽdre,cõment il pourroit les Gabins du tout subiuguer,& a perfaicte obeissance reduyre. Le Roy susdict soy defiant de la fidelité du messaigier, ne luy respondit rien. Seulement le mena en son iardin secret : & en sa veue & præsence auecques son bracquemart couppa les haultes testes des Pauotz la estans. Le messaigier retournant sans response, & au filz racontant ce qu'il auoit veu faire a son pere: feut facile par telz signes entendre, qu'il luy conseilloit trancher les testes aux principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeissance totale contenir le demourant du menu populaire.

Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemes propousez.

Chapitre LXIIII.

DVys demanda Pantagruel. Quelz gẽs habitent en ceſte belle iſle de Chien ? Tous ſont, reſpõdit Xenomanes, Hypocrites, Hydropicques, Patenoſtriers, chattemittes, Santorons, Cagotz, Hermites. Tous paoures gens, viuans (cõme l'hermite de Lormont entre Blaye & Bourdeaux) des aulmonſnes que les voyagiers leurs dõnent. Ie n'y voys pas, diſt Panurge, ie vo⁹ affie. Si ie y voys, que le diable me ſoufle au cul. Hermittes, Santorons, Chattemittes, Cagotz, Hypocrites, de par tous les Diables ? Ouſtez vous dela. Il me ſouuiẽt encores de nos gras Concilipetes de Cheſil: que Belzebuz & Aſtarotz les euſſent concilié auecques Proſerpine: tant patiſmes a leur veue de tẽpeſtes & Diableries. Eſcoute mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace. Ces Hypocrites Hermites, Marmiteux icy ſont ilz vierges ou mariez ? Y a il du feminin genre ? En tireroyt on hypocricquement le petit traict Hypocriticque ?

Vrayement, diſt Pantagruel, voyla vne belle & ioyeuſe demande. Ouy dea, reſpõdit Xenomanes. La ſont belles & ioyeuſes

hypocriteſſes, chattemiteſſes, hermiteſſes, femmes de grãde religion. Et y a copie de petitz hypocritillons, chattemitillõs, hermitillons. (Ouſtez cela, diſt frere Ian interrompant. De ieune Hermite vieil Diable. Notez ce prouerbe autenticque.) Aultrement ſans multiplication de lignee, feuſt long temps y a l'iſle de Chaneph deſerte & deſolee. Pantagruel leurs enuoya par Gymnaſte dedans l'eſquif ſon aulmoſne, ſoixante & dixhuict mille, beaulx, petitz demys eſcuz a la lanterne: Puys demanda. Quãtes heures ſont? Neuf, & d'aduẽtaige, reſpõdit Epiſtemon. Ceſt (diſt Pantagruel) iuſte heure de dipner. Car la ſacre ligne tãt celebree par Ariſtophanes en ſa comœdie intitulee les Predicãtes, approché: laquelle lors eſchoit quand l'umbre eſt decẽpedale. Iadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit es Roys ſeulemẽt præſcripte: a vn chaſcun aultre eſtoit l'appetit & le vẽtre pour horologe. De faict en Plaute certain Paraſite ſoy complainct & deteſte furieuſement les inuenteurs d'horologes & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horologe plus iuſte que le vẽtre. Diogenes interrogé a quelle heure doibt l'homme repaiſtre? reſpondit. Le Riche, quand

il aura faim: le Paouure, quand il aura dequoy. Plus proprement disent les medicins l'heure Canonicque estre.
Leuer a cinq, dipner a neuf.
Soupper a cinq, coucher a neuf.

La Magie du celebre Roy Petosiris estoit aultre. Ce mot n'estoit acheué, quād les officiers de gueule dresserent les tables, & buffetz: les couurirent de nappes odorantes, asietes, seruiettes, salieres: apporterēt tanquars, frizons, flaccons, tasses, hanatz, bassins, hydries. Frere Ian associé des maistres d'hostel, escarques, panetiers, eschansons, escuyers tranchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrificques pastez de iambons si grands, qu'il ne soubuint des quatre bastions de Turin. Vray Dieu comment il y feut beu & guallé. Ilz n'auoient encores le dessert, quand le vent Ouest Noroueſt commença enfler les voiles, papefilz, morisques, & trinquetz. Dont tous chanterent diuers Cantiques a la louange du treshault Dieu des Cielz. Sus le fruict Pantagruel demanda. Aduisez amis, si vos doubtes sont a plein resoluz. Ie ne baisle plus Dieu mercy, dist Rhizotome. Ie ne dors plus en Chien, dist Ponocrates. Ie n'ay plus les yeulx es-

blouiz, reſpõdit Gymnaſte. Ie ne ſuys plus à ieun, diſt Euſthenes. Pour tout ce iour d'huy ſeront en ſceureté de ma ſalliue.

Aſpicz.
Amphisbenes.
Anerudutes.
Abediſsimons.
Alhartafz.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatrabans.
Aractes.
Aſterions.
Alcharates.
Arges.
Araines.
Aſcalabes.
Attelabes.
Aſcalabotes.
Æmorrhoides.
Baſilicz.
Belettes ictides.
Boies.
Bupreſtes.
Cantharides.
Chenilles.
Crocodiles.
Crapaulx.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Cauquemares.
Chiens enraigez.
Colotes.
Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleffres.
Cuharſces.
Chelhydres.
Croniocolaptes.
Cherſydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipſades.
Domeſes.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Fanuiſes.
Galeotes.
Harmenes.
Handons.

Icles.
Iarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Kesudures.
Lieures marins:
LizarsChalcidiques
Myopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Musaraines.
Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.
Penphredones.
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.

Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Selsirs.
Scalauotins.
Solofuidars.
Sourds.
Sangsues.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabtins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantoles.
Typholopes.
Tetragnaties.
Teristales.
Viperes.

Comment Pantagruel haulse le temps auecques ses domesticques.

Chapitre LXV.

EN quelle Hierarchie (demanda frere Ian) de telz animaulx veneneux mettez vous la femme future de Panurge? Diz tu mal des femmes (respondit Panurge) Ho guodelureau moine culpelé? Par la guogue Cenomanique, dist Epistemon, Euripides escript, & le prononce Andromache, que contre toutes bestes veneneuses a esté par l'inuention des Humains, & instructiõ des Dieux remede profitable trouué. Remede iusques a preſent n'a esté trouué cõtre la male femme. Ce guorgias Euripides, dist Panurge, tous iours a mesdict des femmes. Aussi feut il par vengeance diuine mangé des Chiens: cõme luy reproche Aristophanes. Suiuons. Qui ha si parle.

Ie vrineray præsentemẽt, dist Epistemon, tãt qu'on vouldra. I'ay maintenãt, dist Xenomanes mon estomach sabourré a profict de mesnaige. Ia ne panchera d'un cousté plus que d'aultre. Il ne me fault, dist Carpalim, ne vin ne pain. Trefues de soif, trefues de faim. Ie ne suys plus fascheé, dist Panurge, Dieu mercy & vo⁹. Ie suys guay cõme vn Papeguay, ioyeulx cõme vn Esme-

rillon, alaigre cõme vn Papillõ. Veritablement il eſt eſcript par voſtre beau Euripides, & le dict Silenus beuueur memorable.

Furieux eſt, de bon ſens ne iouiſt,
Quiconques boyt, & ne s'en reſiouiſt.

Sans poinct de faulte nous doibuons bien louer le bon Dieu noſtre createur, ſeruateur, conſeruateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frays, par ces bonnes viandes nous gueriſt de telles perturbations tant du corps comme de l'ame: oultre le plaiſir & volupté que nous auons beuuans & mangeans. Mais vous ne reſpondez poinct a la queſtion de ce benoiſt venerable frere Ian, quand il a demandé. Maniere de haulſer le temps? Puys (diſt Pantagruel) que de ceſte legiere ſolution des doubtes propouſez, vous contentez, auſsi foys ie. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'aduentaige, ſi bon vous ſemble. Reſte doncques a vuider ce que a frere Ian propouſé. Maniere de haulſer le temps? Ne l'auons nous a ſoubhayt haulſé? Voyez le guabet de la hune. Voyez les ſifflemens des voiles. Voyez la roiddeur des eſtailz, des vtacques, & des eſcoutes. Nous haulſans & vuidans les taſſes s'eſt pareillement le temps haulſe par

occulte ſympathie de Nature. Ainſi le haulſerent Athlas & Hercules, ſi croyez les ſaiges Mythologiens. Mais ilz le haulſerent trop d'un demy degré: Athlas, pour plus alaigrement feſtoier Hercules ſon hoſte. Hercules, pour les alteratiõs precedẽtes par les deſers de Libye. (Vray bis, diſt frere Ian interrompant le propous, i'ay ouy de pluſieurs venerables docteurs, que Tirelupin ſommelier de voſtre bon pere eſpargne par chaſcun an plus de dixhuyct cens pippes de vin, par faire les ſuruenens & domeſticques boyre auant qu'ilz ayent ſoif.) Car, diſt Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromodaires en la Carauane boyuent pour la ſoif paſſee, pour la ſoif præſente, & pour la ſoif future, ainſi feiſt Hercules. De mode que par ceſtuy exceſsif haulſement de temps aduint au Ciel nouueau mouement de titubation & trepidation tant controuers & debatu entre les folz Aſtrologues.

C'eſt, diſt Panurge, ce que lon dict en prouerbe commun.

Le mal temps paſſe, & retourne le bon,
Pendent qu'on trinque au tour de gras iambon.

Et non ſeulement, diſt Pantagruel, repaiſ-

ſans & beuuãs auons le temps haulſé, mais auſsi grandement deſchargé la nauire: non en la façon ſeulement, que feut deſchargee la' corbeille de Æſope, ſçauoir eſt vuidans les victuailles, mais auſsi nous emancipans de ieuſne. Car cõme le corps plus eſt poiſant mort que vif, auſsi eſt l'homme ieun plus terreſtre & poiſant, que quãd il a beu & repeu. Et ne parlent improprement ceulx qui par long voyage au matin beuuent & deſieunent, puys diſent. Nos cheuaulx n'en iront que mieulx. Ne ſçauez vous que iadis les Amycleẽs ſus tous Dieux reueroient & adoroient le noble pere Bacchus, & le nommoient Pſila en propre & conuenente denomination? Pſila en langue Doricque ſignifie aeſles. Car comme les oyſeaulx par ayde de leurs aeſles volent hault en l'air legierement: ainſi par l'ayde de Bacchus, c'eſt le bon vin friant & delicieux, ſont hault eſleuez les eſpritz des humains: leurs corps euidentement alaigriz: & aſſouply ce que en eulx eſtoit terreſtre.

Comment pres l'iſle de Ganabin au commendement de Pantagruel feurent les Muſes ſaluees.

Chapitre LXVI.

CONtinuant le bon vent, & ces ioyeulx propous, Pantagruel descouurit au loing, & apperceut quelque terre montueuse: laquelle il monstra a Xenomanes, & luy demanda. Voyez vous cy dauant a Orche ce hault rochier a deux crouppes bien ressemblant au mons Parnasse en Phocide? Tresbien, respondit Xenomanes. C'est l'isle de Ganabim. Y voulez vous descendre? Non, dist Pantagruel. Vous faictez bien, dist Xenomanes. La n'est chose aulcune digne d'estre veue. Le peuple sont tous voleurs, & larrons. Y est toutesfoys vers ceste crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & au tour vne bien grande foreſt. Vos chormes y pourront faire aiguade & lignade.

C'est, dist Panurge, bien & doctement parlé. Ha, da, da. Ne descendons iamais en terre des voleurs & larrons. Ie vous asceure que telle est ceste terre icy, quelles aultres foys i'ay veu les isles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre: telle que la Ponerople de Philippe en Thrace, isles des forfans, des larrons, des briguans, des meurtriers, & assassineurs: tous extraictz du propre original des bas-

ſes foſſes de la Conciergie. Ne y deſcendons poinct ie vous en prie. Croyez, ſi non moy, au moins le conſeil de ce bon & ſaige Xenomanes. Ilz ſont par la mort bœuf de boys, pires que les Caniballes. Ilz nous mangeroient tous vifs. Ne y deſcendez pas de grace. Mieulx vous ſeroit en Auerne deſcendre. Eſcoutez. Ie y oy par Dieu le tocqueceinct horrificque, tel que iadis ſouloient les Guaſcons en Bourdeloys faire contre les guabelleurs & commiſſaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus ouſtre.

Deſcendez y, diſt frere Ian, deſcendez y. Allons, allons, allons, tous iours. Ainſi ne poyrons nous iamais de giſte. Allons. Nous les ſacmenterons treſtous. Deſcendons. Le Diable y ayt part, diſt Panurge. Ce Diable de moine icy, ce moine de Diable enraigé ne crainct rien. Il eſt hazardeux comme tous les Diables, & poinct des aultres ne ſe ſoucie. Il luy eſt aduis, que tout le monde eſt moine comme luy. Va ladre verd, reſpondit frere Ian, a tous les milliõs de Diables, qui te puiſſent anatomizer la ceruelle, & en faire des entommeures. Ce Diable de fol eſt ſi laſche & meſchant, qu'il ſe conchie a toutes heurtes

de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour cõsterné, ne y descens pas, reste icy auecques le baguaige. Ou bien te va cacher soubs la cotte hardie de Proserpine a trauers tous les millions de Diables. A ces motz Panurge euanouyt de la compaignie: & se mussa au bas dedans la Soutte, entre les croustes, miettes, & chaplys du pain.

Ie sens, dist Pantagruel, en mon ame retraction vrgente, comme si feust vne voix de loing ouye: laquelle me dict, que ne y doibuons descendre. Toutes & quãtes foys qu'en mon esprit i'ay tel mouement senty, ie me suys trouué en heur refusant & laissant la part dont il me retiroit: au cõtraire en heur pareil ne suys trouué suyuant la part qu'il me poulsoit: & iamais ne m'en repenty. C'est, dist Epistemon, cõme le Dæmon de Socrates tant celebré entre les Academicques. Escouttez doncques, dist frere Ian, ce pendent que les chormes y font aiguade. Panurge la bas cõtrefaict le Loup en paille. Voulez vous bien rire? Faictez mettre le feu en ce Basilic que voyez pres le chasteau guaillard. Ce sera pour saluer les Muses de cestuy mons Antiparnasse. Aussi bien se guaste la pouldre dedãs. C'est

bien dict, respondit Pantagruel. Faictez moy icy le maistre Bombardier venir. Le Bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commenda mettre feu on Basilic, & de fraisches pouldres en tout euenement le recharger. Ce que feut sus l'instant faict. Les Bombardiers des aultres naufz, Ramberges, Guallions, & Gualleaces du cõuoy au premier deschargement du Basilic qui estoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chascun en vne de leurs grosses pieces chargees. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

Comment Panurge par male paour se conchia, & du grand chat Rodilardus pensoit que feust vn Diableteau.

Chapitre LXVII.

PAnurge comme vn boucq estourdy sort de la Soutte en chemise, ayant seulement vn demy bas de chasses en iambe: sa barbe toute mouschetee de miettes de pain

tenent en main vn grand chat Soubelin attaché a l'aultre demy bas de ces chausses. Et remuant les babines, comme vn Cinge qui cherche poulz en teste, tremblant, & clacquetant des dens se tira vers frere Ian, lequel estoit assis sus le portehaubant de tribort : & deuotement le pria auoir de luy compassion : & le tenir en sauluegarde de son bragmart. Affermant & iurant par sa part de Papimanie, qu'il auoit a heure præsente veu tous les Diables deschainez.

Agua men emy (disoit il) men frere, men pere spirituel, tous les Diables sont au iourdhuy de nopces. Tu ne veids oncques tel apprest de bancquet infernal. Voy tu la fumee des cuisines d'Enfer ? (Ce disoit monstrant la fumee des pouldres a canon dessus toutes les naufz.) Tu ne veids oncques tant d'ames damnees. Et sçaiz tu quoy? Agua men emy, elles sont tãt douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu diroys propremẽt que ce feust Ambrosie Stygiale. I'ay cuydé (Dieu me le pardoient) que feussent ames Angloyses. Et pense que a ce matin ayt esté l'isle des cheuaulx pres Escosse par les seigneurs de Termes & Dessay saccagee & sacmentee

auecques

auecques tous les Angloys qui l'auoient surprinse.

Frere Ian a l'approcher sentoit ie ne sçay quel odeur aultre que de la pouldre a canon. Dont il tira Panurge en place, & apperceut que sa chemise estoit toute foyreuse & embrenee de frays. La vertus retentrice du nerf qui restrainct le muscle nommé Sphincter (c'est le trou du cul) estoit dissolüe par la vehemence de paour qu'il auoit eu en ses phantasticques visions. Adioinct le tonnoirre de telles canonnades : lequel plus est horrificque par les chambres basses que n'est sus le tillac. Car vn des symptomes & accidens de paour est, que par luy ordinairement se ouure le guischet du serrail on quel est a temps la matiere fecale retenue.

Exemple en messere Pantolfe de la cassine Senoys. Lequel en poste passant par Chambery, & ches le saige mesnagier Vinet descendent print vne fourche de l'estable : puys luy dist. *Da Roma in qua io non son andato d'el corpo. Di gratia piglia in mano questa forcha, & fa mi paura.* Vinet auecques la fourche faisoit plusieurs tours d'escrime, comme faignant le vou-

loir a bon essyant frapper. Le Senoys luy dist. *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperar li piu guagliardamente.* Adõcques Vinet de la fourche luy donna vn si grand coup entre col & collet, qu'il le iecta par terre a iambes rebidaines. Puys bauant & riant a pleine gueule luy dist. Feste Dieu Bayart, cela s'appelle, Datum Camberiaci. A bonne heure auoit le Senoys ses chausses destachees. Car soubdain il fianta plus copieusement, que n'eussent faict neuf Beusses & quatorze Archiprebstres de Hostie. En fin le Senoys gracieusement remercia Vinet, & luy dist. *Io ti ringratio bel messere. Cosi facendo tu m'hai esparmiata la spesa d'un seruitiale.*

Exemple aultre on roy d'Angleterre Edouart le quint. Maistre François Villon banny de France s'estoit vers luy retiré: il l'auoit en si grande priuaulté repceu, que rien ne luy celoit des menues negoces de sa maison. Vn iour le Roy susdict estant a ses affaires monstra a Villon les armes de France en paincture, & luy dist. Voyds tu quelle reuerẽce ie porte a tes roys Fran-

çois? Ailleurs n'ay ie leurs armoyries que en ce retraict icy pres ma ſcelle perſee. Sacre Dieu (reſpondit Villon) tant vous eſtez ſaige, prudent, entendu, & curieux de voſtre ſanté. Et tant bien eſtez ſeruy de voſtre docte medicin Thomas Linacer. Il voyant que naturellement ſus vos viculx iours eſtiez conſtippé du ventre: & que iournellement vous failloit au cul fourrer vn apothecaire, ie diz vn clyſtere, aultrement ne pouyez vous eſmeutir, vous a faict icy aptement, non ailleurs, paindre les armes de France, par ſinguliaire & vertueuſe prouidence. Car ſeullement les voyant vous auez telle vezarde, & paour ſi horrificque, que ſoubdain vous fiantez comme dixhuyct Bonaſes de Pæonie. Si paincteſ eſtoient en aultre lieu de voſtre maiſon: en voſtre chambre, en voſtre ſalle, en voſtre chapelle, en vos gualleries ou ailleurs, ſacre Dieu vous chiriez par tout ſus l'inſtant que les auriez veues. Et croy que ſi d'abondant vous auiez icy en paincture la grande Oriflambe de France, a la veue d'icelle vous rendriez les boyaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, atque iterum hen.

Ne ſuys ie Badault de Paris?
De Paris diz ie, aupres Pontoiſe:
Et d'une chorde d'une toiſe,
Sçaura mon coul, que mon cul poiſe.

Badault diz ie, mal aduiſé, mal entendu, mal entendent, quand venent icy auecques vous m'eshahiſſoys de ce qu'en voſtre chambre vous eſtez faict vos chauſſes deſtacher. Veritablemcnt ie penſoys qu'en icelle darriere la tapiſſerie, ou en la venelle du lict feuſt voſtre ſçelle perſee. Aultrement me ſembloit le cas grandement incongru, ſoy ainſi deſtacher en chambre pour ſi loing aller au retraict lignagier. N'eſt ce vn vray penſement de Badault? le cas eſt faict par bien aultre myſtere, de par Dieu. Ainſi faiſant, vous faictez bien. Ie diz ſi bien, que mieulx ne ſçauriez. Faictez vous a bonne heure, bien loing, bien a poinct deſtacher. Car a vous entrant icy, n'eſtant deſtaché, voyant ceſtes armoyries: notez bien tout: ſacre Dieu le fond de vos chauſſes feroit office de Lazanon, pital, baſsin fecal, & de ſcelle perſee.

Frere Ian eſtouppant ſon nez auecques la main guauſche; auecques le doigt indice de la dextre monſtroit a Pantagruel la

chemiſe de Panurge. Pantagruel le voyant ainſi. eſmeu, tranſif, tremblant, hors de propous, conchié, & eſgratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne ſe peut contenir de rire, & luy diſt. Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat, reſpondit Panurge. Ie me donne au Diable, ſi ie ne penſoys que feuſt vn Diableteau a poil follet, lequel nagueres i'auoys cappiettement happé en Tapinois a belles mouffles d'un bas de chauſſes, dedans la grande huſche d'Enfer. Au Diable ſoyt le Diable. Il m'a icy deſchicqueté la peau en barbe d'Eſcreuiſſe. Ce diſant iecta bas ſon chat.

Allez, diſt Pantagruel, allez de par Dieu, vous eſtuuer, vous nettoyer, vous aſceurer, prendre chemiſe blanche, & vous reueſtir. Dictez vous, reſpondit Panurge, que i'ay paour? Pas maille. Ie ſuys par la vertus Dieu plus couraigeux, que ſi i'euſſe autant de mouſches auallé, qu'il en eſt mis en paſte dedans Paris, depuys la feſte ſainct Ian iuſques a la Touſſains. Ha, ha, ha? Houay? Que Diable eſt cecy? Appellez vous cecy foyre, bren, crottes, merde, fiant, deiection, matiere fecale, excrement, repaire, laiſſe, eſmeut, fumee, eſtront,

ſcybale, ou ſpyrathe ? C'eſt (croy ie) ſapphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'eſt ſapphran d'Hibernie. Sela, Beuuons.

FIN DV QVATRIEME liure des faicts & dicts Heroïques du noble Pantagruel.


BIBLIOTHEQUE IMPERIALE IMPR.

TABLE DES MATIE-

res contenues en ce Quatrieme liure des faicts & dicts Heroïcques du noble Panta-gruel.

Epistre du docteur Rabelais a mon Seigneur le Cardinal de Chastillon.

Priuilege du Roy.

Prologue de l'Autheur aux Lecteurs be-neuoles.

Comment Pãtagruel monta sus mer pour visiter l'Oracle de la diue Bouteille Bac-but fol. 1. pag. b.

Comment Pantagruel en l'isle de Medo-mothi achapta plusieurs belles choses. fol. 4. a

Comment Pantagruel repceut letres de son pere Gargantua: & de l'estrãge ma-niere de sçauoir nouuelles bien soub-dain des pays estrangiers & loingtains. fol. 6. b.

Comment Pantagruel escript a son pere Gargantua, & luy enuoye plusieurs bel-les & rares choses. fol. 9. a.

Comment Pantagruel rencõtra vne nauf de voyagiers retournans de Lanternois fol. 11. b.
Comment le debat appaisé Panurge marchande auecques Dindenault vn de ses moutons. fol. 13. b.
Continuation du marché entre Panurge & Dindenault. fol. 15. a.
Comment Panurge feist en mer noyer le Marchant & les moutons. fol. 17. a.
Comment Pantagruel arriua en l'isle Ennasin, & des estranges alliances du pays. fol. 19. a.
Comment Pantagruel descendit en l'isle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy sainct Panigon. fol. 22. a.
Pourquoy les Moines sont voluntiers en cuisine. fol. 24. b.
Comment Pantagruel passa Procuration, & de l'estrange maniere de viure entre les Chiquanous. fol. 26. b.
Comment a l'exemple de maistre Frãçois Villon le Seigneur de Baschée loue ses gens. fol. 29. b.
Continuation des Chiquanous daubbez en la maison de Baschée. fol. 32. a.
Comment par Chiquanous sont renouuellees les antiques coustumes des fian-

failles. fol. 34. a.
Comment par frere Ian eſt faict eſſay du naturel des Chiquanous. fol. 36. b.
Comment Pãtagruel paſſa les iſles de Tohu & Bohu: & de l'eſtrãge mort de Briguenarilles aualleur de moulins a vent. fol 39. a.
Comment Pantagruel euada vne forte tẽpeſte en mer. fol. 41. b.
Quelles contenences eurent Panurge & frere Ian durant la tempeſte. fol. 44. a.
Comment les Nauchiers abandonnent les nauires au fort de la tempeſte. fol. 46. a.
Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtamens faicts ſus mer. fol. 48. a.
Fin de la tempeſte. fol. 49. b.
Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon. fol. 51. b.
Comment par frere Ian Panurge eſt deſclairé auoir eu paour ſans cauſe durant l'oraige. fol. 53. b.
Comment apres la tempeſte Pantagruel deſcendit es Iſles des Macræons. fol. 55. a.
Comment le bon Macrobe racõte a Pantagruel le manoir & diſceſsion des Heroes. fol. 56. b.
Comment Pantagruel raconte vne pitoy-

able hiſtoire touchant le treſpas de Heroes. fol. 61 a.
Comment Pantagruel paſſa l'iſle de Tapinois en laquelle regnoit Quareſmeprenant. fol. 62. b.
Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant. fol. 64. a.
Anatomie de Quareſmeprenant, quant aux parties externes. fol. 66. b.
Continuation des contenẽces de Quareſmeprenant. fol. 68. a.
Comment par Pantagruel feut vn monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'iſle Farouche. fol. 71. a.
Comment par Pantagruel feut desfaict le monſtrueux Phyſetere. fol. 72. b.
Comment Pãtagruel deſcend en l'iſle Farouche manoir antique des Andouilles. fol. 74. b.
Comment par les Andouilles farouches eſt dreſſee embuſcade contre Pãtagruel. fol. 76. a.
Comment Pantagruel manda querir les capitaines Riſſandouille & Tailleboudin: auecques vn notable diſcours ſus les noms propres des lieulx & des perſones. fol. 78. a.
Comment Andouilles ne ſont a meſpriſer

entre les humains. fol. 81. b.
Commẽt par frere Ian eſt dreſſee la Truye & les preux cuiſiniers dedans enclous. fol. 84. a.
Comment Pantagruel rõpit les Andouilles aux genoilz. fol. 86. b.
Comment Pantagruel parlemente auecques Nipheſeth Royne des Andouilles. fol. 88. b.
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle de Ruach. fol. 90. a
Comment les petites pluyes abbatent les grands vents. fol. 91. b.
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papefigues. fol. 93. b.
Comment le petit Diable feut trompé par vn Laboureur de Papefiguiere. fo. 95. b.
Comment le Diable feut trompé par vne vieille de Papefiguiere. fol. 98. a.
Comment Pantagruel deſcendit en l'iſle des Papimanes. fol. 99. b.
Comment Homenaz eueſque des Papimanes nous monſtra les Vranopetes Decretales. fol. 102. a.
Comment par Homenaz nous feut monſtré l'archetype d'un Pape. fol. 104. a.
Menuz deuis durant le dipner, a la louange des Decretales. fol. 105. b.

Continuation des miracles aduenuz par les Decretales. fol. 108. a.
Comment par la vertus des Decretales eſt l'Or ſubtilement tiré de France en Rome. fol. 111. a.
Cõment Homenaz dõna a Pantagruel des poires de bon Chriſtian. fol. 114.a.
Comment en haulte mer Pantagruel ouyt diuerſes parolles deſgelees. fol.115.b.
Comment entre les parolles gelees Pantagruel trouua des motz de gueule. fol. 117. a.
Comment Pantagruel deſcendit on manoir de meſſere Gaſter premier maiſtre es ars du monde. fol. 119. a.
Commẽt en la court du maiſtre Ingenieux Pantagruel deteſta les Engaſtrimythes, & les Gaſtrolatres. fol. 121.b.
De la ridicule ſtatue appellee Manduce: & comment & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres a leur Dieu Ventripotent. fol. 123. a.
Comment es iours maigres entrelardez a leur Dieu ſacrifioient les Gaſtrolatres. fol. 125. b.
Comment Gaſter inuenta les moyens d'auoir & conſeruer Grain. fol. 127. b.
Comment Gaſter inuentoit art & moyen

de non estre blessé ne touché par coups de Canon. fol. 129. b.
Comment pres l'isle de Caneph Pãtagruel sommeilloit, & les problemes propousez a son reueil. fol. 132. b.
Comment par Pantagruel ne feut respondu aux problemes propousez. fol. 135. a.
Comment Pantagruel haulse le temps auecques ses domesticques. fol. 137. b.
Comment pres l'isle de Ganabin au commendement de Pantagruel feurent les Muses salües fol. 139. b.
Comment Panurge par male paour se conchia & du grand chat Rodilardus pensoit que feust vn Diableteau. fol. 141. a.

Acheué d'imprimer le XXVIII. de Ianuier M. D. LII.

1685



IIII. DE

RABELAIS.